

1261 M-22536-0-0
BIBLIOTHEQUE MUNICI
1210 EST SHERBROOKE
MONTREAL 24 P.Q.

LA TERRE



DE CHEZ NOUS

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Volume XXXIII - No 8
Montréal, Mercredi
le 3 mai 1961

**La Fédération des
producteurs de lait
veut organiser ses
propres services**

page 4

**M. Arsenault
devra-t-il
démissionner?**

page 9

**Mémoire de l'U.C.C.
sur l'enseignement
agronomique**

page 10



"Enligne-toi et marche", tel est le slogan de la **SEMAINE NATIONALE DES JEUNES RURAUX**, consacrée cette année aux problèmes professionnels des jeunes. Lire les articles en pages 3, 13 et 16 du présent numéro.

(Photo: Service de cinéphotographie du Québec)

UN CONSEIL DE RECHERCHES EN ÉCONOMIE RURALE...

page 7



**VOS BÊTES
À POILS**
**VOS BÊTES
À PLUMES**

par le
Dr R. POIRIER,
B.S.A.,
professeur
au collège
Macdonald

Invitation aux éleveurs de bovins de boucherie

Les collèges d'agriculture, comme toutes les autres institutions publiques sont sujets à la critique. Quand celle-ci est positive, elle peut être fort utile.

J'ai déjà fait écho dans cette chronique au fait que les contacts entre les agronomes, les techniciens, les producteurs agricoles et leurs écoles supérieures d'agriculture étaient beaucoup trop rares. Je suggère alors plusieurs moyens pratiques pour rendre plus fréquentes les rencontres et l'un de ces moyens était d'organiser des journées d'études sur un sujet bien particulier de notre agriculture québécoise.

Malheureusement, de telles journées ont été plutôt rares depuis un an. Je suis cependant heureux de vous annoncer que le département de Sciences Animales du Collège Macdonald a bien voulu se rendre à la demande des associations d'éleveurs de bovins de boucherie et il a organisé deux journées d'études pour mardi le 2 mai et mercredi le 3 mai 1961.

J'espère qu'un grand nombre de nos cultivateurs qui sont déjà engagés dans cette production ou même qui ont l'intention d'élever bientôt des bovins de boucherie se rendront à ces cours pour mieux se renseigner sur cette production qui est relativement nouvelle chez nous. Les cours seront donnés en anglais et il faudra donc posséder assez bien cette langue pour pouvoir suivre. Je me ferai un plaisir de fournir sur place des explications supplémentaires en français à tous ceux qui en auraient besoin.

La première journée sera consacrée à des conférences et à des discussions qui auront lieu dans des salles de cours. On a donné autant de temps à la période des questions qu'à la conférence même et ainsi on espère garder les deux pieds par terre et parler de ce qui intéresse les producteurs.

La seconde journée se passera dans l'arena de démonstration et dans l'étable. Durant l'avant-midi le Professeur Hamilton traitera des méthodes à employer pour bien préparer les bêtes pour l'exposition et aussi pour les exhiber à leur plus grand avantage. Durant l'après-midi, on visitera le troupeau du collège et on répondra aux questions posées au sujet de ces animaux.

Revenons maintenant à la première journée pour mentionner quelques titres de conférences. "Analyse de pedigree" par le Prof. Moxley. Le Dr. Lloyd traitera de l'usage des fourrages et des concentrés pour les bovins de boucherie. Le Dr. Crampton reverra avec vous les principes fondamentaux de nutrition pour cette classe d'animaux. Le Dr. Macdonald parlera d'abord des facteurs de croissance puis il donnera aussi une conférence sur les antibiotiques et les tranquillisants. Le Dr. Dale discutera des maladies à éviter. Enfin, on aura aussi deux conférenciers de l'extérieur qui parleront sur les politiques fédérales et provinciales se rapportant à cette production.

Comme vous pouvez vous en rendre compte, ce seront là deux journées très bien remplies. Il est facile de trouver un Motel à prix raisonnable, à courte distance du collège. Les repas pourront se prendre sur le campus même.

Il s'agit d'un premier essai pour cette année. Si ces cours répondent réellement à un besoin chez les éleveurs, ils seront répétés et même amplifiés dans les prochaines années. Je suis certain que vous avez certains problèmes personnels que vous ne pouvez résoudre dans votre élevage. Il vaut la peine de vous rendre à ces cours, si vous n'avez comme but que de parler de ces problèmes avec des experts et d'autres éleveurs. J'espère donc vous voir les 2 et 3 mai au Macdonald.

MÉLANGE POUR PELOUSES — SPÉCIAL PAYSAGISTE No 1

Scientifiquement balancé pour produire un GAZON FIN, d'ENDURANCE, PERMANENT. Analyse garantie: Pâturin du Kentucky No 1, 35%; Fétuque rouge trépanée No 1, 35%; Agrostide trépanée No 1, 10%; Agrostide blanche No 1, 10%; Raygrass No 1, 10%.

Prix: 1-9 lbs, \$0.75 lb; 10-49 lbs, \$0.70 lb; 50-99 lbs, \$0.65 lb; 100 lbs et plus, \$0.60 lb. F.O.B. magasin.

COMPAREZ prix et analyse. "Conférence sur semences à gazon" par W. H. PERRON, agronome, GRATIS.

W. H. PERRON & Cie Ltée (31)
515 BOUL. LABELLE, L'ABORD A PLOUFFE, P.Q. (Montréal 40) TEL. MU. 1-1615

La Terre Propriété de l'U.C.C.
FONDÉE EN 1929

515, avenue Viger, Montréal — Tél. Victor 2-6431
"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"

DIRECTEUR: Paul-Henri Lavoie, b.s.a.
REDACTEUR: Jacques Laliberté
Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"

Imprimé à l'Imprimerie Populaire Ltée, Montréal
Publié le mercredi de chaque semaine

Abonnement: 1 an, \$1.00; 3 ans, \$2.00; 5 ans, \$3.00

AUTORISÉ COMME ENVOI POSTAL DE
2^e CLASSE, MINISTÈRE DES POSTES, OTTAWA

L'Actualité

EN QUELQUES LIGNES

Mme Abel Marion décédée

● Nous avons le regret d'apprendre le décès de Mme Abel Marion (née Marie-Anne Poulin), épouse de M. Abel Marion, vice-président de l'Office des marchés agricoles de la province de Québec et ancien président général de l'U.C.C. Outre son époux, Mme Marion laisse dans le deuil six enfants: Mme Jean-M. Lafontaine (Denise), M. Paul Marion, Mme Jean-Marie Martineau (Pauline), M. Charles Marion, Mme Victor Hébert (Françoise) et Mme J. Marchessault (Suzanne). Nos condoléances à la famille éprouvée.

Enquête sur l'enseignement

● Le gouvernement Lesage vient de constituer la Commission royale chargée d'enquêter sur la situation de l'enseignement. C'est Mgr Alphonse-Marie Parent, vicaire de l'Université Laval qui remplira les fonctions de président, et M. Gérard Filion, directeur du journal "Le Devoir", qui occupera le poste de vice-président. Les autres membres sont: M. Paul Larocque, secrétaire-adjoint de l'Aluminium Co.; M. David Munroe, directeur de l'Institut d'éducation de l'Université McGill; Rév. Soeur Marie-Laurent-de-Rome, professeur de philosophie et de religion, au collège Basile-Moreau de Montréal; Mlle Jeanne Lapointe, professeur à la faculté des Lettres de l'Université Laval; M. John McIlhonn, directeur général adjoint des études à la Commission des écoles catholiques de Montréal, et M. Guy Rocher, directeur de la section "sociologie" à l'Université de Montréal.

Onzième enchère annuelle de bovins reproducteurs à Sherbrooke

● La onzième exposition, parade et vente à l'enchère annuelle du printemps de bovins pur sang reproducteurs, type de boucherie, tenue au terrain de l'Exposition de Sherbrooke, jeudi le 20 avril dernier, sous les auspices de l'Association des Producteurs de bovins de boucherie de Québec, a rapporté la somme globale de \$13,565, aux 20 éleveurs qui y avaient consigné que 35 sujets. La moyenne des 15 taureaux et des 20 femelles soumis aux enchères, s'établit donc à \$387.57, soit \$6.55 de plus qu'en 1960 alors que la moyenne était de \$381.02, le plus haut sommet enregistré. Quoique le nombre de sujets consignés était très restreint, l'on peut affirmer que d'après les rapports accessibles à date, ce serait la plus haute moyenne jamais obtenue à date aux enchères annuelles du genre tenues à Sherbrooke.

\$60,000,000 de blé à la Chine communiste

● Le Canada a annoncé, samedi dernier, la conclusion avec le gouvernement de Pékin d'une vente considérable de blé canadien. La quantité est probablement sans précédent dans l'histoire du Canada. Le ministre canadien de l'agriculture, M. A. Hamilton, a laissé entendre que le prix de vente dépassera probablement \$60,000,000. Le ministre n'a pas voulu divulguer les

termes précis de la vente, mais il a laissé entendre que le Canada avait consenti un crédit à court terme à la Chine communiste.

Conférence générale de la FIPA

● Jeudi, le 11 mai, s'ouvrira à Dubrovnik, en Yougoslavie, la Conférence générale de la Fédération Internationale des producteurs agricoles. La FIPA est l'organisation mondiale rassemblant les associations générales et co-opératives d'agriculteurs: une trentaine de pays des 5 continents et les principales organisations internationales officielles et non-gouvernementales seront représentées à ces assises, les douzièmes depuis sa fondation en 1946-47.

Concours d'expertise réussi à La Pocatière

● La Société des Éleveurs Ayrshires tenait le 20 avril à la ferme de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de La Pocatière, une journée d'étude. Organisée dans le but d'uniformiser les jugements de la race Ayrshire aux expositions à travers la Province, cette journée d'étude qu'on a appelé Ecole des juges réunissait une foule assez considérable. Une centaine d'éleveurs, les élèves de 3^{ème} et 4^{ème} année du cours agronomique, les finissants du cours intermédiaire et la plupart des agronomes de la région prirent une part active aux concours. Neuf classes, formant un total de 38 têtes choisies dans le troupeau de l'Ecole d'Agriculture furent présentées pour appréciation. L'animateur de la journée était M. Adrien Garon, secrétaire-propagandiste de la Société Ayrshire.

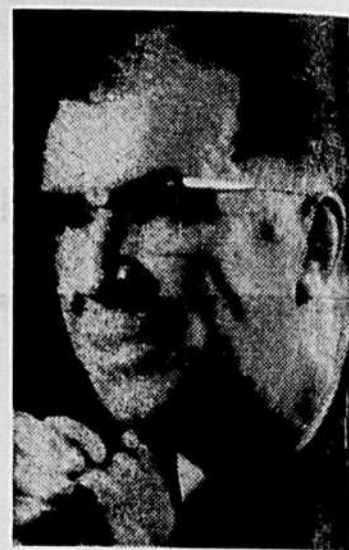
M. H. Major réélu président de la S.C.A. de Maniwaki

● A son assemblée générale tenue le 18 avril à la salle paroissiale de Maniwaki, les membres de la Société Coopérative Agricole de Maniwaki ont élu leur exécutif pour l'année en cours. M. Hervé Major a été réélu président, M. Henri-Claude Aumond élu vice-président et Jean-Marie Carle sec-gérant. Les autres directeurs élus sont MM. Albert Bernatchez, Roland Lafleur, Hector St-Amour, Isai P. Morin et Philippe Lacaille. M. J.P. Desrosiers, du service de l'économie rurale, dressa le bilan des activités de cette coopérative pour l'année écoulée. La Société Coopérative Agricole de Maniwaki avec un chiffre d'affaire de \$600,000.00 a réalisé un bénéfice net sur ses opérations de \$19,000.00 dont 12,500.00 ont été déclarés en ristournes à ses sociétaires.

Paiement final sur l'orge

La fermeture des livres visant le compte commun de l'orge pour la campagne 1959-1960 révèle un excédent d'un peu plus de 2 millions de dollars à être distribué aux producteurs. Tel est le renseignement communiqué dernièrement à la Chambre par le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Alvin Hamilton. Les livraisons en commun des cultivateurs s'élevaient à tout près de 95 millions de boisseaux lors de la fermeture des livres, au 30 mars 1961, a précisé le ministre.

Décès de M. Léon St-Pierre



M. ST-PIERRE

● M. Léon St-Pierre, de Ste-Odile de Rimouski, est décédé la semaine dernière. Cultivateur émérite, M. St-Pierre a joué un rôle important au sein de diverses organisations agricoles du Bas St-Laurent, particulièrement chez les producteurs de lait. Il fut directeur de la Fédération de l'U.C.C. de Rimouski-ouest. Au moment de son décès, il était président du Syndicat des Producteurs de lait de Rimouski et membre du conseil d'administration de la Fédération des Syndicats de Producteurs de lait de la Province de Québec. Il était l'époux de Mme L. St-Pierre, membre du conseil d'administration de l'U.C.F.R. et le père de Mlle St-Pierre, propagandiste de l'U.C.F.R. pour le diocèse de Rimouski. A la famille éprouvée, l'U.C.C. et La Terre de Chez Nous offrent leurs plus sincères condoléances.

Congrès des industriels laitiers du Québec

● Le congrès annuel de l'Association des industriels laitiers de la province de Québec se tiendra au Château Frontenac à Québec, les 8, 9 et 10 mai prochain, sous la présidence de M. Jean Royer, et réunira plus de 200 personnes intéressées directement ou indirectement à l'industrie du lait nature de la province. Les 115 laiteries qui font partie de l'Association vendent près de 90% du volume du lait pasteurisé consommé dans la province. A la première session du congrès 1961, les sujets seront "La distribution généralisée du lait dans les écoles" et "le lait nature" — aliment et breuvage par excellence. Parmi les conférenciers on remarque: l'hon. Alcide Courcy, ministre de l'agriculture et de la colonisation, le Dr Ernest Mercier, sous-ministre du même ministère, et le Dr H.A. Derby, directeur de la division des produits laitiers au ministère de l'agriculture du Canada.

AVEZ-VOUS PRIS AVANTAGE DE VOTRE SERVICE DE L'ASSURANCE Sinon, pourquoi pas?

Un groupe d'assurés composé de plusieurs centaines de coopératives s'assurant ensemble et payant un volume de primes très important, représente un levier dont la puissance vous permettra d'obtenir un traitement sympathique et honnête au lendemain d'une perte. Renseignez-vous auprès des membres qui sont assurés par notre Service de l'Assurance et qui ont subi des accidents. La rédaction soignée de nos contrats et l'expérience de nos agents nous ont permis d'atteindre ce résultat.

SEUL, vous êtes isolé;
ENSEMBLE, nous représentons une force qui est en mesure de se faire respecter.

Pour renseignements, consultez nos courtiers.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

C.P. 500 — Station Youville — Montréal 11.



Les problèmes des jeunes

P OUR la deuxième année consécutive la Jeunesse rurale catholique présente à l'occasion de la Semaine nationale des jeunes ruraux, un MEMOIRE sur la situation des jeunes ruraux. Cette année, son mémoire rédigé à la suite d'un sondage auprès de plus de 3,100 jeunes, porte sur leurs problèmes professionnels. Nous avons publié la semaine dernière un résumé des données recueillies par le J.R.C. et dans le numéro de cette semaine, vous trouverez en page 16 la substance des recommandations que le MEMOIRE contient.

La J.R.C. fait du vœu suivant le vœu par excellence de la SEMAINE DES JEUNES RURAUX: "que le service d'orientation du Ministère de la jeunesse ait comme premier rôle, non seulement de conseiller les individus comme il le fait présentement, mais surtout de recueillir, d'ordonner toutes les données sociologiques et économiques nécessaires à une orientation scientifique. Que ce service puisse guider les gouvernements et les institutions d'enseignement dans le type d'écoles professionnelles à développer selon les régions, tienne à jour une documentation à laquelle pourraient référer gouvernement, éducateurs, orienteurs, parents et jeunes sur les conditions économiques et sociologiques dont il faut tenir compte dans le choix de son métier ou de sa profession..."

"Elle demande aussi que la documentation professionnelle offerte dans les écoles primaires tienne compte des besoins et possibilités de chaque région et que dans les milieux ruraux, elle donne une place de choix à l'agriculture et aux métiers et professions rattachés à l'agriculture."

Voilà certes des recommandations marquées au coin de la sagesse!

I L y a, en particulier chez les fils de cultivateurs, un problème chronique. Ceux qui ne se destinent pas à l'agriculture, soit par manque de goût ou d'aptitudes ou de possibilités d'établissement, ne savent que faire, ni où s'orienter, ni comment s'orienter, ni ce qu'ils devraient apprendre pour se tailler un avenir. Souvent ces jeunes travaillent pendant quelques années sur la ferme de leurs parents pour la quitter ensuite, se trouver vis-à-vis de rien, aller grossir le nombre des travailleurs non-qualifiés, avec peu ou pas de possibilités d'améliorer leur sort (92.1% de ces jeunes n'ont pas dépassé la 9e année et 20.7% n'ont pas atteint la 7e année). Il faudrait peut-être chercher de ce côté des explications au fait que tant de nos jeunes s'adonnent à des abus d'alcool, se désolent et se démoralisent. La J.R.C. qui "travaille à faire pénétrer un véritable esprit chrétien dans la vie des jeunes ruraux" est sérieusement handicapée dans son travail apostolique tant il est vrai qu'un minimum de conditions matérielles favorables est nécessaire à la pratique de la vertu.

Certes le problème est lié étroitement à toute l'économie des régions et de la province. Aussi la J.R.C. souhaite-t-elle "que le Conseil provincial d'orientation économique se ramifie en conseils régionaux ayant comme mission de déterminer la vocation et les besoins particuliers de chaque région et de promouvoir le développement régional au point de vue agricole, industriel et commercial". Ce en quoi la J.R.C. rejoint les nombreuses demandes votées par l'U.C.C. en vue d'une meilleure utilisation de nos ressources naturelles et du réaménagement agricole des diverses régions de la province.

La J.R.C. est très consciente que la solution à tous ces problèmes qu'elle rencontre dans la vie des jeunes ruraux dépasse ses moyens d'action et sa compétence. A l'occasion d'une Semaine comme celle-ci, elle s'adresse aux responsables à tous les niveaux. Ainsi, songeant aux jeunes cultivateurs elle demande à l'U.C.C. d'étudier les moyens d'organiser professionnellement les jeunes cultivateurs et se dit prête à apporter sa collaboration. Elle souhaite aussi que la scolarité des futurs cultivateurs soit relevée et que les écoles d'agriculture soient plus exigeantes, que les jeunes cultivateurs compétents en agriculture soient davantage aidés au moment de leur établissement.

I L nous reste à souhaiter que son MEMOIRE soit bien accueilli par tous les groupements et toutes les autorités susceptibles de travailler à la solution des problèmes qu'il met en évidence.

Martha BEAUDRY

Aurait-on oublié l'avertissement de l'hon. Courcy

Les petites manigances des conserveries de tomates

La situation des producteurs de tomates du Québec s'est grandement améliorée depuis qu'un plan conjoint régit la mise en marché de leur produit. C'est encore certes loin de la perfection. Cependant si on compare avec ce qui existait avant 1958, c'est toute la différence entre le jour et la nuit. En effet, avant la mise sur pied du plan conjoint couvrant les tomates pour la mise en conserve, les producteurs devaient accepter un traitement qu'on peut difficilement concevoir et surtout comprendre aujourd'hui tant il nous apparaît injuste et ridicule. Le rappel de quelques souvenirs suffira à démontrer que ce changement est loin d'être révolutionnaire et fera comprendre qu'on puisse parler de progrès aujourd'hui même s'il reste encore beaucoup de chemin à parcourir.

Avant le plan conjoint, le producteur s'engageait quasi pieds et mains liés par un contrat avec une conserverie qui, elle, ne prenait aucun engagement précis. Ainsi le producteur n'avait aucune garantie de vendre un volume donné de sa production. Il va sans dire qu'il ne connaissait jamais d'avance le prix qu'il devrait accepter lequel était établi par la conserverie selon certaines conditions du marché, parfois plusieurs mois après la vente. Et que dire du moment des paiements qui était différé quasi au caprice des conserveurs! Il arrivait couramment que le producteur était payé plusieurs mois après que sa récolte fut livrée à l'usine quand ce n'était pas à la veille des ensemencements de l'année suivante.

Les ententes intervenues entre les parties depuis que le plan conjoint existe ont ramené un minimum d'ordre dans ce commerce. D'année en année, on a enregistré des progrès de sorte que la quatrième entente signée, il y a quelques semaines, paraissait satisfaisante. Même si les négociations furent parfois laborieuses, il faut admettre qu'elles ont progressé normalement et qu'en général un assez bon esprit a prévalu dans les discussions. On en est arrivé en fait à une situation tout simplement normale, à savoir que le producteur a maintenant le mot à dire qui lui revient dans la mise en marché de son produit. Dans l'ensemble, les deux parties s'en trouvent d'ailleurs très bien, si on en juge par certains témoignages.

Depuis trois ans, les producteurs constataient qu'il restait tout de même une porte ouverte à certains inconvénients et dangers graves pour eux. Il est arrivé assez souvent dans le passé qu'à la suite de mauvaises affaires ou de faillites de conserveries, les producteurs ont perdu des sommes considérables. C'est une partie de leur gagne-pain qui demeurait ainsi gravement exposée ce qui créait chez certains de l'inquiétude et une insécurité bien justifiées. Une malheureuse expérience survenue il y a quelques mois et qui met en cause plusieurs dizaines de milliers de dollars dus à des producteurs, a incité l'organisme qui les représente à réclamer de nouveau une protection raisonnable de ce côté.

L'Office des Marchés agricoles du Québec, après avoir étudié le problème et envisagé diverses solutions, a rendu, il y a quelque temps, une décision susceptible de le régler de façon satisfaisante au moins pour le moment. Elle imposait comme condition de l'obtention du permis d'achat de la part des conserveries, une garantie de solvabilité pour un montant représentant 40 p.c. de la valeur de la récolte achetée l'année précédente. Cette garantie peut prendre diverses formes approuvées par l'Office afin de faciliter la tâche aux conserveries tout en assurant la

protection nécessaire aux producteurs.

Seule la Conserverie St-Denis Ltée s'est rendue à date à cette exigence. La conserverie David Lord Ltée a fait savoir par écrit qu'elle remplirait cette condition selon nos informations. Toutes les autres conserveries se sont fichées à toutes fins pratiques de la décision de l'organisme gouvernemental et, du même coup, des délais qu'il fixait, tout en poursuivant certaines démarches plus ou plus étranges. Comme le mot d'ordre semble venir de l'Association des Conserveurs et que, par ailleurs, il se mettra sans doute de la tomate en conserve cette année, il y a lieu de se demander s'il ne s'agit pas tout simplement d'une tactique de la part des gros membres de l'Association en vue d'éliminer les plus petits...

A moins que cette attitude ne fasse partie d'une campagne de véritable chantage visant à affoler les producteurs puis à faire plier l'Office des Marchés agricoles du Québec. L'Office n'a nullement à regretter sa décision, encore moins à l'atténuer. Précisément à cause de l'attitude de certaines conserveries, il doit prendre toutes les mesures possibles pour qu'on la respecte intégralement. Il peut compter sur l'appui entier des producteurs qui tiennent plus que tout autre à une protection pourtant bien élémentaire. Il n'y a aucun doute que les autorités provinciales à un niveau supérieur comprendront bien la situation et appuieront de toutes leurs forces l'Office des Marchés agricoles du Québec à ce sujet.

S'agirait-il plutôt d'une tactique encore plus grave des conserveurs en vue d'annuler le travail de l'Office des Producteurs et même de détruire cet organisme? Les conserveurs devraient alors se rappeler le sévère avertissement que l'honorable Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, donnait récemment en ces termes: "Je ne saurais tarder davantage à dénoncer les agissements de certains secteurs industriels et commerciaux qui depuis quelques mois s'ingénient à susciter les difficultés dans le domaine de la mise en marché ordonnée de nos produits agricoles. Tout semble maintenant indiquer qu'il s'agit d'un mouvement concerté afin de retarder par tous les moyens, voire même de détruire si possible l'organisation des cultivateurs de la province en vue de la négociation collective des conditions de vente de leurs produits, d'après la Loi des marchés agricoles du Québec." Sans oublier la dernière partie de l'avertissement de l'honorable ministre qui, après un appel à la collaboration de tous les intéressés en vue d'une mise en marché ordonnée des produits agricoles, a conclu ainsi: "Or la première forme que doit prendre cette collaboration est l'observance des lois et des règlements qui ont force de loi." Paul-Henri LAVOIE

La clef des champs

Coopératives et offices de vente

Nos agriculteurs disposent, aujourd'hui, de deux organismes qui leur appartiennent en propre pour la vente de leurs produits: des coopératives et des offices de vente. Les deux fonctionnent dans la plupart des provinces canadiennes. Cependant, nulle part encore, on ne semble avoir une idée précise du rôle non plus que des frontières propres à chacun. Les recherches et le temps parviendront sans doute à faire ce partage des responsabilités et

des frontières. En attendant, les personnes appelées à se prononcer sur la question feront bien d'y aller avec ménagement afin de ne pas soulever inutilement des conflits et des animosités dont la classe agricole devra solder le gros des frais.

Le lecteur se rappelle peut-être, à cet égard, la CLE d'il y a une quinzaine. Elle lui apportait quelques opinions formulées, dans ce domaine, par M. F.W. Hamilton, directeur des relations

extérieures aux Manitoba Pool Elevators. Rappelons brièvement les idées maîtresses de M. Hamilton: 1) les offices de vente fondent leur action sur une application plus avancée des principes coopératifs — surtout en remplaçant le régime volontaire des coopératives par un régime obligatoire de vente; 2) en certains domaines, coopératives et offices se complètent tandis qu'en d'autres ils se concurrencent. (Suite à la page 18)



Photo prise lors de l'assemblée annuelle de la Fédération des producteurs de lait nature de la province de Québec tenue à Valleyfield, la semaine dernière.

Voeu des délégués de la Fédération des syndicats de producteurs de lait

Organiser nos propres services pour répondre à nos besoins

12 syndicats sur 13 représentés

Lors de l'assemblée générale annuelle de la Fédération des syndicats de producteurs de lait nature tenue à Valleyfield, mardi dernier, les délégués ont exprimé le voeu que la Fédération puisse accorder elle-même les services dont ses membres ont besoin et à cette fin avoir à son service des spécialistes et des techniciens nécessaires au progrès de cet important secteur de notre industrie agricole que représente le lait nature.

Une cinquantaine de personnes dont d'imposantes délégations de 12 des 13 syndicats affiliés à la Fédération ont assisté à la réunion. Les discussions ont été animées et progressives démontrant l'intérêt que ces producteurs portent à leurs problèmes et leur désir de les résoudre en ayant sans cesse un oeil ouvert sur ce que réserve l'avenir.

Une bonne partie de la réunion a été consacrée à l'étude du mémoire de la Fédération et de l'U.C.C. présenté au Comité d'étude sur la commercialisation des produits laitiers formé par le gouvernement, qui doit produire son rapport d'ici quelques semaines. Ce mémoire a reçu l'appui officiel de tous les groupements importants de producteurs intéressés de la province. Les délégués en ont discuté les divers aspects qui couvrent tous les principaux problèmes qui se posent dans ce secteur, depuis quelques années, et qui nécessitent les solutions qui semblent les plus appropriées pour l'avenir.

L'assemblée a été informée du travail accompli et des démarches faites conjointement par la Fédération et l'Association des Indus-

M. l'abbé Georges-Etienne Phaneuf, aumônier général de l'U.C.C., s'est dit très heureux et fort intéressé de ce premier contact avec ce groupe très important que constituent les producteurs de lait nature. Il a rappelé l'importance de la solidarité entre tous les produc-

Le lait de transformation

Ce que signifie \$3.40 aux E.-U.

La semaine dernière, nous avons annoncé que le prix au producteur-fournisseur de tout lait destiné à la transformation ou l'usage, aux Etats-Unis, était porté à \$3.40 le cent livres. Nous devons signaler, toutefois, que ce prix correspond à une moyenne nationale annuelle pour une épreuve de gras de beurre qui, l'an dernier, se chiffrait à environ 3.83 %.

Au Canada, le prix correspondant sur une base de 3.5 % de gras de beurre serait de \$3.11 le cent livres. On remarque donc que la différence entre le prix payé au Canada et celui que reçoivent les producteurs américains n'est pas aussi grande qu'elle pouvait paraître à première vue.

LA REDACTION

triels laitiers en vue de la révision de la loi des produits laitiers. Les deux associations ont présenté un front commun sur certains points essentiels, laissant à chacune le soin de faire connaître ses attitudes sur les points au sujet desquels l'accord était impossible. Un comité conjoint d'étude continue le travail en ce qui a trait au contrôle de l'utilisation des laits de surplus, avec l'espoir d'en venir à une formule satisfaisante pour les deux parties.

Le rapport financier démontre que la situation de la Fédération est solide sans être excessivement florissante. Les délégués ont approuvé certaines mesures dont un projet relatif à une hausse de la contribution en vue de donner à la Fédération au moins le minimum de moyens matériels indispensables à l'accomplissement de sa tâche. D'autres mesures seront envisagées afin que la Fédération puisse répondre à l'attente et aux besoins de ses membres.

M. Lionel Sorel, vice-président général de la Confédération, a félicité les délégués présents à l'assemblée de leur excellent travail tout en les invitant à se faire les propagandistes de leur mouvement. La faiblesse d'un mouvement provient de l'abstention de certains intéressés, a déclaré M. Sorel, tout en affirmant que l'U.C.C. veut rendre service à tous les producteurs, gros, moyens et petits.

teurs d'ailleurs soulignée à quelques reprises au cours de la journée et que seule une éducation continue et bien au point peut rendre possible.

M. Louis-Philippe Rioux, président de la Fédération, a remercié

Une mise au point

Prix payés par la Cie Dalpé pour le lait en 1960

Dans le numéro du 12 avril courant de la Terre de Chez Nous, M. Raymond Lanctôt rapportait les prix payés pour le lait de surplus du marché de Montréal. Nous croyons de notre devoir d'apporter des rectifications, à la suite d'autres usines.

Voici donc comparés à ceux de la "Coopérative" les prix payés par Dalpé & Frères Cie, en 1960 pour le lait de surplus du marché de Montréal:

Mois	Prix Coop.	Prix Dalpé
Janvier	3.04	3.00
Février	3.04	3.00
Mars	2.83½	2.92½
Avril	2.76½	2.80
Mai	2.73	2.75
Juin	2.59	2.70
Juillet	2.66	2.70
Août	2.66	2.72½
Septembre	2.66	2.80
Octobre	2.80	2.80
Novembre	2.87	2.80
Décembre	2.94	2.90
Moyenne	\$2.80	\$2.83

toutes les personnes présentes et s'est dit assuré que le succès de cette assemblée est un gage sûr de l'avenir de la Fédération.

La Fédération des Syndicats des Producteurs de lait comprend les syndicats suivants: Drummondville, St-Hyacinthe, Sorel, Valleyfield, Matane, Mont-Joli, Matapédia, Rimouski, Rivière-du-Loup, Victoriaville, Laiterie Leclerc (Sherbrooke), Laiterie Elmhurst (Henryville) et Laiterie Bélanger (Shawinigan). Elle groupe à peu près tous les principaux marchés de lait nature de la province à l'exception de ceux de Québec, Montréal et Trois-Rivières. Fondée en 1953, elle tenait donc la semaine dernière sa 8ième assemblée générale annuelle régulière.

Nous ne doutons pas de l'intérêt de M. Lanctôt mais ses sources d'informations nous paraissent douteuses cependant.

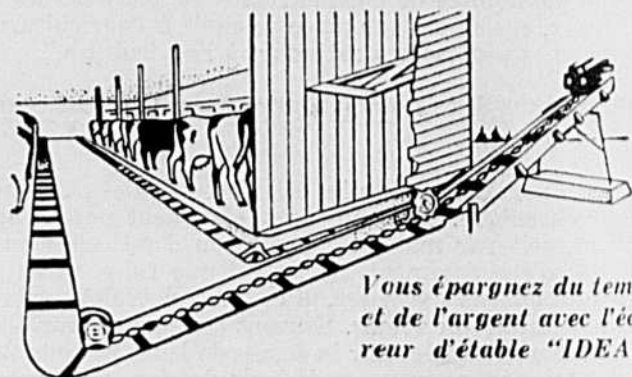
En toute justice et pour l'information de nos patrons, nous devons ajouter que nous transformons le lait reçu dans une usine dont l'outillage moderne est des plus considérables et des plus efficaces au pays. Notre coût de transformation est donc des plus bas et ceci nous permet de payer aux cultivateurs un prix raisonnable pour leur lait. Ainsi, durant l'abondance de la production Dalpé a payé .11 de plus que la Coopérative en juin, .04 de plus en juillet, 06½ en août et .14 en septembre.

Nous profitons de l'occasion pour remercier nos patrons qui ont bien voulu nous confier leur production et nous les invitons à venir visiter notre établissement.

Gaston DALPÉ
président.

(Suite à la page 9)

Idéal, les pionniers dans la construction d'équipements d'étables



Vous épargnez du temps et de l'argent avec l'écurieur d'étable "IDEAL"

PRINCIPAUX PRODUITS

Ecureurs d'étables automatiques
Ventilateurs, Equipement d'étables
Les CULTIVATEURS avisés achètent "IDEAL".

Distributeurs demandés par toute la province

Machinerie Idéale Compagnie Limitée, T.C.N.
St-Césaire, Québec — Tél. No. 536-3133

Veillez m'envoyer plus de renseignements sur l'écurieur automatique "IDEAL"

Nom

Adresse

Village R.R. No.



Chevaliers de la
Table Ronde
Goutons voir... le
gin est bon...

BOLS! BOLS! BOLS!*

Fabrique d'après un procédé un peu plus coûteux (mais ça vaut la peine) depuis 1575, le gin Bols est un produit supérieur qui a fait ses preuves.

*prononcez "bôlze"



HOLLANDAIS DE NAISSANCE—
CANADIEN PURE LAINE

La banque du cultivateur



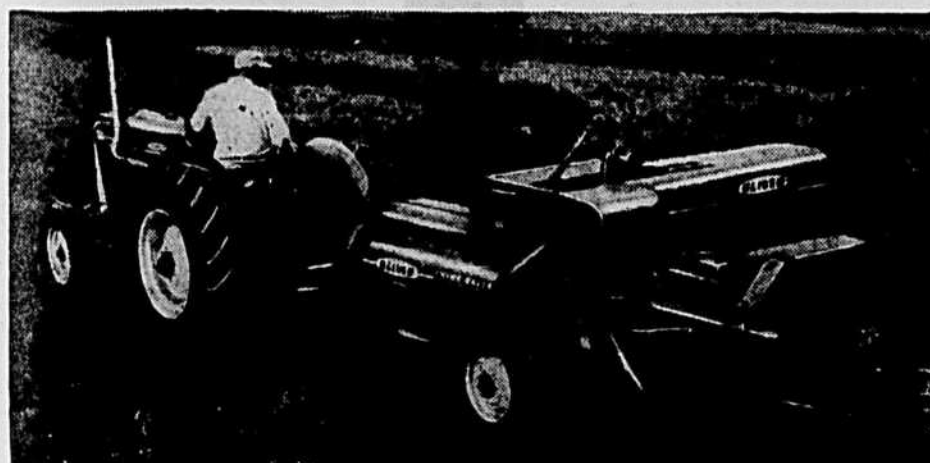
La BANQUE CANADIENNE NATIONALE a des bureaux dans tous les centres agricoles et dans toutes les régions de colonisation de la province de Québec.

Protégez votre foyer, préparez l'avenir des vôtres, assurez-vous une vieillesse heureuse et digne en vous constituant petit à petit les réserves nécessaires.

Banque Canadienne Nationale

595 bureaux au Canada

Essai aux champs de la presse OLIVER 62



DISTRIBUTEURS : Montréal, Québec, La Coopérative Fédérée de Québec, Toronto, Ontario, Goodison Industries, Ltd., Truro, N.-E., Atlantic Equipment, Ltd., Vancouver, C.B., Pacific Tractor and Equipment, Ltd.

Période: 1 heure
Tonnes en balles: 13.44
Frais de carburant: 3c.

la tonne

1:16 PM Déjà plus de 100 balles après 16 minutes à peine ! L'Oliver 62 est chronométrée dans son travail. L'essai se fait dans une prairie de 20 acres de trèfle et luzerne à rendement de 1-1/3 tonne à l'acre. La presse, à une allure normale de 70 courses à la minute... forme au moins 11 épaisseurs par balle. Quel sera son rendement en une heure ? Et comment affrontera-t-elle les presses de format familial ?

1:28 PM Dans un virage abrupt, pas une seconde n'a été perdue. La commande à prise de force Oliver, accouplée de près et équilibrée sur pivot, économise beaucoup de temps et d'argent dans les coins à angle droit. Nul arrêt de puissance, nul foin manqué. Une nouvelle balle d'environ 70 livres toutes les 9 ou 10 secondes !

1:48 PM Comment l'Oliver 62 maintiendra-t-elle ce rythme régulier ? Aisément. Voyez son dispositif d'alimentation breveté Roto-Flo dont les barres rotatives à dents apportent nettement et uniformément le foin. Jamais de blocage. Rien de plus régulier — sans intermittence. Chacune des balles est de même densité, de même fermeté, bien remplie au sommet.

2:00 PM L'essai est terminé — un nouveau record ! En tout, 384 balles — soit 13.44 tonnes de foin — sont prêtes à entreposer. Et le tracteur "avare" Oliver a fait le travail avec seulement 2.3 gallons de gazoline à 19c — à peine 3c la tonne. Enfin, voici l'épreuve de la qualité. Les galettes de foin plus feuillu, manipulé délicatement, mais rapidement, sont plus riches en protéines et en matières minérales. C'est le vrai moyen de mettre en balles promptement du foin de meilleure qualité. Ne serait-il pas temps que vous ayez une nouvelle presse Oliver à votre ferme ? Oliver Corporation, Regina, Saskatchewan.

OLIVER 

† Souvenirs de mon curé †

La cuite de l'Eglise

Heureux enfant ! qui a pu s'aggrifer à la huche sur laquelle sa mère était penchée; qui a fini par voir ce qu'il y avait dans cette boîte à deux compartiments... et ce qu'on pouvait bien faire, là-dedans...; qui, — dix sous dans le coin de son mouchoir, — est allé au faubourg, chercher une boîte de galette-à-pain "royale".

Celui-là comprend, mieux, la parabole du levain: — "Le Royaume des Cieux est semblable au levain qu'une femme mêle à trois mesures de farine." (Matth 13-33).

Qu'est-ce que Maman faisait avec sa galette-à-pain? — Elle l'émiettait dans un plat d'eau tiède, et mettait la solution dans le réchaud pour la nuit.

Les milliers de bactéries ou microbes, — à l'état latent, dans la galette, — reprenaient aussitôt vie et se multipliaient presque à l'infini, dans le bouillon. Avec un microscope, on aurait découvert que le plat de Maman contenait tout un monde en évolution: — C'était le LEVAIN, auquel Notre-Seigneur compare le Royaume des Cieux.

Mais, qu'est ce Royaume, aujourd'hui? — Ce sont les 500 millions de catholiques disséminés, un peu partout, dans le monde.

Les trois mesures de farine...? — Ce sont les 255 millions de protestants... les 200 millions d'orthodoxes... et le milliard, 720 millions de païens. La femme qui mélange ça...? — C'est l'Eglise.

Maman penchée sur sa huche

Hier soir, on a approché la huche du poêle... mis, dedans, les mesures de farine; et, ce matin, Maman se fait un beau creuset dans la farine... donne à l'intérieur de sa huche la forme d'un canot... et verse, dedans, le levain préparé la veille. Délicatement, elle mélange la farine au levain... pétrit longtemps, pour faire disparaître tous les grumeaux et arriver au point de consistance voulue. Elle abandonne, alors, le tout, au fond de la huche... et avertit les enfants de ne pas jouer, autour.

Celle-ci (la huche) va devenir une véritable fourmilière, où des millions d'infiniment petits, — TOUS ACTIFS, — vont faire un prodige: — De ce peu de pâte, ils vont emplir la huche, au point de faire lever le couvercle. — Il faudra que Maman vienne mettre un frein à cette fécondité... rabattre la pâte orgueilleuse et en faire sortir toutes les bulles d'air. Elle la presse... fonce, dedans, jusqu'aux coudes... la tourne sur tous les sens. Mais, plus elle lui fait violence, plus le levain devient fort; c'est lui qui l'emporte; et Maman doit se hâter de distribuer sa pâte dans les casseroles. Elle ne met qu'un petit pâté dans chacune... les couvre d'une nappe blanche; et le levain continue son œuvre. — Vite chauffons le poêle de bons quartiers d'étable... et mettons au fourneau, avant que la pâte ne sorte des casseroles.

Comme ce sera bon, en arrivant de l'école!

L'Eglise penchée sur le monde

D'un côté, le LEVAIN: — 500 millions de catholiques.

De l'autre, la FARINE: — 2 milliards 175 millions.

Le mélange se fait aujourd'hui, mieux que jamais, grâce aux moyens de communication... à l'esprit d'aventure... et surtout aux œuvres missionnaires.

L'Eglise pétrit continuellement... s'efforce d'infuser dans la pâte le feu de la charité... tout en faisant le moins de bruit possible.

Est-ce que ça lève ou si c'est toujours aplati, au fond de la huche...?

Ici, il ne faut pas tabler seulement sur le nombre de convertis... qui augmente continuellement, mais qui reste toujours bien minime, en regard de ce que pourrait faire le levain. Il faut considérer aussi l'influence de l'esprit apostolique des catholiques, sur la mentalité de leurs frères séparés ou des païens... et se représenter ce que serait le monde sans les catholiques? Mais bien se rendre compte, aussi, que la pâte est encore piteuse.

III

1 — Maman ne voulait pas de galette éventée. II — il fallait éviter à la pâte les courants d'air froid. III — Ne pas faire trop de bruit.

Dans le LEVAIN de l'Eglise, il y a des catholiques... morts à la vie divine; et ceux qui vivent sont, pour la plupart, PAS-SIFS et non ACTIFS... agissent en égoïstes... non en catholiques. (La galette est éventée). On ouvre les portes à toutes les idées nouvelles et les doctrines fausses soufflées par l'enfer et ses sectaires. Que de bruit! par ceux-là mêmes qui sont dans le levain.

Et, la pâte retarde. — De temps en temps, l'Epoux de l'Eglise se charge de boullanger le monde, en permettant les persécutions... les guerres... les cataclysmes, — pour donner plus de vigueur au levain, réveiller les microbes qui dorment, et nous décider d'être TOUS ACTIFS dans la pâte.

Car le Christ lui en a donné l'assurance; et l'Eglise, — pas plus que Maman, — ne manquera sa cuite.

Jon Curé

DU NOUVEAU!

MARC NADEAU

UN BON STYLO A BILLE LETTRE A VOTRE NOM, AVEC, EN PLUS, UNE CARTOUCHE-RECHANGE ET UNE REGLE EN PLASTIQUE DE 6 POUCES. ENVOYEZ 50 CENTS, AVEC VOS NOMS ET ADRESSE, A:

Le Stylo Personnel Enr. - 801, Murray, Québec

M. Gérin-Lajoie: Québec participera à la Semaine de la formation technique

Le ministre provincial de la jeunesse, M. Paul Gérin-Lajoie, a annoncé dernièrement que la province de Québec s'associera aux autres provinces du Canada pour observer la Semaine de la formation technique, du 29 mai au 4 juin. La Fédération canadienne de l'agriculture patronise également cette initiative.

M. Gérin-Lajoie a fait cette déclaration à l'occasion d'une réception à l'Institut des arts appliqués à laquelle assistaient les représentants des organismes qui font partie du Comité provincial constitué à cette fin par le ministère de la jeunesse.

Le juge Hector Perrier, de la Cour supérieure, qui agit comme président de ce comité, a demandé la collaboration de tous pour assurer le succès de cette semaine qui sera observée non seulement dans toutes les provinces canadiennes, mais à travers tout le Commonwealth.

Due à l'initiative du duc d'Edimbourg, la semaine a pour but de fixer l'attention sur l'importance de l'enseignement et de la formation techniques dans le monde actuel et d'encourager les jeunes à se préparer des carrières prometteuses.

Le ministre de la jeunesse, M. Gérin-Lajoie, a déclaré que la province de Québec, qui compte de belles réalisations dans le domaine de l'enseignement technique et de la formation professionnelle, est heureuse de s'associer aux autres provinces du Canada.

Le ministre de la jeunesse a dit que le progrès de la vie économique est lié à la préparation de la jeunesse pour aspirer aux postes qui sont disponibles et pour mettre en valeur nos richesses naturelles.

M. Gabriel Rousseau, conseiller technique au ministère de la jeunesse et spécialement attaché au secteur de la formation professionnelle et technique, a précisé qu'au cours de la Semaine nationale de la formation technique, diverses manifestations auront lieu dans la plupart des cen-

tres de la province. Les divers instituts spécialisés et les écoles de métiers inviteront les parents de leurs élèves et les citoyens en général à visiter les écoles et à constater la valeur de l'enseignement dispensé sur le plan professionnel et technique.

Entre autres, les principaux objectifs de la semaine sont:

1) renseigner le public davantage sur les excellentes occasions de se tailler une carrière dans les domaines techniques, commercial et autres, et accorder à ces carrières le degré d'importance qui leur revient parmi toutes les occupations au Canada.

2) encourager l'établissement de programmes d'apprentissage et autres programmes de formation sur place qui préparent à un emploi rémunérateur et utile;

(Suite à la page 18)



LA PROFESSION D'OFFICIER DE L'ARMÉE

Pour conserver sa vigueur et son activité, l'Armée canadienne accepte un nombre de plus en plus considérable de candidats aux différents cours destinés à former des officiers. Aux jeunes gens qui possèdent les talents et les aptitudes nécessaires pour entrer dans cette carrière, l'Armée d'aujourd'hui offre des occasions exceptionnelles d'obtenir un brevet en profitant de son Programme d'instruction pour les aspirants-officiers.

Règle générale, le cours dure un an et comporte 36 semaines d'instruction théorique et un certain nombre de périodes d'instruction pratique. L'aspirant-officier qui termine le cours avec succès reçoit son brevet à titre de 2^e lieutenant et il est affecté à l'Armée régulière pour au moins cinq ans.

Les conditions générales d'admission sont les suivantes: être citoyen canadien, âgé de 18

à 23 ans, célibataire, avoir au moins le diplôme d'immatriculation junior ou l'équivalent et être capable de suivre les cours en anglais. L'aptitude au commandement, la capacité d'accepter des responsabilités et l'esprit d'aventure sont qualités essentielles.

En retour, l'officier de l'Armée touche un salaire intéressant, reçoit vivre et couvert, allocations de tous genres, soins médicaux et dentaires gratuits. Il voyage; les occasions d'avancement ne manquent pas. Il a la fierté d'accomplir un travail utile, d'être engagé dans une carrière d'avenir!

Pour obtenir des renseignements détaillés, ou pour faire sa demande, s'adresser par écrit au: Quartier Général de l'Armée, Région du Québec, AAG (M), 3530 avenue Atwater, Montréal.

Les demandes doivent parvenir avant le 1^{er} septembre.



UN BUT BIEN DÉFINI, UNE BELLE CARRIÈRE

NO. F81-1



SEMAILLES : retardées par les pluies

Les pluies qui, ces derniers mois, s'étaient maintenues bien en deçà de la normale en plusieurs régions de l'est du pays, ont été plus abondantes en avril d'une façon générale dans l'est du Canada. Durant ce dernier mois, elles se sont haussées soit à la moyenne, soit au-dessus de la moyenne selon les régions. De l'ouest de l'Ontario on rapporte un retard marqué des semailles — jusqu'en mai en tous cas, justement parce que les pluies d'avril ont été plus abondantes que celles de n'importe quel des 12 derniers mois. La même remarque vaut pour nombre d'endroits au Québec.

AMENAGEMENT : 2e lecture du bill sous peu ?

Le débat sur la deuxième lecture du projet de loi visant la remise en valeur et l'aménagement des régions rurales débutera d'ici quelques jours si le parrain du bill, l'hon. M. Hamilton, s'en tient à sa déclaration antérieure de procéder à cette étape au début de mai.

BLÉ : ventes considérables à la Chine

Soulignons au passage le voyage que vient de faire M. Hamilton à Hong-Kong dans le but de bâcler une importante transaction de blé avec la Chine rouge. Aucun chiffre dévoilé encore, mais le volume s'annonce imposant. Atteindrait-il par hasard en valeur les 200 millions de boisseaux que prévoyait récemment un magazine à fort tirage des États-Unis ?

FONDS : pour prêts aux améliorations

Le ministre des Finances, M. Fleming a présenté ces jours-ci un avis de résolution à la Chambre portant de \$300 à \$400 le fonds destiné à garantir prêts aux banques pour fins d'améliorations agricoles, année finissant 30 juin 1962.

OEUF : retour au fléchissement des prix

Le raffermissement du marché des oeufs, que nous annoncions avec un certain plaisir dans les nouvelles 11e heure du dernier numéro, aura été de courte durée. Le dernier rapport officiel indique un retour au fléchissement des prix pour A gros dans l'est du pays — de 2 à 3 c. la douzaine.

A Montréal et Toronto, les prix sur place au comptant pour A gros sont descendus respectivement de 41 à 37 et 38c. dans le premier cas du 18 au 25 avril et, dans le second cas (Toronto), même intervalle, de 38 ou 39 à 34c. Seuls dans l'est les marchés de Terre-Neuve et du Nouveau-Brunswick accusaient un ton ferme pour A gros.

Au rapport officiel, aucune mention des prix au producteur pour oeufs non classés à Montréal. A Toronto : A extra gros, 31c.; A gros, 30-33; A moyens, 29-32; A petits, 22-27; B, 21-24; C, 19-21. A Ottawa, à partir des A gros et, par la suite, dans le même ordre : 30, 28, 25, 24, 15c.

VOLAILE : revisions vers le bas des broilers

Quelques revisions dans les prix de certaines classes et catégories de la viande de volaille au Canada la semaine dernière, revisions vers le bas surtout à Montréal. Recul de 1c. à Montréal et Vancouver des poulets de grill vivants; de 1/2 à 3c. des poulets de grill abattus à Montréal. Les dindons à griller vivants accusèrent aussi un certain recul à quelques endroits des provinces de Québec et d'Ontario.

OEUF : production, 1er trimestre 1961

Chiffres du Bureau fédéral de la statistique (arrondis) : 117.2 millions de douzaines (début de janvier à fin de mars) ou 1.6% de plus que durant période correspondante de 1960. Diminution du nombre de pondeuses dans les fermes; par ailleurs, ponte accrue par poule : au rythme de 200 par année durant ce premier trimestre contre 195 oeufs par poule l'an dernier.

PORCS : baisse variant de 75c. à \$2.25

La semaine dernière ne fut pas plus favorable aux porcs qu'aux autres bestiaux et produits du bétail. Baisse de prix de 75c. en fermeture pour porcs de la catégorie A à Toronto — \$24.75-\$25.50; stables à inférieurs de \$1.25 les 100 livres à Montréal — \$24.50 — \$26.25; à Winnipeg, baisse de \$1; à Calgary, de \$2. Hull, \$24.50-\$25.75; Québec et Princeville, \$24.50.

VEAUX : prix stables à inférieurs de \$1.

Rareté de veaux de bonne qualité à certains marchés. Prix des "bons" et "de choix" à Toronto: ont perdu en fermeture un gain antérieur de \$1 — \$23-\$34. Prix stables et fermes à Montréal — \$23-\$26. Recul de \$1 à Winnipeg dans un nombre indéterminé de transactions.

AGNEAUX : prix fermes ou haussés de 75 cents

Les agneaux furent la seule classe de bétail à marquer un gain sur les marchés canadiens la semaine dernière, gain apparemment attribuable aux arrivages restreints. Bons agneaux provenant des parcs d'engraissement à Toronto, avance de 50 à 75c. — \$22.25-\$23, avec quelques agneaux de printemps à \$28 les 100 livres. Agneaux communs à Montréal, \$15-\$17; Lethbridge, lots mélangés, \$16-\$16.50. Aucune importation des diverses catégories de bestiaux la semaine dernière.

BOVINS : ton fort irrégulier du marché

La semaine dernière a marqué le sommet jusqu'ici en 1961 des arrivages hebdomadaires de bovins aux 10 principaux parcs du Canada, dépassant de 400 têtes le sommet de la semaine antérieure — au total, 29,400 têtes. Réaction du marché: une grande irrégularité de la demande avec baisse de prix dans les diverses classes et catégories. Bouvillons, prix stables avec baisses de 50c.; génisses, de même avec baisse de \$1 ou plusieurs cas; vaches et taureaux, prix stables avec baisse éventuelle de 50c. Les bovins d'engrais n'ont pas échappé à la tendance générale: prix stables avec baisse occasionnelle de 75c. les 100 livres. Exportations aux États-Unis, 852 têtes, presque toutes de bovins d'engraissement.

A Winnipeg : Le Dr Schultz fait office de pionnier

La fondation d'un conseil canadien de recherches en économie rurale

Les organisateurs de la réunion désormais historique de Winnipeg sur l'apropos de former un conseil de recherches en "politique agricole" ont eu la main heureuse dans le choix de leur conférencier d'honneur.

Suivant l'opinion d'un "retour" de Winnipeg — et pas l'un des moindres — la charpente du nouvel organisme fondé la semaine dernière dans la capitale du Manitoba est façonnée en grande partie selon les cadres tracés dans sa causerie par ce conférencier: le Dr T.W. Schultz, directeur de l'enseignement de l'économie à l'Université de Chicago, reconnu comme l'un des plus éminents parmi les économistes du continent nord-américain.

Il n'entrait sans doute pas dans les intentions du Dr Schultz d'inspirer à ce point les décisions prises à Winnipeg. De son propre aveu, il s'était proposé d'énumérer le plus simplement du monde les conditions de réussite d'un Conseil de recherches à l'image de celui que souhaitaient les congressistes de Winnipeg. Rappelons au passage que les quelque 150 personnes à ces assises représentaient les gouvernements — celui d'Ottawa et des provinces; les associations et syndicats agricoles de toutes les régions du pays ainsi que les sociétés liées à la transformation et au commerce des produits de la ferme.

Le principal représentant du gouvernement fédéral était le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Alvin Hamilton; celui du Québec, aussi par son ministre, l'hon. M. Alcide Courcy, accompagné de son sous-ministre, M. Ernest Mercier, de son secrétaire particulier, M. Roland Lespérance, ainsi que de Benoit Lavigne, économiste à l'Office des marchés agricoles du Québec, et C. Lemelin, professeur à la faculté des sciences sociales de Laval. M. H.H. Hannam y dirigeait la délégation de la FCA; M. A. Gleave, celle de la NFU. Comme président de la conférence, le Dr J.R. Weir, doyen de la Faculté d'agriculture de l'Université du Manitoba.

Causerie Schultz

A ses auditeurs l'économiste de l'Université de Chicago a conseillé de laisser tomber la partie de l'appellation "politique agricole", trop limitée et sujette à faux en faveur du nom suivant: Conseil canadien de recherches en économie agricole.

Voici en bref les conditions de réussite préconisées par le conférencier d'honneur, la plupart adoptées comme principes fondamentaux de la constitution du nouveau Conseil:

1) au moins deux bons centres de recherches en économie agricole greffés à des universités reconnues;

2) un minimum de 5 économistes par centre — 2 en économie générale et 3 spécialisés en agriculture;

3) adoption chez les chercheurs de l'habitude de l'auto-critique ou de l'aptitude à se critiquer eux-mêmes, à reconnaître la valeur et surtout le manque de valeur de leurs travaux;

4) les économistes devront être en mesure de consacrer un minimum des deux-tiers de leur temps à la recherche et un maximum du tiers à l'enseignement;

5) la formation d'un Bureau de direction dont la vigueur et la compétence inspirent confiance pour présider aux destinées du Conseil, le rôle des directeurs étant d'étudier les problèmes qui se posent couramment, de déterminer l'importance de chacun de ces problèmes et d'en recommander l'étude en procédant par ordre de priorité.

Le Dr Schultz estime que le Conseil doit jouer le rôle d'organisme-tampon entre les diverses agences et associations qu'il représente, d'une part, et le petit groupe d'économistes qui a la responsabilité de faire les recherches voulues, d'autre part.

Pas avant 1 an

Suivant l'opinion générale des participants à la réunion, le grou-

pe des économistes ne pourra commencer ses travaux de recherches avant au moins un an. En plus de faire un choix judicieux de personnes compétentes et disponibles, le comité directeur devra résoudre plusieurs autres problèmes, l'un des plus ardues et des plus délicats étant celui du financement de l'entreprise, sans parler de la mise au point d'une constitution. Une fois prises les décisions du comité directeur, ces dernières devront être scrutées et approuvées par les gouvernements et tous les groupes intéressés.

Quelle proportion du fardeau financier pourra être portée par l'Etat sans que l'autonomie de l'organisme en souffre? Quelle proportion pourront absorber des associations souvent limitées dans l'exercice de leurs fonctions par un budget annuel déjà trop modique? Voilà un sujet qui peut être le point de départ de longues discussions et méditations.

Divergences d'idées

En réalité, il n'y eut pas accord parfait, semble-t-il, à l'assemblée de Winnipeg en ce qui a trait à la répartition des charges finan-

cières entre les institutions qui composeront le nouvel organisme.

Ainsi le ministre de l'Agriculture du Manitoba, l'hon. George Hutton, s'est opposé à l'idée de faire solder les gros des frais par les gouvernements, celui d'Ottawa comme ceux des provinces. "Si l'on désire vraiment la réussite de ce projet, il faut que chacun assume toute sa part de responsabilités pour le maintenir en bon état de fonctionnement", a déclaré M. Hutton.

Pour sa part, le ministre fédéral de l'Agriculture, M. Hamilton, croit que les gouvernements devraient prendre à leur compte le gros des frais de financement pour assurer la mise en train, donner l'air d'aller au nouvel organisme.

M. Hamilton affirme que ce financement du début est nécessaire non seulement pour donner un peu de répit aux parties constituantes moins fortunées, mais encore pour assurer la continuité au nouvel organisme et lui permettre de retenir dès le commencement les services des hommes qu'il juge les plus compétents et les plus aptes à accomplir les tâches qui s'imposent.

Économies

5^e ANNIVERSAIRE

SUR

CO-OP

PNEUS D'AUTOMOBILES

Valeur exceptionnelle - Prix modiques!

SUPER FIRST-LINE

La meilleure qualité de pneu d'automobile offert par Co-op — construit en nylon pour robustesse, sécurité et longévité. Offert à prix réduit pendant un temps limité pour commémorer le cinquième anniversaire de l'entrée de Co-op dans le commerce des pneus. Disponible dans la plupart des dimensions populaires, avec ou sans chambre à air. Malgré son prix spécial, il est protégé par la Double garantie Co-op.

MILEMAKER

Choix de nylon ou rayonne, avec ou sans chambre à air... Le Milemaker est toujours synonyme d'excellente valeur... A l'occasion de notre cinquième anniversaire, nous l'offrons à prix réduit pour un temps limité. Économisez en achetant maintenant!

TBA - 122 - 61F

VOYEZ VOTRE CO-OP

ou

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

C. P. 500, Station Youville, Montréal 11.
1055 ouest, 2^e ét. Crémazie

PAGE PUBLIÉE PAR

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC
LA CENTRALE DES COOPERATIVES AGRICOLES

RÉDACTEUR: J. B. ROY

SIEGE SOCIAL: MARCHÉ CENTRAL METROPOLITAIN
1055 OUEST, BOULEVARD CREMAZIE - MONTREAL

Comment une coopérative a résolu le problème du crédit à la production

A Sherbrooke, la coopérative agricole a mis sur pied, en collaboration avec une institution bancaire locale, un plan de financement à court terme qui, en moins de quatre ans, a fourni à 82 de ses membres des ouvertures de crédit pour une valeur de près d'un million de dollars dont la moitié a profité à une douzaine d'aviculteurs spécialisés.

Automne 1957 !...

Dans la région de Sherbrooke comme en maints autres districts de la province, l'intégration défraie l'actualité dans les milieux agricoles. De semaine en semaine, les contrats de production offerts par les entreprises privées gagnent de nouveaux adhérents. De plus en plus nombreuses se font les fermes transformées en véritables usines à porcs et à volailles. Les cultivateurs mis en garde redoutent ce système, mais ils l'adoptent comme un pis-aller. Ils veulent produire pour accroître leurs revenus et faute de crédit disponible ils troquent leur liberté contre les risques. Souvent même ce désir d'échange les incite à prendre de ruineux engagements.

Les coopérateurs ne sont pas exempts de la sollicitation des intégrateurs. Balancés entre la satisfaction de certains producteurs à contrat et la déception de d'autres, ils hésitent et s'interrogent sur l'initiative qu'entend prendre leur coopérative. Celle-ci, en effet, n'est pas demeurée indifférente à la montée

de l'intégration. Ses administrateurs ont étudié la situation. Ils ont compris qu'il serait rétrograde de se contenter de présenter comme un croque-mitaine, cette nouvelle formule de production, nouveauté qui n'a d'ailleurs d'inédit que son adaptation moderne. Ils sont vite convaincus que ce que les cultivateurs recherchent par dessus toute chose, c'est le crédit et que sans ce facteur, tout programme d'intégration coopérative verticale deviendrait difficilement populaire. D'un autre côté, la montée en flèche des comptes recevables de la coopérative est un indice certain de la pénurie d'espèces sonnantes chez beaucoup de bons sociétaires dont les disponibilités financières sont taries surtout par l'achat de machinerie,

Telle était, vers 1957, la situation qu'il fallait corriger: aider les cultivateurs à se procurer le crédit nécessaire à leur exploitation pour les empêcher de se tourner vers d'autres organisations et, du coup, s'éloigner de leur coopérative. Voici donc le plan de financement à court terme que la Coopérative de Sherbrooke, en collaboration avec la banque, a mis au point au bénéfice de ses membres. L'énumération de ses principales caractéristiques contribuera à en faire saisir le fonctionnement. C'est d'ailleurs la méthode à laquelle a eu recours le gérant de cette société, monsieur Adrien Gravel, dans l'exposé qu'il en fait à l'auteur de ces lignes.

Précisons d'abord que seuls les sociétaires de la coopérative peuvent bénéficier de ce plan de financement dont le but est de fournir le capital nécessaire à des élevages et productions déterminés, pendant une courte période de temps fixée par contrat. Ainsi, s'il s'agit de l'élevage de porcs, de poulettes, de cochets ou de chapons, les prêts seront pour une durée de six mois. Ils ne seront que pour 3½ mois s'il s'agit de poulets de gril, mais ils dureront 7 mois dans le cas de gros dindons. Le cultivateur qui veut emprunter pour l'achat de moulée laitière bénéficiera du plan, de février à juin inclusivement, tandis que celui qui veut du crédit pour l'achat de ses engrais chimiques pourra en obtenir de novembre à mai. Pour l'achat de grains de semences, c'est au printemps que le plan de financement de la coopérative viendra en aide au sociétaire. On comprendra qu'en tout temps le crédit obtenu est destiné au paiement d'achats faits à la coopérative.

Modalités du plan

Interrogeons-nous maintenant sur les modalités du plan. Tout sociétaire intéressé à obtenir du capital pour les fins que nous avons mentionnées doit adresser sa demande à la coopérative agricole. Le préposé à la sur-



Quelques-uns des officiers de la S.C.A. de Sherbrooke. Ce sont, assis, de gauche à droite, MM. Adrien Gravel, agronome, gérant; Albert Nicol, président; Philippe Beaulieu, vice-président. Debout, à l'arrière, MM. Gilles Turgeon, secrétaire-trésorier et Jean-Marie Milord, agronome, propagandiste.

(Photo La Tribune)

veillance du plan ira faire l'inventaire de l'exploitation du requérant et consignera les renseignements recueillis sur des formules spéciales. La demande sera complétée par la mention de l'élevage ou de la production destinée à être financée, par l'établissement du crédit requis, par la fixation du mode de remboursement et la précision des garanties offertes à la coopérative. Il est entendu que l'emprunteur s'engage à vendre les animaux ou les produits financés à sa coopérative ou aux acheteurs désignés par elle. Le paiement est adressé à la société.

Après avoir franchi ces étapes, la demande est soumise pour étude au comité de crédit de la Coopérative de Sherbrooke, formé de trois directeurs et du président. La requête peut alors être acceptée telle quelle, modifiée ou rejetée. Après son acceptation dans sa forme définitive, elle est transmise au gérant de la succursale de la banque locale avec tous les documents nécessaires. A Sherbrooke, les coopérateurs louent l'excellent esprit de collaboration manifesté par l'institution prêteuse qui, généralement, accorde les prêts recommandés par la commission de crédit de leur société.

Lorsque le prêt est approuvé par la banque, elle en informe la coopérative à qui elle accorde une ouverture de crédit en faveur de l'emprunteur pour le montant consenti. A noter que telles avances n'affectent en rien les ouvertures régulières de crédit dont bénéficie la coopérative dans le cours régulier de ses affaires. La société crédite le compte du sociétaire-emprunteur du montant avancé temporairement par la banque. Elle en informe le bénéficiaire et lui fait tenir copie du contrat. Si nécessaire, c'est la banque qui adres-

sera au coopérateur le premier avis d'échéance de son billet, mais dans la très grande majorité des cas l'emprunt est remboursé avant l'échéance. L'emprunteur remet la somme avancée, plus l'intérêt couru, à la coopérative qui, elle, transmet le versement à la banque et retourne le billet au cultivateur.

Résumons: La coopérative agricole reçoit la demande d'emprunt du sociétaire, conduit l'enquête nécessaire pour en connaître le bien-fondé et les garanties offertes, complète les formalités requises, présente la requête à la banque, surveille le remboursement du prêt et garantit le remboursement conjointement avec l'emprunteur. D'autre part, c'est la banque qui avance l'argent à chaque cultivateur en déposant le montant du prêt au compte de la coopérative qui, elle, crédite d'autant le compte de l'emprunteur.

Cette formule sert les intérêts des trois parties en cause. La banque joue son véritable rôle d'institution prêteuse avec un minimum de risques. La coopérative peut faire beaucoup plus facilement de l'intégration parce que les plans de production sont plus aisément acceptés par les cultivateurs. En outre, grâce à son plan de financement, la coopérative se trouvant payée à l'avance pour les nourritures qu'elle fournira à l'emprunteur, fait profiter ce dernier de l'escompte de 2% qu'elle accorde aux acheteurs qui paient comptant. En effet, à Sherbrooke il existe une politique générale en vertu de laquelle la société octroie à tous ses clients qui paient à l'achat ou avant le 10 du mois suivant, un escompte de 2% sur les prix réguliers.

Le gérant, monsieur Adrien Gravel, attache beaucoup d'importance à l'intéressante signifi-

cation de cet escompte pour les sociétaires financés selon le plan de la société. Il y a de quoi car il signifie un rabais appréciable sur le taux d'intérêt que doit payer l'emprunteur. En voici une illustration.

Prenons le cas d'un sociétaire qui obtient un crédit de mille dollars pour une période de 6 mois à un taux d'intérêt de 6% l'an. A l'expiration du semestre, il devra donc \$1030, à la banque, soit \$1.000 de capital et \$30.00 d'intérêts. Mais son crédit de \$1.000 que lui a valu la coopérative son emprunt bancaire lui a permis de payer comptant ses achats à sa société et de bénéficier, dès lors, de l'escompte de 2% représentant, dans le cas présent, un rabais de \$20.00. Si l'on soustrait cette somme de \$20.00 des \$30.00 d'intérêt à payer sur son billet, il ne paie effectivement qu'un solde de \$10.00 en intérêt à la banque. Le sociétaire a joui, pendant 6 mois, d'un crédit d'exploitation de \$1.000, et il ne lui en a coûté que dix dollars d'intérêt, soit 1% pour 6 mois.

Voilà pour la théorie du plan de financement offert par la coopérative de Sherbrooke à ses membres. En pratique quels sont ces résultats à date?

Résumons: en moins de 4 ans il a profité pratiquement à tous les membres qui ont voulu en bénéficier. Quatre-vingt-deux sociétaires ont obtenu des ouvertures de crédit pour une valeur de près de \$1 million dont la moitié a profité à une douzaine d'aviculteurs spécialisés. Tous sont demeurés maîtres de leur ferme et ont fait honneur à leurs engagements. Nous nous en rendons bien compte lors de la visite que nous vous proposons pour la semaine prochaine chez un producteur de la région sous intégration coopérative.

Mélanges pour prairies et pâturages

Il en existe un grand nombre; malheureusement, ils ne sont pas tous recommandables. Parlons des deux meilleurs, le mélange "A" et le mélange "B". Le Conseil provincial des semences recommande le mélange "A" composé de 50 livres mil, 20 livres trèfle rouge à deux coupes et 30 livres de luzerne. La composition du mélange "B" est de 55 livres de mil, 30 livres de trèfle rouge à deux coupes et 15 livres d'Alsike.

Dans le but d'améliorer ces deux mélanges, la Fédération est en mesure d'offrir aux cultivateurs la même composition, mais avec des ingrédients de catégorie ou de qualité supérieure en utilisant des semences certifiées, telles que mil Climax certifié, trèfle Dollard certifié et luzerne Vernal certifié.

La légère différence qui existe dans le prix est amplement comblée par les rendements obtenus. Hâtez-vous de donner votre commande à votre coopérative locale.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

M. Arsenault devra-t-il démissionner et les petits acheteurs ouvriront-ils les yeux?

Le 23 avril avait lieu l'assemblée annuelle de l'Office des producteurs de bois de pulpe de Charlevoix à Saint-Hilarion. Environ 300 producteurs assistaient à l'assemblée. Nous avons vu là des gens qui s'occupaient de leurs affaires. Dans l'ordre et la discipline, les producteurs ont discuté avec chaleur et détermination des problèmes de mise en marché du bois de pulpe.

Une des nombreuses résolutions adoptées par l'assemblée donnera une idée du climat, elle pourrait se définir à peu près comme ceci: que l'honorable Bona Arsenault démissionne s'il n'est pas capable de remplir les promesses qu'il faisait de vive voix en 1956, alors qu'il adressait la parole devant plus de 600 producteurs à La Malbaie, ainsi que la promesse faite il y a à peine quelques jours aux représentants de l'Office des producteurs de Charlevoix, à savoir que les producteurs de Charlevoix pouvaient compter sur un contrat de 12,000 cordes de bois au moulin de Donohue Bros.

Inutile d'ajouter que l'atmosphère fut par moment assez tendue car jusqu'ici, les producteurs ont vécu dans l'espoir d'une intervention de la part des autorités gouvernementales pour mettre fin à un régime de mise en marché désordonné et fœtèrement injuste pour eux. Il est facile de concevoir que dans la mesure où l'espoir disparaît, la tension augmente.

En effet, l'honorable Arsenault avait promis aux représentants de l'Office des producteurs de Charlevoix l'obtention d'un contrat de 12,000 cordes de bois devant être achetées par la Compagnie Donohue Brothers. Quelques jours après cette promesse, l'honorable Arsenault aurait été forcé d'admettre devant le secrétaire de l'Office son impuissance à ne pouvoir obtenir qu'un contrat de 8,000 cordes de bois, alors que celui de l'an dernier avait été de 10,000 cordes. Un changement d'attitude aussi subit est inexplicable. Quoi de plus simple, de plus facile pour le ministre des Terres et Forêts de dire à une compagnie de papier: "Les terrains de la Couronne ne peuvent pas servir d'élément de marchandage dans la mise en marché du bois de pulpe tant que votre compagnie n'a pas acheté un minimum de cordes de bois des petits acheteurs, minimum que le ministère fixe dans votre cas à 12,000 cordes de bois."

Il fut question du bill 31, c'est-à-dire du projet de loi présenté par le ministre des Terres et Forêts pour aider présumément à

résoudre le problème du bois. La réaction fut unanime: le ministre veut faire des enquêtes pour découvrir quoi? Qu'est-ce qui n'a pas déjà été découvert dans le bois? La nouvelle loi ne servirait donc qu'à retarder par des enquêtes plus ou moins utiles le règlement d'un problème qui pourrait se résoudre d'un tour de main, si seulement le ministre voulait se rappeler ses paroles si énergiques du temps où il jouissait d'une grande popularité chez les producteurs de bois de pulpe et utiliser les outils dont il dispose.

Un autre point qui fut soulevé à l'assemblée, est le rôle des intermédiaires, plus particulièrement les petits acheteurs de bois, vis-à-vis les Offices de producteurs. Jusqu'ici, les offices de producteurs ont cherché des terrains d'entente qui auraient permis aux petits acheteurs de se ranger du côté des producteurs pour aider à démontrer aux autorités le ridicule de la situation. Il semble que l'on ait préféré courtiser les courtiers ou les compagnies. C'était leur droit, mais ils ont peut-être oublié que le jour où les compagnies se verront enlever la majeure partie des privilèges discrétionnaires dont elles jouissent présentement, le petit acheteur de bois sera traité avec d'autant moins de sympathie, qu'il aura provoqué des réactions désagréables chez les producteurs. Les acheteurs jouissent présentement de plus de prestige qu'il ne leur en revient de fait. Ce prestige leur vient en grande partie de la collaboration de courtiers ou de compagnies. Grâce à des avances monétaires consenties, soit par des compagnies soit par des courtiers, le portefeuille bien garni, on a pu faire certaines largesses sous forme d'avances aux producteurs; en somme, les petits acheteurs ont souventes fois rempli le rôle de banquier; mais lorsque le gouvernement aura mis de l'ordre dans le tripotage du bois et qu'un débouché normal pour le bois des cultivateurs sera assuré, les compagnies seront peut-être moins portées vers leurs "petits préférés" d'aujourd'hui. De plus, devant des possibilités normales de

mise en marché, tout banquier sérieux consentira des avances sur le bois des producteurs qui en auront besoin. Ainsi, advenant des conditions normales, l'acheteur sera rétabli dans son véritable rôle, c'est-à-dire celui de camionneur au service des producteurs et non des compagnies, ou des courtiers.

Des acheteurs font le jeu de courtiers ou de compagnies et passent de porte en porte chez les producteurs pour discréditer l'Union catholique des cultivateurs et les Offices de producteurs. Ces commérages de la part de plusieurs acheteurs ne sont pas de nature à améliorer le climat des relations entre les deux groupes et celui des deux groupes qui aura le plus à souffrir ne sera certes ni l'U.C.C., ni les Offices de producteurs, mais bien les petits acheteurs eux-mêmes. Malheureusement, les méfaits de quelques têtes folles déprécient tous les acheteurs. Il leur appartient donc de mettre de l'ordre dans leurs rangs, d'éliminer eux-mêmes ceux qui nuisent, ceux qui refusent d'obéir à la Loi et qui exaspèrent les producteurs. Les producteurs en ont soupé de gaspiller leur avoir en frais légaux pour mettre à la raison des acheteurs récalcitrants. Si les acheteurs veulent conserver la considération des producteurs qu'ils se hâtent d'exclure le bois mort de leur groupement.

Si les acheteurs savent ce qui est bon pour eux, qu'ils se mettent à l'œuvre immédiatement... s'il n'est pas déjà trop tard! Le transport coopératif des produits laitiers s'est toujours avéré le

La campagne de...

(Suite de la page 20)

il est un problème national et même international. C'est en ces termes que monsieur Lemoine terminait sa conférence qui fut suivie d'un forum au cours duquel les cultivateurs furent invités à lui poser des questions. Monsieur Jean-Marie Chamard, vice-président de la Fédération, remercia monsieur Lemoine.

Monseigneur Fortier

Monseigneur Jean-Marie Fortier, évêque auxiliaire du diocèse de Ste-Anne, remercia monsieur Lemoine et invita les cultivateurs de son diocèse à répondre à son appel. "Dimanche le 30 avril quand vous ferez du porte en porte pour l'U.C.C. considérez-vous comme mes représentants, si je le pouvais j'irais moi-même faire du porte en porte; vous êtes mes délégués" de dire son Excellence.

Monsieur l'abbé Charles-Eugène St-Onge, aumônier diocésain de la Fédération, remercia Son Excellence et invita les recruteurs à répondre généreusement à l'appel des autorités.

Organiser nos...

(Suite de la page 4)

Le conseil d'administration pour la prochaine année comprend outre les membres de l'exécutif, les présidents de syndicats dont les noms suivent: MM. Wilfrid Desrosiers, Drummondville, Donat Giard, Saint-Hyacinthe, Marcel Vilandré, Sorel, Fabien Vallée, Valleyfield, Robert Bélanger, Matane, Alexandre Ross, Mont-Joli, L.-P. Rioux, Matapédia, Léon Pierre, Rimouski, Léo Bourcier, Rivière-du-Loup, Elphège Allard, Victoriaville, Rosario Bernier, Laiterie Leclerc, Sherbrooke, Léo Girouard, Laiterie Elmhurst, Henryville, et Noël-Marie St-Onge. L'exécutif est ainsi composé: président, M. Louis-Philippe Rioux, Sayabec; 1er vice-président, M. Rosario Bernier, Bromptonville; 2e vice-président, M. Wilfrid Desrosiers, Drummondville; MM. Donat Giard, Ste-Rosalie et Léo Girouard, St-Sébastien, membres, et M. Louis-Philippe POULIN, secrétaire

Le 7 mai

Pèlerinage des travailleurs en forêt à Sainte-Anne de Beupré

Le pèlerinage annuel pour les travailleurs de la forêt, BUCHE-RONS et PRODUCTEURS DE BOIS, aura lieu dimanche, le 7 mai prochain, à la Basilique de Ste-Anne-de-Beupré.

C'est la septième année consécutive que s'organise un pèlerinage de ce genre. Chaque année, un membre de l'épiscopat vient avec empressement célébrer une messe pontificale et donner le sermon pour manifester son intérêt, sa sympathie et la maternelle bienveillance de notre Mère la Sainte Eglise envers les humbles et vaillants travailleurs de la forêt.

Au cours de 1960, Nos Seigneurs les archevêques et évêques de la province de Québec,

transport le plus économique. Pourquoi n'en serait-il pas de même du transport du bois? Si les acheteurs de bois ne veulent pas devenir de bons serveurs de la classe agricole en organisant un camionnage efficace et économique pour les producteurs, l'U.C.C. pourra aider les producteurs à organiser leur propre transport.

Evidemment un tel projet ne saurait facilement devenir une réalité à moins que le gouvernement ne se décide à jouer efficacement son rôle.

Guy HAMEL

désireux d'aider toujours plus efficacement les bûcherons et leur procurer des secours spirituels toujours plus adéquats, ont bien voulu nommer un membre de leur auguste assemblée pour s'occuper spécialement des problèmes de chantiers. Et ils ont confié cette fonction à Son Excellence Mgr Albert Sanschagrin, O.M.I., du diocèse d'Amos, avec le titre d'Evêque Ponent des Chantiers.

Son Excellence Mgr Sanschagrin viendra lui-même, cette année, célébrer la messe pontificale et faire la prédication. Il a bien voulu venir unir son auguste prière aux intentions du pèlerinage. Ces intentions sont les mêmes que les années passées: 1) offrir au bon Dieu un hommage de réparation pour toutes les fautes commises en forêt; 2) solliciter, par l'intercession de la bonne sainte Anne, les secours du Tout-Puissant dans les dangers et les difficultés de toutes sortes que rencontrent les bûcherons et les producteurs de bois.

Le R. P. E. Lacasse, S.J., aumônier général des chantiers du Québec, vient donc vous inviter de façon spéciale à participer à ce pèlerinage, avec votre famille et vos amis. La messe pontificale aura lieu à 10 h. 30 a.m. et la procession, à 2 h. 30 p.m.

De la pluie sur commande grâce à

WADE'RAIN

synonyme de qualité

Le système idéal d'irrigation par aspersion

Un système adéquat pour chaque récolte qui assure une croissance régulière, une maturité précoce et un meilleur rendement



Un système qui augmente de 6 à 8 fois par

l'irrigation le rendement des pâturages

Un système qui stimule la croissance des cultures maraichères... donne une récolte hâtive et de meilleurs prix



7 raisons de préférer Wade-Rain

- 1—Facilité et rapidité de déplacement
- 2—Raccords à accrochage automatique
- 3—Vidange automatique des conduits
- 4—Adaptation aux contours du terrain
- 5—Aucun outil nécessaire pour les déplacements
- 6—Arroseurs bien verticaux
- 7—Raccords faciles à enlever

Wade-Rain vous économise de l'argent avec ses items spécialisés

Voyez votre coopérative locale ou écrivez à

La Coopérative Fédérée de Québec

C.P. 500 - Station Youville, Montréal 11 - DU. 9-8061



Le Geneva Gin
qui fait la conquête
du Québec

Le célèbre
"gros gin"
★ ★ ★
distillé
selon une
vieille
méthode
originale



GARANTI ET DISTRIBUÉ PAR
LA MAISON SEAGRAM

10, 25 et 40 onces

Mémoire de l'UCC sur l'enseignement agronomique

Au Comité d'étude sur l'enseignement agricole et agronomique

Révérend Père,
Messieurs,

1.— L'Union Catholique des cultivateurs apprécie hautement votre invitation à vous présenter un mémoire sur l'enseignement agronomique et l'enseignement agricole. Nous croyons le temps venu d'étudier objectivement la réorganisation de l'enseignement agronomique et de l'enseignement moyen de l'agriculture. Puissent les travaux de votre Comité constituer le point de départ d'une ère d'amélioration de l'enseignement agronomique et agricole où tous et chacun rechercheront d'abord le bien général de l'agriculture.

2.— Le présent mémoire est consacré exclusivement à l'enseignement agronomique. Un peu plus tard notre organisation vous présentera un deuxième mémoire consacré à l'enseignement technique et moyen de l'agriculture. En tant qu'association professionnelle des agriculteurs québécois, notre premier souci va à l'enseignement moyen de l'agriculture. Par ailleurs, nous nous rendons parfaitement compte que la qualité de l'enseignement technique et moyen est liée à la qualité de l'enseignement agronomique ou supérieur. De plus, l'agriculteur a besoin de conseillers techniques très compétents. Aussi croyons-nous devoir vous présenter par écrit les opinions que notre président général a déjà exprimées de vive voix.

Appui à la Corporation des agronomes

3.— La direction de notre groupement a pris connaissance du mémoire qui vous était présenté récemment par la Corporation des agronomes. L'Union est heureuse d'endosser ce mémoire. Avec la Corporation, nous insistons sur l'urgence nécessaire de doter l'agriculture québécoise d'un nombre suffisant d'agronomes hautement qualifiés pour l'enseignement, la recherche, la vulgarisation et toute autre forme d'activités qui appellent leur concours.

4.— Mais tout en appuyant l'attitude générale de la Corporation des Agronomes, il nous paraît opportun de vous signaler les aspects de cette question auxquels notre mouvement attache une importance particulière. De plus, nous désirons également préciser notre attitude sur certains points.

Une institution unique

5.— L'histoire a voulu que Québec soit doté de deux institutions françaises d'enseignement supérieur de l'agriculture. Nous n'avons pas à juger les raisons responsables de cette situation pas plus qu'il nous appartient d'apprécier les mérites et la valeur de ces écoles. Qu'il nous soit cependant permis de favoriser l'établissement d'une seule institution française d'enseignement agronomique.

6.— En regard du nombre possible, normal et même recommandable des élèves et de la

somme des deniers disponibles pour cette fin particulière, l'établissement d'une institution unique nous paraît être le seul moyen d'atteindre le niveau de qualité et de développement que nous souhaitons pour une telle institution. On pourrait y grouper nos meilleurs savants et chercheurs, constituer des équipes convenables de professeurs pour chaque discipline qui permettront une division du travail garante d'une meilleure spécialisation et d'un meilleur rendement de chacun d'entre eux, assurer l'institution d'un équipement ad hoc pour l'enseignement et la recherche, etc.

7.— Il nous semble essentiel d'insister sur la nécessité de disposer d'un personnel enseignant assez nombreux pour que les professeurs ne soient point rivaux en permanence à l'enseignement proprement dit. Nous croyons que le professeur d'université, surtout dans une faculté comme l'agronomie, qui limiterait ses soucis au seul enseignement strict de sa discipline, c'est-à-dire sans maintenir aucune relation suivie quelconque avec l'activité agricole au niveau de la ferme aussi bien qu'au niveau des grandes organisations agricoles qui reflètent la pensée et les désirs des agriculteurs tout en jouant un rôle décisif en matière d'orientation et d'évolution de l'agriculture et des politiques agricoles, risque de se retrouver plus tôt qu'il le croit dépassé par les événements et de donner un enseignement incomplet ou de plus en plus loin de la réalité. Pourtant, la majorité de leurs élèves plongeront dans l'action concrète dès leur sortie de l'institution.

8.— Une institution disposant d'un personnel nombreux et d'un budget suffisant pourra autoriser ses professeurs à demeurer en contact avec toutes les activités agricoles extérieures à l'institution proprement dite, à collaborer avec les organismes qui pourraient bénéficier de leur concours pour fins d'étude, de recherche, etc., à effectuer des voyages de perfectionnement dans les autres provinces canadiennes ou à l'étranger, etc. Ainsi, l'institution unique parfaitement organisée nous apparaît comme l'un des moyens d'éviter l'isolement de cette institution du milieu agricole québécois aussi bien que du milieu agricole nord-américain.

9.— Si nous insistons sur ce point, c'est parce que nous souhaitons que les professeurs soient en mesure de consacrer le temps nécessaire à la recherche. N'étant pas surchargés de cours et ayant des contacts suivis avec l'extérieur, ils pourront entreprendre des travaux de recherche avec l'assurance de les poursuivre jusqu'au bout et ces travaux de recherche seront probablement mieux adaptés aux besoins de l'agriculture, surtout dans les domaines de l'économie et de la sociologie rurales. Un projet de recherche doit naître des besoins qui découlent de la réalité.

Statut de l'institution d'enseignement agronomique

10.— L'Union s'oppose à une école d'Etat. Telle formule n'est point nécessaire pour atteindre les fins visées et est inopportune dans notre milieu. Notre mouvement favorise une corporation à charte particulière, c'est-à-dire ayant un statut juridique distinct de celui de l'université. Cependant, telle institution devra être affiliée à l'université et soumise au contrôle académique de cette dernière.

11.— La formule que nous favorisons nous paraît apte à laisser à l'institution la liberté d'initiative

et d'administration nécessaire à la poursuite de ses objectifs propres tout en assurant la sauvegarde de la valeur académique de l'enseignement. La corporation serait administrée par un corps groupant non seulement des représentants de l'institution elle-même et de l'Etat mais aussi des personnes de l'extérieur, engagées dans la pratique de la profession ou dans l'action agricole, qui peuvent aider l'institution à s'adapter constamment aux exigences de l'exercice de la profession agronomique et de l'agriculture.

Ferme dépendante

12.— Nous ne pouvons concevoir une institution agronomique qui ne serait dotée d'une ferme principale adjacente ou d'accès facile pour les professeurs, les étudiants et les groupes de producteurs intéressés. L'agriculture est une science appliquée. La recherche agricole est de la recherche appliquée. Si la science pure est le point de départ, la vérification pratique des données théoriques est le point d'arrivée. Le corps enseignant et les élèves, plus particulièrement ceux des élèves post-gradués, doivent pouvoir atteindre facilement et quotidiennement la ferme pour fins d'étude et d'observation, de démonstrations de toutes sortes et de recherche.

13.— La ferme est un laboratoire ou, en tout cas, devrait l'être. L'ignorer constituerait une faille de taille dans l'enseignement agronomique. Et nous ne croyons pas qu'une ferme située à dix ou vingt milles de l'institution, c'est-à-dire dont la visite exige le déplacement en automobile ou en autobus, puisse constituer cet appoint essentiel à l'enseignement et ce terrain idéal de recherches pratiques que nous désirons. De plus, la ferme principale devrait être suffisamment grande, de 250 à 300 acres au moins, pour qu'on y trouve une diversité convenable des productions animales et végétales des grandes régions agricoles tout en laissant encore suffisamment de place pour la multiplication des parcelles d'expérimentation pour nos diverses plantes agricoles.

Le site

14.— Nous reconnaissons que bien des facteurs peuvent intervenir dans le choix de l'emplacement d'une institution d'enseignement agronomique. La variation de l'importance relative de ces divers facteurs nous oblige à faire un choix car il est à peu près certain qu'aucun site n'est apte à répondre adéquatement à tous les facteurs, à toutes les exigences.

15.— Aux considérations exprimées dans les lignes précédentes, nous voulons ajouter la répartition géographique de la population de la province, la géographie de l'agriculture, l'accès facile de l'institution pour le plus grand nombre possible d'agriculteurs et

d'organisations agricoles, le rayonnement de l'institution dans le milieu qu'elle désire d'abord servir, etc. En tenant compte de ces divers éléments, nous préférons décidément et fortement l'établissement de l'institution d'agronomie au centre de la plus grande région agricole du Québec plutôt que sur un campus universitaire.

16.— Pour les professeurs aussi bien que pour les élèves, le contact constant avec le milieu nous paraît plus important que le contact suivi avec les autres facultés universitaires. L'U.C.C. souhaite l'établissement de l'institution d'agronomie à Saint-Hyacinthe. Nous n'avons aucun intérêt particulier ni aucune raison sentimentale pour favoriser ce site. Par ailleurs, nous y voyons des avantages certains.

17.— Déjà, dans cette petite ville, nous y trouvons l'Ecole de médecine vétérinaire et l'Ecole de laiterie, deux institutions d'enseignement, dont l'une au niveau universitaire, reliées directement à l'agriculture. L'addition d'une école d'agronomie, érigée près de ces deux institutions et pouvant bénéficier de la ferme adjacente à l'Ecole de laiterie, grouperait dans un seul milieu les trois institutions d'enseignement de base au service de l'agriculture auxquelles pourraient se joindre éventuellement des instituts gouvernementaux de recherche. Nous y trouverions tôt un campus d'une qualité se rapprochant de celle du campus universitaire.

18.— Saint-Hyacinthe est presque au centre de la région dont les limites rejoignent les villes de Trois-Rivières, Sherbrooke, Valleyfield, Saint-Jérôme et Joliette, région qui englobe au-delà de 50% de l'agriculture commerciale du Québec et à l'intérieur de laquelle on retrouve la plus grande diversité des productions animales ou végétales, ces dernières allant de la grande culture, à la pomiculture, aux cultures industrielles, à l'horticulture sous toutes ses formes, etc.

19.— En outre, par la route Trans-Canada qui la franchit et le chemin de fer Montréal-Halifax qui la dessert, cette localité

devient facile d'accès de presque tous les points du Québec. Enfin, elle est à trois quarts d'heure de Montréal qui demeure le grand centre de consommation de produits alimentaires du pays. Enfin, il faut aussi signaler que c'est dans la région délimitée plus haut que nous trouvons le plus haut niveau d'organisation industrielle et commerciale, coopérative ou capitaliste, d'appropriation, de transformation et de mise en marché des produits de la ferme, d'où possibilité plus facile pour le corps professoral et les élèves d'une institution d'agronomie de se familiariser avec toute cette partie importante de l'agriculture.

Conclusion

20.— En définitive, l'U.C.C. regretterait énormément que notre future institution française d'enseignement agronomique soit placée dans un milieu et dans une situation tels qu'elle risque de devenir graduellement une sorte de tour d'ivoire à l'intérieur de laquelle les savants tourneront en vase clos. La plus grande partie des diplômés d'une école d'agronomie sont appelés à jouer un rôle d'avisers ou de conseillers pour les agriculteurs, les groupements agricoles, les industries coopératives ou privées, etc., au lieu de pratiquer eux-mêmes l'agriculture. C'est un point qu'il ne faut pas oublier. Ils seront d'autant plus utiles qu'ils seront aptes à bien jouer ce rôle.

21.— Nous remercions tous les membres du Comité pour l'attention qu'ils voudront bien accorder au présent mémoire.

Sincèrement vôtre

**Le comité exécutif de
L'UNION CATHOLIQUE
DES CULTIVATEURS**

Jean-Baptiste Lemoine

Président général

Lionel Sorel

Marcel Dubuc

Vice-présidents généraux

Gilbert Filion

François Nadeau

Aristide Pelland

Joseph Bouchard

Membres du comité

Louis-Philippe Poulin

Secrétaire général



TOITURE METALLIQUE

A remarquer qu'il y a avantage à employer des longueurs de feuilles appropriées à la longueur des chevrons

39 longueurs de feuilles disponibles de 4 pieds à 24 pieds

Pour obtenir nos estimés GRATUITS, écrivez en donnant la grandeur de la couverture, et des chevrons. Manufacturiers aussi CLAPBOARD pour lambris, soit en ALUMINIUM ou en TOLE GALVANISEE.

Ant Sonnevillie CHARENTE-DEPT. T. CTE ST MAURICE, P.Q.

Plusieurs belles et bonnes terres

PARFAITEMENT EQUIPEES : — : RENDEMENT IMMEDIAT

OFFERTES EN VENTE PAR LE SERVICE IMMOBILIER

DE LA

CAISSE D'ETABLISSEMENT RURAL DE JOLIETTE

421, delanaudière — Téléphone : PLateau 6-8191

**UTILISEZ NOS SERVICES
ILS CONDUISSENT au SUCCÈS**

En dehors des heures de bureau, téléphonez : PLateau : 3-3206

Les meilleurs troupeaux
sont traités avec

CHORE-BOY

low vacuum

Système de traite à canalisation
228 rue St-Hubert, St-Jean Qué.

Brevets d'invention
MARQUE de COMMERCE
en tous pays

**MARION, MARION
ROBIC & BASTIEN**

2103, rue Drummond
MONTREAL 25

Le médecin vétérinaire vous parle...

(Chronique rédigée sous les auspices du Collège des Médecins vétérinaires de la province de Québec).

Problèmes inévitables et qui se répètent chaque année. Cependant, bien des complications peuvent être prévenues si l'on a eu soin de se renseigner et surtout si l'on a su exercer une vigilance de tout instant, surtout chez les femelles qui mettront bas pour la première fois. La gestation normale d'une vache est d'environ 282 jours; ce nombre peut varier quelque peu selon les races.

L'éleveur averti connaît les signes avant-coureurs de l'approche de la parturition: gonflement de la mamelle, relâchement des muscles et des ligaments au voisinage de la queue. On a nettement l'impression que l'animal est en train de se disloquer — ce qui d'ailleurs est tout à fait caractéristique et peut être constaté dans la démarche de la bête. Les symptômes classiques de l'imminence de la parturition s'énumèrent comme suit: petites coliques répétées, l'animal se couche et se relève plusieurs fois. Le petit s'engage et si tout va bien, il viendra

au monde par la seule intervention de la mère. Mais, et c'est là que l'éleveur consciencieux interviendra, si l'animal retarde et commence à se plaindre, l'éleveur devra immédiatement secourir la nature. Il ne devra cependant pas s'acharner contre ces difficultés et agir sans scrupule. Si lui-même se sent impuissant, il fera mander son vétérinaire. Mais, par contre, si tout va bien dès la naissance du rejeton, il est normal d'aller à son secours. Le prendre par les pattes arrière, le secouer, dégager son nez des sécrétions, le chatouiller pour provoquer l'éternuement à l'aide d'un brin de paille. Il sera bon aussi de le frictionner avec un bouchon de foin ou un sac de jute et de le présenter à sa mère qui,

spontanément, avec un instinct touchant, complètera la toilette de son petit. Enfin, il sera très recommandé d'appliquer un antiseptique à la plaie ombilicale.

Du côté de la mère, la délivrance naturelle et normale s'effectuera dans les 3 ou 4 heures qui suivront la mise-bas. Si, parfois, ce travail retarde, il y aura lieu d'intervenir au maximum 24 heures après l'accouchement.

Quant aux complications qui suivent la mise-bas, elles sont tellement nombreuses qu'elles pourraient remplir toute notre chronique. Mentionnons cependant les principales et surtout celles que l'on peut prévenir: la rétention placentaire que l'on vient de signaler; son remède, la vigilance. Les infections — quand les inter-

ventions n'ont pas été soumises à des règles strictes d'hygiène: exemples le tétanos et la septicémie. Le renversement de la matrice ou simplement du vagin, parfois inévitable. Enfin, les paralysies très communes chez les taures ou les vaches qui donnent naissance à de gros veaux. Cependant, un grand nombre de cas guérissent en 5 à 12 jours. Les cas réfractaires sont à peu près incurables, et il faudra sacrifier l'animal pour la boucherie.

Signalons enfin qu'un nombre de cas problèmes à l'accouchement peuvent être contournés par l'opération de la césarienne qui est devenue aujourd'hui une intervention régulière en médecine vétérinaire.

L. A. GENDREAU, m.v.

VOTRE ENTREPRISE ET SA GESTION

par Maurice CAREL, Ingénieur Agronome, économiste agricole

Apprenez à votre fils à gérer sa section

Ce que j'appelle une section de l'entreprise agricole c'est tout simplement ce qui se rattache dans le cadre de la ferme à une production donnée. On dira, par exemple, la section des porcs, la section des volailles, la section des céréales, la section des pacages, etc. Il est possible aussi de dire non plus la section des volailles mais la section des poules, la section des poulets de grill, la section des oeufs pour incubation. Pour chaque section, on peut parler d'achats, de dépenses, d'inventaire, de travail, de capital, etc., etc. Autrement dit, la section constitue une petite entreprise au sein de la grande qu'est la ferme.

La plupart des gens qui connaissent assez bien et l'agriculture et la mentalité des agriculteurs pensent qu'il est souhaitable que l'on habitue rapidement chacun des enfants de la ferme à se sentir plus particulièrement respon-

sable d'une section, sous la direction des parents évidemment. Cet avis me paraît particulièrement important à considérer pour le fils qui doit rester sur la ferme. Dès qu'il est à peu près établi que tel fils succédera à son père sur la ferme, il importe, au moins selon moi, de l'habituer graduellement à prendre la responsabilité d'une section de production. J'insiste sur le mot graduellement. Et voici, schématiquement, comment je conçois ce que le père de famille pourrait faire pour rendre progressivement son fils responsable d'une section de production de l'entreprise:

a) Déterminer la section dans laquelle le fils se sentira le plus à l'aise et aura donc le plus de chance de prendre confiance en lui et en l'avenir. Au besoin, discuter avec lui de ce choix.

b) Expliquer à son fils avec toutes les précisions désirables comment est organisée la section en cause. A l'inverse de ce qu'on pourrait penser, le fils de la maison ne sait pas toujours pourquoi son père cultive ou élève de telle façon alors que le voisin ou son cousin s'y prend autrement. Il faut donc lui expliquer, c'est-à-dire le faire profiter de votre expérience raisonnée.

c) En suivant cette recommandation vous serez certainement amené à prévoir quelques modifications tout simplement parce que votre fils n'est pas vous-même et qu'il trouvera plus commode pour lui de faire telle petite chose de manière différente. Ainsi, vous serez amené à discuter de l'organisation de la section avec votre fils et cela sera très profitable.

d) Ensuite prenez ensemble des décisions techniques et économiques en ce qui concerne la section que vous entendez mettre sous la responsabilité de votre fils. En principe, lui ne devrait voir au moins au début que l'organisation de sa propre section alors que vous devez faire attention à l'organisation de toutes les sections, ce qui suscitera probablement bien des discussions et des discussions des plus fructueuses. (Cette opposition apparente entre une section et l'entreprise comme un tout pose la plupart des problèmes de gestion, profitez-en!)

e) Obligez votre fils à tenir les comptes de la section sous sa responsabilité. Il devra vous les soumettre à la fin de l'année et vous pourrez ainsi beaucoup mieux discuter ensemble de l'organisation de cette "section du fils".

f) Quand votre fils vous don-

nera pleine confiance dans l'administration de sa section, cherchez à l'encourager et intéressez-le directement aux résultats économiques de la section. Laissez-le se documenter, faire des visites et des stages instructifs, etc. Ainsi, votre fils fera plus rapidement et plus facilement les progrès qui feront de lui le cultivateur modèle de demain.

L'OPINION RURALE

(Suite de la page 20)

Il y aurait là de l'ouvrage pour les journaliers et pour les cultivateurs. Je suis sûr que quelques industries de ce genre distribuées à travers la province aideraient à abaisser le chômage et aussi à relever le revenu des cultivateurs.

L'assurance-chômage n'est qu'un pis aller pour ceux qui sont désœuvrés d'arrière.

Aussi les industries déjà existantes devraient opérer sur une base ferme. La production devrait être distribuée également sur douze mois et non sur sept ou sur huit mois, ainsi le chômage saisonnier serait diminué.

Mais, il n'y a pas seulement les compagnies qui ont leur part, à faire, les chômeurs devraient

s'efforcer d'acquiescer une compétence dans une des multiples branches de l'industrie selon leur goût et leur talent.

Les chômeurs ne désirent pas trois ou quatre mois de vacances payées par le gouvernement, je devrais dire par eux-mêmes, ils désirent un emploi stable avec un revenu suffisant pour leurs besoins réels.

Donner de l'ouvrage à ceux qui n'en ont pas serait une bien meilleure solution au chômage que tous les discours qui peuvent être prononcés. Le salaire garanti augmente le pouvoir d'achat et ainsi augmente la vente, la production et la demande de matières premières, ce qui augmente à son tour les emplois disponibles.

Pourquoi le gouvernement ne rachète-t-il pas les terres abandonnées pour les redistribuer à des hommes désireux de posséder une terre? Cela aussi diminuerait le chômage. Toutes ces belles terres qui vont à la ruine, faute de

(Suite à la page 12)

POMMIERS

greffés
et
cultivés
chez nous
sur
racines
rustiques
et
acclimatées
du Québec

hauteur
de 5 à 6
pieds

Variétés
d'été
d'automne
et
d'hiver

Toutes commandes
remplies avec le
plus grand
soin.

Demandez notre
dépliant gratuit

PEPINIERE
EDOUARD BOULAIS
propriétaire

Ferme Dominique Savio,
St-Jean-Baptiste-de-Rouville
tel. Marieville LUCerne 9-7338

NOUVEAU!

HOWARD
ROTAVATOR

virtuellement une charrue, une herse, une bêcheuse, une enfouisseuse...

EN UN SEUL APPAREIL



Enlevez le couvercle retenu
par 3 écrous à oreilles.

Changez la vitesse du rotor
et modifiez le résultat,
en 30 SECONDES!

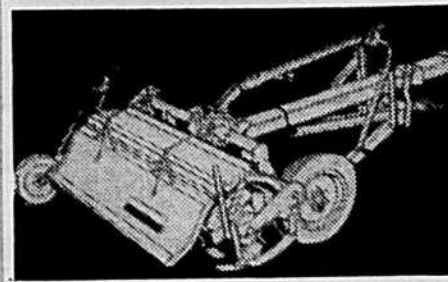


La boîte d'engrenages "Selectatilt" permet d'obtenir une grande variation de genres de "hachages" pour convenir à tous les besoins de cultures.

Transposez les engrenages "A" et "B" — Aucun outil nécessaire.

A NUL AUTRE PAREIL,

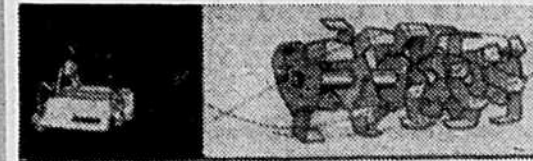
1) Pour préparer des lits de semences. 2) Pour la destruction des mauvaises herbes y compris le chiendent. 3) Pour le déchaumage. 4) Pour remettre en culture des pièces de terrain infesté de ronces, broussailles ou arbrisseaux. 5) Pour incorporer au sol les fumiers ou toutes autres matières organiques. 6) Pour la régénération des prairies.



Modèle trainant de 70"



Modèle de 40"



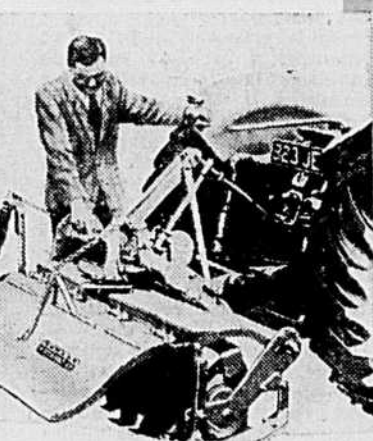
Modèle de 28"

Agencement des couteaux

"SELECTATILT"

(BREVETÉ)

à 4 vitesses



FORANO

LIMITÉE

FLESSISVILLE, QUE.

Veuillez m'adresser
de plus amples in-
formations sur le
Rotavator le plus
approprié à ma
ferme.

T.C.N. 3-5-61
Mon tracteur est
un (marque)
Modèle

Nom
Adresse
Adresse
Comté

Cité



LE COIN DU MARAICHER

PAR GÉRARD GIROUX
agronome spécialisé
en horticulture



La plantation du fraisier

C'est au printemps que l'on doit planter le fraisier et non au mois d'août comme la chose se pratiquait autrefois. C'est, en effet, le mois de mai qui est la période par excellence pour faire ce travail dans notre province.

Si l'on veut obtenir les meilleurs résultats d'une fraisière, il est d'extrême importance de planter sur un sol très bien préparé à l'avance, soit surtout sur un retour de cultures sarclées, ou encore sur un retour d'enfouissement d'engrais verts, tels que le trèfle, l'herbe de Soudan, le Sarrazin et autres.

L'on doit éviter de planter sur un retour de vieille prairie ou de vieux pâturage, à cause des mauvaises herbes qui pourraient s'y trouver, ou des vers blancs et des vers fil de fer qui abîmeraient gravement les racines de la jeune plantation. Il est donc nécessaire de se débarrasser au préalable du chiendent et des autres mauvaises herbes sur le terrain que l'on doit destiner à cette culture. D'où la nécessité de préparer le champ par une culture sarclée quelconque. Sinon, il faudra alors recourir à la pratique de la jachère d'été pour le nettoyer.

La fertilisation

Le fraisier exige une terre franche plutôt légère, parfaitement égouttée, riche en matière organique et en éléments fertilisants, possédant en même temps un pouvoir suffisant de rétention d'humidité capillaire.

Ce qui signifie que sur le plan de la fertilisation le producteur, qui désire obtenir de hauts rendements, devra appliquer durant l'année ou l'automne précédant la plantation 20 ou 25 tonnes de fumier à l'acre selon la nature du sol. Le fumier est encore le meilleur engrais que l'on puisse fournir à la fraisière, car, en plus de l'humus qu'il renferme, il contient de grandes quantités d'azote et de potasse et suffisamment d'acide phosphorique pour la plante. A défaut de fumier, l'on aura recours à l'enfouissement d'engrais verts.

Dans la préparation du sol au printemps, il est bon aussi de compléter la fertilisation, en épandant à la volée environ 400 livres de 8-16-16 à l'acre, une semaine avant de planter. Il s'agira d'incorporer cet engrais chimique au sol au moyen de la herse. Il ne restera ensuite qu'à niveler et bien rouler le champ, prêt pour la plantation.

Choix des plants

Tout producteur consciencieux se procure des Plants Certifiés, exempts de maladies de dégénérescence. C'est une mauvaise économie que de renouveler sa plantation, en utilisant d'une année à l'autre des plants de sa vieille plantation, où les insectes ont pu infecter les plants avec le temps. Chaque producteur peut aujourd'hui se procurer des plants certifiés en s'adressant à son agro-

nome de comté, ou encore à un bon pépiniériste dont les champs sont sous la surveillance du Ministère de l'Agriculture. On peut se procurer ces plants aux prix de \$12.00 et \$15.00 le mille.

Quant aux variétés nouvelles recommandées, le producteur a le choix entre les variétés "Cavalier", "Red-Coat", "Sparkle" et "Guardsman." La plus hâtive de ces variétés est la "Cavalier" et la plus tardive, la "Guardsman."

Distance des plants et soins de la plantation

La distance à donner entre les plants doit être de 3½ pieds à 4 pieds entre les rangs et environ 1½ pied, sur le rang.

Afin de favoriser la reprise des plants, il est important d'en couper les racines environ du tiers de l'extrémité (opération appelée "habillage des plants"), de même qu'il faut les arroser copieusement durant et après la plantation, si l'on ne prévoit pas de pluie assez abondante. On doit enlever toutes les fleurs qui se développent sur les plants durant l'année de croissance de la plantation. Ne pas manquer non plus de détruire au fur et à mesure les mauvaises herbes qui apparaîtront au cours de l'été.

A une dame de Malartic

Pour répondre à une dame de Malartic, qui nous écrivait dernièrement pour nous demander ce qu'il fallait faire dans le cas d'arbres d'ornement qui sont plantés sur un terrain résidentiel qu'il faut relever d'environ 2 pieds d'épaisseur, autour de la maison, pour les sauver. Dans le cas qui nous est présenté, ce sont des saules d'environ six ans de croissance.

A ce sujet, nous devons affirmer que si nous laissons ces arbres en place, après en avoir recouvert la base de deux pieds de terre, ils seront voués définitivement à la mort à plus ou moins brève échéance.

Dans un tel cas, puisqu'ils sont encore jeunes, on n'aura qu'à les arracher pour les replanter à nouveau, une fois le travail de terrassement terminé. Bien que le saule est facile à prendre racines, il faudra cependant, au moment de la transplantation, rabattre les tiges du tiers et arroser les arbres assez souvent jusqu'au moment de leur reprise. Au moment de l'arrachage, il sera bon d'apporter beaucoup d'attention aux racines, en découpant et conservant une partie appréciable de ces racines et de terre qui peut y adhérer. On pourra conserver les arbres l'un contre l'autre dans un endroit ombragé jusqu'à la transplan-

L'OPINION RURALE

(Suite de la page 11)

cultivateurs assez riches pour pouvoir les acquérir, seraient remises sur pied. C'est bien plus souvent le capital qui manque aux hommes qui aiment la terre et les animaux, et je ne considère pas le prêt agricole comme une solution à ce problème. Une fermière, de St-Pierre Lamy

Pourquoi toute cette instruction?

Pourquoi, au siècle que nous vivons, faut-il tant d'instruction? Pourquoi faut-il tant d'argent? Et l'argent qui la gagne? N'est-ce pas ceux qui travaillent peu mais qui ont de l'instruction? Pourquoi les non-instruits sont-ils tous sur le chômage?

Il y a cent ans, il y avait peu d'instruction; tous avaient du travail et de l'argent. Peut-être que certains diront que les temps ne sont plus les mêmes, c'est le progrès.

Direz-vous aussi que la vie de nos jours est normale? La religion s'en va très vite. Les blasphèmes, la boisson, ces endroits où il se fait temps de mal, ça aussi c'est le progrès!

Pourquoi les hommes ne s'aiment-ils pas comme des frères, comme il leur a été demandé? Pourquoi les disputes entre pays, entre familles, entre tous et chacun? Pourquoi ne se donne-t-on pas la main pour marcher dans le court et étroit sentier qu'est la vie?

Pourquoi si peu d'amour pour le Christ, notre maître et sauveur? Pourquoi ce siècle n'est-il pas celui de la vraie foi plutôt que celui de la misère et de la perdition? Nous, les jeunes, c'est l'exemple de Jésus adolescent qu'il nous faut regarder mais non la réalité de la vie présente. Espérons que Dieu nous protégera encore longtemps, malgré tout.

Un jeune du comté de Montmagny.

Distribution du lait dans les écoles

Je suis une fidèle lectrice de l'Opinion rurale où il nous est permis de dire ce que nous pensons. Cette rubrique est merveilleuse. Il y a au moins dix ans que je préconise les besoins d'une école centrale. Au début, on riait de mes idées. Aujourd'hui, les idées ont évolué. A mon point de vue, il y a une grave lacune dans l'aménagement de ces écoles, c'est aussi le point de la plupart des critiques que je lis à l'Opinion rurale. Les élèves apportent leur dîner à l'école,

en ayant soin de recouvrir la base des racines d'un peu de terre meuble et humide.

Si, par hasard, on trouve impossible de faire l'arrachage, il faudra recommencer à neuf, en pratiquant des boutures avec quelques branches dans du sable.

G. GIROUX,
agronome en horticulture

L'eau remplace la soupe et le lait. Quelqu'un dira de leur donner ces aliments dans des thermos. Imaginez! pour une maman qui a 4, 5 ou 6 enfants, le travail que ça représente. Mais là n'est pas le problème car les mamans ne ménagent jamais leurs soins pour leurs enfants. Mais, les enfants sont entassés dans des autobus, qu'advient-il de tous ces bagages en cours de route. Il me semble que ce problème aurait une solution satisfaisante. L'école devrait être aménagée

pour permettre à la Commission scolaire de servir gratuitement à tous les enfants le lait dont ils ont besoin. Le lait nous en avons en abondance. Pour la soupe, moyennant une légère rémunération, une dame se chargerait de la faire cuire et de la servir bien chaude aux enfants. Les parents seraient heureux, tous sans exception, d'assumer leur quote-part. Voilà mon idée.

Mme J.C., St-Robert de Richelieu.

Producteurs de lait!

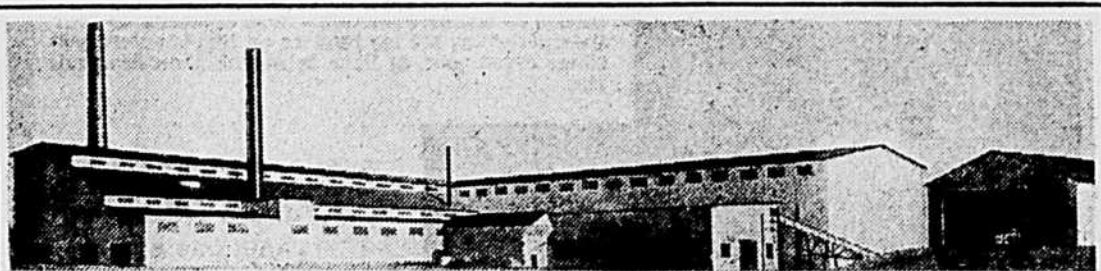
PARTICIPEZ À LA SOUSCRIPTION DE JUIN

POUR LA PUBLICITÉ ET LA DIFFUSION DES VENTES DES PRODUITS LAITIERS

Il vous coûte environ 30¢ par vache
(1¢ par livre de gras de beurre vendue en juin)
pour coopérer,
dans votre intérêt,
à la publicité et à la diffusion
des ventes des produits laitiers
dans tout le Canada

PARTICIPEZ À LA SOUSCRIPTION DE JUIN

LES FERMIERS-LAITIERS DU CANADA
180 est, boul. Dorchester, Montréal, P.Q.



CIMENT QUÉBEC INC.

MANUFACTURIERS DE CIMENT PORTLAND

Un ciment de haute qualité... de plus en plus recherché...

TEL. 285

ST-BASILE DE PORTNEUF, P.Q.

PAGES

DU

FOYER

la fermière



Il y avait, le jeudi 27 avril, conférence de presse à la centrale de la J.R.C., à l'occasion de la SEMAINE NATIONALE DES JEUNES RURAUX. M. Henri Laberge, président, M. l'abbé Blaise Cliche, aumônier national, Mlle Francine Campeau, présidente, répondent, ici, aux questions des journalistes de LA PRESSE, de Vie étudiante, de Radio-Canada, de LA TERRE DE CHEZ NOUS, sur le MEMOIRE DE la J.R.C. sur les problèmes professionnels des jeunes ruraux. (Photo: T.C.N.)

Semaine nationale des jeunes ruraux

La J.R.C. demande un service d'orientation professionnelle

La Semaine nationale des jeunes ruraux a été inaugurée le 30 avril par de nombreux rassemblements de jeunes, ici et là, dans la plupart des diocèses de la province et dans quelques diocèses du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et même de l'Ouest canadien.

Les jeunes de la paroisse étaient invités à ces rassemblements pour discuter ensemble des problèmes soulevés au cours de l'année quant à leur orientation et à leur préparation professionnelle. Ils décideront ensemble des demandes précises qu'ils adresseront, au cours de la semaine, aux autorités et organismes compétents. Dans certaines paroisses, les jeunes de la Jeunesse rurale catholique qui organisent cette grande Semaine tiendront des équipes d'études où jeunes et adultes se rencontreront pour étudier ensemble les problèmes des jeunes.

Dimanche, le 7 mai, on clôturera la Semaine par une grande Soirée populaire où les objectifs de la Semaine seront présentés à toute la population. Un sketch inédit de Guy Dufresne, "Le bout du quai", portant sur les problèmes professionnels des jeunes ruraux, de même qu'un chant composé par Monique Miville-Beschènes, de St-Jean-Port-Joli, offerts par le Comité national

de la J.R.C., seront utilisés par les équipes locales de la J.R.C.

Objectifs

La Semaine nationale des jeunes ruraux '61 a comme objectif de faire découvrir aux jeunes et aux adultes du milieu rural les difficultés particulières des jeunes ruraux d'aujourd'hui vis-à-vis de l'orientation et la préparation professionnelle, de créer un courant d'opinion en faveur d'une orientation professionnelle mieux organisée et d'une préparation professionnelle plus sérieuse, de susciter chez les jeunes le souci d'une plus grande compétence professionnelle.

Le Mémoire de la J.R.C.

Mais la principale activité de la semaine sera la présentation et la diffusion du Mémoire préparé par la J.R.C. à la suite de l'enquête faite au cours de l'année sur les problèmes "professionnels" des jeunes ruraux.

Ce Mémoire a déjà été adressé aux autorités compétentes gouvernementales de même qu'aux associations et groupements influents du milieu rural. Le Comité national de la J.R.C. rencontrera, au cours de la semaine, MM. les ministres Courcy et Gérin-Lajoie, à Québec. Le Mémoire vaut surtout pour les jeunes du Québec.

fresne de la L.I.C.F. de Montréal, Mlle Gaétane Gareau psychologue de Valleyfield, Mme D. Goudreault, présidente de l'U.C.F.R., de Nicolet, Mme J. Gauthier de la L.O.C.F. de Montréal, Mlle Aimée Leduc, psychologue de Montréal, Mlle Françoise Marchand, travailleuse sociale du Conseil des oeuvres de Montréal, Mme, L. Roquet de la Société d'études et de conférences de Montréal; Mlle Anne-Marie Pigeon, psychologue de Montréal, agissait comme présidente, Mlle Jeannine Méthot, comme secrétaire, et M. l'abbé Hozael Aganier, comme aumônier de l'A.C.C.

"La Terre de Chez Nous" publie, cette semaine, les recommandations qu'il contient. La demande sur laquelle les dirigeants appuient davantage est celle concernant l'organisation d'un service adéquat d'orientation et de documentation professionnelle complétant le service actuel fourni par le Ministère de la jeunesse.

Echos de l'U.C.F.R.

L'U.C.F.R. au Comité de l'enseignement agricole

Lundi après-midi, le 24 avril, une délégation de l'U.C.F.R. formée de Mme Ernest Desautels, vice-présidente provinciale, de Mmes Hervé Bélanger, Léo Grégoire, Azilda Marchand et de Mlle Jeanne Larose, secrétaire générale, rencontrait les membres du Comité d'étude sur l'enseignement agricole et agronomique au sujet du mémoire qu'elle a présenté à ce comité.

La rencontre avait pour but d'appuyer les recommandations de l'U.C.F.R. et fournir aux membres du Comité les explications que ces derniers désiraient sur le sens et la portée de ces recommandations. Comme La Terre de Chez Nous l'a déjà souligné, les principales recommandations de ce mémoire portent sur le Cours ménager agricole destiné aux futures femmes de cultivateurs.

Journées d'étude à Lorrainville et Nédélec

Le 8 avril dernier, se réunissaient à Lorrainville les cercles de l'U.C.F.R. de Lorrainville, Gugues, Fabre et Béarn. Etaient présentes: Mme Armand Baril, présidente diocésaine, Mme Viateur Leblond, vice-présidente, Mme Adjutor Lanouette, conseillère diocésaine et présidente de Notre-Dame du Nord, Mme Lucien Barette, présidente de Lorrainville, Mme Henri Gagnon pré-

sidente de Fabre, Mme Georges Léonard, présidente de Guigues.

Une semaine plus tard, en plus de l'exécutif diocésain, ci-haut mentionné, se rencontraient à Nédélec, Mme Armand Cloutier, présidente de Nédélec, Mme Antonio Michaud, présidente de Rollet, Mme Joseph Lefebvre, présidente de Rémigny, Mme Sinaï Aumont, présidente de Quérin, ainsi qu'une forte délégation de Belle-Vallée.

Environ 125 dames et demoiselles participèrent à ces journées d'études de Lorrainville et de Nédélec. Le programme était le suivant: messe, communiqués de Mme Armand Baril, présidente diocésaine, de Mlle Germaine Ranger présidente du comité d'éducation, de Mme Lucien Barette, présidente du comité des arts ménagers.

En troisième lieu, M. l'inspecteur d'écoles Mathieu de Ville-Marie explique le rôle et l'organisation des écoles secondaires.

Puis le R.P. Donat Martineau, o.m.i., aumônier diocésain développe le thème suivant: "Vocation apostolique des laïcs". Et enfin, le R.P. Meunier, o.m.i. parle des "principaux problèmes des adolescents": problèmes d'insécurité, de sexualité, d'amour, d'argent, de sorties, de compréhension, d'établissement, de religion. Il détaille les défauts à combattre chez les parents: l'oubli de Dieu, une autorité inacceptable, la passion du plaisir, la primauté

(Suite à la page 16)

Les aides familiales * ont besoin de formation professionnelle

La J.R.C. a fait au cours de l'année 1960-61, un sondage autour des problèmes professionnels des jeunes ruraux. Elle a atteint 1,719 jeunes filles de 14 à 25 ans dans 40 paroisses (du Québec surtout). De ce nombre 485 étaient aides-familiales et ménagères. La situation de ces aides dont la moitié travaillent habituellement chez elles a particulièrement attiré l'attention des responsables. La J.R.C. est d'avis que cette situation entrave sérieusement l'épanouissement humain et spirituel de la jeune rurale, dévalorise ce métier nécessaire et éminemment social d'aide-familiale.

Voyons un peu quelles sont les données que la J.R.C. a recueillies à l'occasion de son sondage: 71.4% de ces jeunes ont quitté l'école avant la 9e année et 18.7% avant la 7e année; la très grande majorité d'entre elles n'ont reçu aucune formation professionnelle; 57.8% ont commencé à travailler avant l'âge de 16 ans; 35.8% ont un salaire instable et 81.6% gagnent un salaire-argent de moins de \$1,000 par année; le métier est peu organisé; 3.7% de ces aides sont membres d'une association professionnelle.

La J.R.C. présente ces chiffres comme des indications, résultat d'un sondage. Mais ces indications ont fait réfléchir les responsables et les ont amenées à décider de mener une action précise pour le relèvement du niveau de la profession sur le plan de la préparation spécialisée, des conditions de travail, du développement de la solidarité professionnelle.

C'est sans doute en poussant le développement de services d'aides-familiales comme celui qui existe déjà dans le diocèse de Joliette depuis quelques années et qui débute dans le diocèse de Ste-Anne de la Porcière, que la J.R.C. entend mener son action. Ces services travaillent en effet sur les trois plans qui la préoccupent. Aussi la J.R.C. lance-t-elle un appel aux parents et aux organismes ruraux intéressés.

Quels vœux émet-elle ?

Les vœux qu'elle émet touchent surtout l'aspect "formation professionnelle" des aides-familiales. A ce point de vue, la J.R.C. se tourne vers

les institutions existantes, fréquentées par des jeunes rurales: cours ménagers agricoles qu'elle désire voir se multiplier avec gratuité totale, et addition au programme sur le travail propre de l'aide-familiale; Ecoles ménagères pratiques (comme Ste-Germaine de Dorchester et Upton) à multiplier également avec addition de certains aspects du travail de l'aide-familiale: tenue d'un budget, psychologie de l'enfant, problèmes familiaux; cours de perfectionnement donnés dans les paroisses qu'elle souhaite plus nombreux et plus pratiques pour les jeunes aides familiales et ménagères.

Enfin la J.R.C. souhaite que soit mise sur pied au service gratuit des futures aides-familiales, une école qui pourrait être sous la dépendance du Ministère de la jeunesse ou du Département de l'instruction publique, écrit-elle, et qui assurerait la préparation nécessaire à la compétence d'une aide-familiale, école qui pourrait décerner un diplôme reconnaissant une valeur professionnelle.

Que retenir de tout cela? La J.R.C. affirme la nécessité de donner une formation professionnelle à la jeune fille qui devient d'une façon permanente ou intermittente, aide-familiale. Il apparaît qu'une séjour dans un centre de formation serait désirable. Il serait du reste complet, sans doute, par une certaine période d'emploi. Le centre aurait ses exigences au point de vue scolarité de base; il émettrait des certificats ou diplômes de compétence: autant de facteurs qui valoriseraient le métier, à la fois si précieux et si dévalorisé qu'est celui de l'aide-familiale.

L'idée n'est pas nouvelle. Nous pouvons seulement nous demander pourquoi elle met tant de temps à faire son chemin. La J.R.C. lui donne une bonne poussée cette année. Elle entend faire sa part. Mais elle compte aussi sur tous les organismes ruraux intéressés.

Marthe BEAUDRY.

* "Aides-familiales" désigne les jeunes filles employées comme servantes, bonnes à tout faire, aides, par les familles.

Mme D. Goudreault, présidente de la délégation canadienne

Mme Dominique Goudreault, présidente de l'U.C.F.R. de la province de Québec est présidente de la délégation canadienne au Congrès de l'Union mondiale des organisations féminines catholiques qui s'est ouvert à Rome, le 28 avril et se continuera jusqu'au 6 mai.

Une commission d'études représentant les divers milieux sociaux a été créée à Montréal pour préparer un rapport en vue de ce Congrès sur "La femme canadienne française, instrument d'unité". Elle était composée des personnes suivantes: Mme Roger Du-

PAGES DU FOYER

Le Courrier

"La Terre de Chez Nous" répond, ici, aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS," 515, avenue Viger, Montréal 24, Québec.

Directrice: MARIE-LUCE

Cigarette et bonheur en ménage...

Je lis votre courrier depuis un an et demi et je le trouve très intéressant. J'ai bien aimé les réponses que vous avez faites au sujet des femmes qui font de la couture à domicile. Je fais moi-même de la couture pour une manufacture. Je le fais parce que nous avons besoin d'argent mais je ne trouve pas cela drôle du tout. J'ai un bébé de 9 mois et j'en aurai un autre dans 3 mois. C'est dur par moment mais ne sommes-nous pas sur la terre pour gagner notre pain à la sueur de notre front? Je suis mariée depuis un an et demi. Nous avons une ferme bien équipée et nous en avons acheté une autre. Il faut serrer les cordons de la bourse pour arriver. Voici mon problème: J'ai pris l'habitude de fumer avant de me marier. Je fumais alors pour passer le temps. Aujourd'hui, j'aurais bien du mal à m'en passer. Mon mari ne fume pas et il voudrait bien que j'arrête de fumer. J'ai déjà essayé avant de me marier et depuis aussi, mais après quelques jours, j'ai les nerfs en boule et je pourrais tout casser. Mon mari dit que je lui fais honte quand il sort avec moi dans sa famille. Il dispute chaque fois que je lui demande des cigarettes... Je me fâche et je pleure... Je suis nerveuse et quand mon mari élève la voix, je l'élève aussi et je n'arrive pas à lui faire comprendre. Il faut dire que son père passe son temps à dire que si je continue à fumer, je fumerai sa terre et qu'on se retrouvera un bon jour dans le chemin. J'espère que vous me comprendrez et que vous me donnerez un bon conseil.

R. Je trouve votre mari bien malade de vous harceler de reproches pour une chose qui en soi est indifférente. Je veux croire que vous fumez d'une façon raisonnable, en ce sens que vous ne fumez pas plus de 7 ou 8 cigarettes par jour et que vous les roulez vous-même pour qu'elles vous coûtent moins cher. Vous avez certainement le souci d'économiser et je remarque que vous vous imposez de prendre des contrats de couture à domicile, même si "vous ne trouvez pas cela drôle du tout", pour aider votre mari à boucler votre budget. Dans ces conditions, je suis certaine que vous n'êtes pas plus intéressée que lui à transformer en fumée le fruit de votre travail. Je comprends que vous voyiez dans ces quelques cigarettes une sorte de détente que vous remplacerez peut-être un jour, par une autre, moins coûteuse. En attendant, vous avez l'impression de ne pouvoir vous en passer. Dans ces conditions, je trouve votre mari incompréhensif et intolérant, d'autant plus qu'il avait avant de vous épouser que vous aviez cette habitude. Habitude que vous n'avez pas réussi à corriger dans le temps pour lui faire plaisir. On ne peut imposer à quiconque, de force, son propre concept de ce qui doit ou ne doit pas être fait, quel que soit l'idéal poursuivi. A plus forte raison quand il s'agit d'une chose indifférente en soi, comme la cigarette. Il me semble que si votre mari était généreux pour vous, tendre et affectueux, il contraindrait à vous mettre dans des dispositions telles qu'un jour, vous choisiriez de mettre, à la fois pour vous et pour lui faire plaisir, la cigarette de côté. Actuellement il s'agit d'une façon mesquine qui ne peut que vous irriter et vous indisposer, vous rendre aussi plus nerveuse, de sorte que vous ayez davantage besoin de cette détente artificielle qu'est la cigarette. Je vous écris ceci pour vous inviter à comprendre votre mari mieux qu'il ne vous comprend, à rester calme quand il vous accable de reproches, à sourire même sous l'orage et à le prendre par la douceur et la tendresse. Vous commencez votre vie de ménage et ce serait dommage de gâter votre bonheur par votre impatience. Quand votre mari vous demandait de cesser de fumer, alors qu'il vous courtisait, il y tenait plus qu'il ne le disait dans le temps, c'est au moins une chose que vous pouvez

DEPUIS UN AN ET DEMI

comprendre aujourd'hui. Vous aurez peut-être à envoler de cesser de fumer, envers et contre tout, pour sauvegarder la paix de votre foyer, et votre bonheur. A moins que votre mari n'en vienne à tolérer en songeant un peu à ce qu'il s'accorde sans doute à lui-même. Mais n'y comptez pas trop. Comptez plutôt sur la grâce du sacrement et sur la générosité que vous ne devez pas manquer d'entretenir dans votre cœur.

Q. — J'ai 20 ans. J'ai été amie, à 17 ans, avec un jeune homme de bonne famille. Nous avons cessé de nous voir parce que nous étions trop jeunes et nous nous étions promis de nous revoir plus tard. Je l'attends depuis ces trois ans et je pleure. Il travaille à la ville et je lui téléphone chaque fois que j'y vais. Je voudrais tant qu'il me revienne. Je l'aime sincèrement.

TI-MOUSSE QUI ATTEND

R. — Pourquoi vous acharner à rêver de ce jeune homme dont les sentiments ont sans doute changé puis-que vous semblez rester indifférente à vos tentatives de le rapprocher de vous. Je vous jugerais beaucoup plus sage si vous acceptiez de conserver comme une "rose" de vos dix-sept ans, le souvenir de cette petite flamme qui a existé entre vous deux et de vous tourner vers l'avenir, vers un autre amour. Toutes les petites flammes ne deviennent pas de grands incendies... — André signifié sans peur; Georges, labourer; Gérard, guerrier hardi; Cécile, aveugle; Laurette, couverte de lauriers; Denise, don de Dieu.

R. — DEMI-SIÈCLE

Comme vous serez la mère du marié, vous soignerez sans doute votre toilette. Fin juillet, je penserais à un deux-pièces en shantung ou, encore, en toile de soie, dans une teinte de vert doux ou, encore, de bleu pâle, selon votre teint, avec chapeau d'été assorti. Vos souliers et votre sac à main peuvent être noirs si vous le désirez, même si la vogue est, cette année, aux souliers et sacs à main de même teinte que la toilette principale: c'est une fantaisie qui est si peu pratique. Les robes d'été se portent certainement fin juillet et les accessoires blancs de même, pour des jeunes de 17 et 20 ans, et pour des moins jeunes.

R. — PETITE FLEUR BLEUE.

On dit que les poches sous les yeux signifient souvent, surtout chez les femmes jeunes, dont vous êtes sans doute, des troubles du foie, des reins, du cœur. Si votre état général est excellent, ces poches dépendent alors d'un relâchement des muscles ou d'un relâchement de la peau. Voici un exercice qui fortifiera les muscles de vos paupières inférieures: efforcez-vous de remonter les paupières infé-



Cheveux gris

Débarassez-vous en — Rajeunissez votre apparence. C'est facile avec Brownatone. Des milliers louent son apparence de couleur naturelle. Teint immédiatement les cheveux gris en tons brillants de blond, brun ou noir. Sans danger pour vous ou votre permanente. Dure longtemps. \$1.20 et \$2.40 dans toutes les pharmacies — ou envoyez 10c pour échantillon. Emballage discret. Mentionnez couleur naturelle des cheveux. Brownatone, Dépt. 757, Covington, Kentucky.

rieures de votre oeil sans fermer les yeux et sans bouger les paupières supérieures. Prenez l'habitude d'appliquer, chaque jour, sur vos paupières, des compresses d'eau froide, au moment de votre toilette, le matin et le soir... Je ne connais malheureusement pas de "médicament-miracle" susceptible de faire disparaître ces poches sous les yeux.

R. — OPTIMISTE MALGRE TOUT. Je vous suggère de vous adresser au Service de correspondance de "LA TERRE DE CHEZ NOUS," en vous pliant aux conditions de ce service... Je ne puis malheureusement communiquer votre demande telle qu'elle est dans ce courrier. Bonne chance! Avez-vous bien regardé autour de vous?

R. — GASPESIEENNE QUI A HATE DE SAVOIR.

Il me semble que vous porteriez avec grand avantage une robe en toile de soie, de coupe princesse, à jupe ample, dans des tons de bleu ou de beige, avec chapeau de même teinte, souliers et sac à main foncés... Si vous choisissez un imprimé, qu'il soit foncé et à petit motif afin qu'il soit amincissant...

Q. — Je suis infirme et un de mes passe-temps est de collectionner des cartes postales. Je serais reconnaissante à tous ceux qui m'en enverront et je ne les oublierai pas.

Annette-J. LEBLANC, Les Caps, Îles-de-la-Madeleine, P.Q.

Q. — Je suis collectionneur de cartes postales, de timbres... Et je réponds à tous ceux qui m'écrivent. Michel MORISSETTE, Ste-Henédine, comté de Dorchester, P.Q.

R. — Vos messages sont transmis, chers jeunes... J'espère pour vous que les lecteurs et lectrices de ce courrier songeront à vous envoyer une image de leur coin de pays.

Q. — Je m'intéresse beaucoup au journal "La Terre de Chez Nous." Le courrier m'attire plus particulièrement. Il est vrai qu'il est mené par une personne d'expérience. Cela m'est très agréable, à moi, Montréalaise, de voir que, un peu partout dans la province, des femmes de cultivateurs et des jeunes gens, filles et garçons (je crois que le courrier intéresse un peu moins les hommes), chaque semaine, se penchent sur le même courrier, sur à peu près les mêmes problèmes, partagent les peines des uns et des autres, lisent et acquiescent dans ce courrier une même communion d'idées. C'est tout de même formidable! Tout, d'ailleurs, à 15 ans, est formidable, car c'est à cet âge, qu'on découvre le monde. Et j'ai 15 ans! Si vous croyez qu'il y a beaucoup de filles dans le collège que je fréquente qui voudraient dire aussi franchement ce qu'a déjà dit une jeune fille qui signait "Gitane" et "Gitano"! C'est avec des filles comme celle-là qu'on fait un monde convenable. Et, aussi, avec des garçons comme "Gitane" qui aimeraient connaître "Gitane". J'ai d'abord un peu souri lorsque j'ai lu sa petite confidence, mais, lui aussi, c'est un garçon comme il ne s'en fait plus tellement. Et que dire d'Yves Thériault! Presque inconsciemment, on se portait à faire un parallèle entre lui et Guy de Larigaudie. Je ne sais pas si c'est trop osé, mais, par exemple, ce point de vue, cet aspect sous lequel il semble voir la femme, c'est du de Larigaudie. Ça ne me déplaît pas que vous publiiez ceci dans votre courrier.

G.L., Montréal

R. — Je ne suis pas tout à fait d'accord avec vous quand vous faites un rapprochement entre Yves Thériault et Guy de Larigaudie... si ce n'est en ceci: il est vrai que Guy de Larigaudie nous a livré beaucoup de ses réflexions sur la vie et Yves Thériault, dans "Place publique," s'y est essayé quelques semaines...

Mais leur perspective n'est pas la même. Je ne le crois pas du moins. Quand vous lirez les livres de Yves Thériault, que vous n'avez probablement pas lus encore, vous comprendrez pourquoi je vous dis cela. Ces 2 auteurs ne se sont pas attachés aux mêmes thèmes et on retrouve peu, dans Yves Thériault, ceux de la joie, de la pureté, de l'enthousiasme qui fleurissent chez Guy de Larigaudie. Aux lecteurs de ce courrier qui seraient intéressés à faire connaissance avec cet auteur que vous semblez aimer beaucoup, je suggère de se procurer "Étoile au grand large" (90c) et "Le beau jour de ma vie" (\$2.10) aux Éditions ouyrières, 1575-A, rue St-Denis, Montréal.

R. — UNE QUI AIMERAIT SAVOIR. L'Institut de microbiologie de l'Université de Montréal, 2900, boul. Mt-Royal, Mt, est le plus gros client des éleveurs de cobayas (cochons d'Inde)... Aussi, je vous suggère de vous mettre en communication avec le Dr Paul Marois de cet Institut qui vous renseignera mieux que moi. Je sais que ce n'est pas un élevage très lucratif et qu'il est aussi assez risqué.

La couture chez soi

Nos patrons portent des instructions en français sur toutes leurs pièces: ces instructions sont une aide précieuse pour leur disposition sur le tissu et pour leur assemblage.



4651



4587

4651 DEUX-PIECES: ROBE ET BOLERO. Le boléro est agrégé imprimé et contrastant sur robe unie: cet agencement convient particulièrement aux grandes et minces. Grandeurs: 10, 12, 14, 16, 18. La grande 16 requiert 2 1/4 verges de 39" pour la robe et 1 1/2 verge pour le boléro. Prix: 50 cts, tous frais compris.

4587 BLOUSE ET PANTALON. Les jeunes en particulier recherchent ces ensembles pour le sport et le travail en plein air. On suggère un imprimé aux couleurs vives pour la blouse qui est droite et plissée à la taille sous une ceinture nouée. Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20. La grande 16 requiert 1 1/2 verge de 35" pour la tunique et 1 1/2 verge pour le pantalon. Prix: 50 cts, tous frais compris.



4663



7209

4663 ROBE DE TOILETTE. L'agencement au corsage est à remarquer et il inscrit cette robe, toute simple par ailleurs, dans le style suggéré cette année. Grandeurs: 10, 12, 14, 16, 18. La grande 16 requiert 2 1/4 verges de 45". Prix: 50 cts, tous frais compris.

7209 TABLIER. Celui-ci est fait dans une verge de tissu et il est agrémenté d'un motif brodé sur la poche et au corsage. Motif à broder décalquable au fer chaud inclus. Grandeur medium seulement. Prix: 45 cts, tous frais compris.

S'IL VOUS PLAÎT, effectuer votre remise non pas en timbres-poste, mais en bons ou mandats de poste. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé sous enveloppe. Les patrons commandés vous parviendront dans un délai raisonnable. Ils ne sont pas échangeables à moins d'erreur ou de défaut grave. Aucune commande C.O.D. n'est acceptée.

Adressez vos commandes au
SERVICE DES PATRONS, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, avenue Viger, Montréal 24

Attendez notre camion
au même temps que
l'an dernier

**"LA FILATURE DE
NICOLET LTEE"**
Nicoret, P.Q.

Postez ce coupon-épargne
100 BULBES DE GLAIEULS
Seule-
ment **\$1.00**
IMPORTEES DE HOLLANDE



Si vous envoyez ce coupon dès maintenant vous recevrez 100 bulbes de gladiolus importés de Hollande pour seulement un cent par bulbe. Ces bulbes cueillis dans le centre mondial des fleurs produiront un arc-en-ciel de fleurs de couleurs éblouissantes, rouge, bleu, jaune, rose, pourpre, blanc, mauve, violet, etc. Ces bulbes sont de petites variétés de 1 à 1 1/2" de circonférence prêtes à éclore. Toute bulbe ne produisant pas de fleurs durant cinq ans sera remplacée. Commandez maintenant pour avoir ces merveilleuses bulbes pour le printemps. Offre limitée. Envoyez aujourd'hui \$1.00 plus 35 cts de frais de poste et manutention. Commandes C.O.D. si désirées.

☐ 100 Glaieuls \$1.00 ☐ 200 pour \$1.94
☐ 500 pour \$4.50

NOM
ADRESSE
VILLE, VILLAGE PROV.
☐ Argent inclus ☐ C.O.D. plus frais

DUTCH BULB IMPORTERS, Dépt. GP-520 - Rockwood, Ontario

PAGES

DU

FOYER



Le budget alimentaire

par G. Gloutnez

Il est possible d'évaluer, d'une façon très précise, le budget nécessaire à l'alimentation de sa famille.

Dans notre dernier article, il était question du budget des aliments et je vous disais que ce budget devait être établi pour chaque famille. Afin de vous aider à préparer vous-même ce budget, j'ai rencontré Mme Agnes Higgins, B.Sc., P.D.T., directrice du Montreal Diet Dispensary. Le travail de Mme Higgins consiste à guider les gens afin qu'ils aient une alimentation rationnelle selon leur revenu. Comme spécialiste du budget, elle travaille surtout pour la population urbaine, mais je suis certaine que ses conseils seront utiles à toutes celles qui désirent établir un budget de la nourriture. Voici, par exemple, un tableau des aliments nécessaires pour chaque personne, dans une semaine, et les quantités requises pour des personnes d'âges différents:

Un patron signé "Gothé Original" vous est offert cette semaine. Il s'agit d'une robe et d'un manteau-cape dont le dessin est tout à fait 1961. Le manteau est d'autant plus facile à réussir qu'il ne comporte pas de boutons et d'ajustage difficile à la manche. Le manteau peut être de tissu blanc ou contrastant pouvant s'harmoniser avec plusieurs robes. Le piqué, la toile, un coton satiné ou de fantaisie sont les tissus suggérés à la fois pour la robe et le manteau. Grandeurs: 10, 12, 14, 16 et 18. La grandeur 16 requiert 2 verges et 1/2 de 39" pour la robe et 4 verges et 1/2 pour le manteau. Ce patron no M-111 peut être commandé au prix de \$1.10, tous frais compris, au Service des patrons, LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal, aux conditions ordinaires de ce service.

La côte de...

(Suite de la page 16)

dernière étant à son bureau, elle continue à se torturer, arpente les rues, retarde au souper... les parents s'affolent... alors qu'il aurait été si simple pour la mère de prendre le téléphone à la réception de la lettre et de dire: "Ma petite Hélène, ton Philippe a enfin écrit." Mais voilà, c'aurait été trop simple et cette année, Dubé ne veut pas faire simple.

Quelques artistes ont laissé leur émission habituelle pour jouer Dubé. Ainsi Denise Pelletier, interprète infiniment sensible et émouvante, a délaissé sa "Pente douce" et Nathalie Naubert, sans contredit notre meilleure jeune première, a quitté sa "Joie de vivre".

Parmi la distribution, Yves Lévesque et Benoit Girard se distinguent particulièrement. Clémence Desrochers compose une adolescente parfois trop naïve. Roret y vient déclamer quelques tirades auxquelles on ne croit pas...

Au cours de l'émission du 25 avril, une tirade du texte nous éveille peut-être sur la principale carence de l'émission: "On devrait rire davantage, après tout la vie n'est pas si triste..." Une bouffée d'air pur, un éclat de rire viendraient dissiper la grisaille et alléger la tension de cet avril ontarien de 1945. Car, cette "Victoire" après tout, c'est "nous" qui l'avons remportée!

Marie-Stéphane.

BILLET

MÉDITATION...

Je ne voudrais pas que ce titre assez austère vous oblige à vous asseoir, à vous fermer les yeux au détriment de votre tâche du moment présent. Mais, tout en travaillant, pourquoi ne repasserions-nous pas ensemble le sens du verbe "se pencher"? C'est un mot qui n'a l'air de rien, qui ne figure pas sur les listes de mots à consonnance riche, mais qui l'est quand même lorsqu'on s'arrête à tout ce qu'il représente.

Se pencher, mais qu'est-ce donc? C'est le geste de se plier pour ramasser un objet par terre, pour relever un enfant ou toute autre personne qui choisit. Cette action impose un effort corporel proportionné, il est vrai, à l'importance en dimensions ou en pesanteur, à ce qui motive notre geste. Mais, se pencher, reste un effort parfois spontané, comme instinctif lorsqu'il peut empêcher un accident, voulu si cet effort nous fait récupérer

ce qui nous avait échappé des mains ou encore ce qui est tombé. Cet effort permet à la personne ou à l'objet qui ne se trouvait pas à sa place normale, de la reprendre parce qu'en nous penchant, nous l'avons relevé et remis là où il devait être.

Tout ceci pour en arriver à nous demander si dans le domaine social, familial et parfois, moral, nous sommes toujours aussi spontanés pour mettre en activité, en valeur, le vrai sens du verbe "se pencher?"

Au point de vue familial, sommes-nous toujours prêts à nous pencher sur les faiblesses qui se glissent pour remettre à leur place, avec amour, tact et justice aussi, ceux ou celles qui flanchent? Tendons-nous la main à tous ces jeunes qui font des efforts sérieux afin qu'ils puissent s'élever jusqu'à leur idéal?

Au point de vue social, sommes-nous réellement capables

de nous pencher sur les déficiences humaines? les nôtres et celles des autres? Si nous sommes tombés, serons-nous capables de faire l'effort de nous relever? De part et d'autre, les mains tendues charitablement permettent à ceux qui accidentellement peut-être sont en bas, de remonter...

Ah! savoir s'incliner pour voir ce qui se passe, pour saisir au vol, l'occasion de relever quelqu'un, quelque chose... Se pencher, c'est le geste humain du chrétien qui comprend la portée parfois morale aussi, de cet effort corporel qui favorise tant de merveilleux effets dans tous les domaines.

Se pencher... cela se fait si naturellement que nous ne pensons à peu près jamais à tout le sens que ce mot comporte... Il ne faut pas oublier que si nous nous penchons seul, jamais nous nous relevons seul...

Marie DUPUIS.

MINIMUM DES ALIMENTS REQUIS POUR CHAQUE PERSONNE POUR UNE SEMAINE

Aliments	Unités	HOMME - FEMME		ENFANTS		FILLES		GARÇONS	
		1 à 3	4 à 6	7 à 9	10 à 12	13 à 15	16 à 20	13 à 15	16 à 20
LAIT	pintes	2	2	4 1/2	4 1/2	4	6	6	6
FRUITS CITRINS ET TOMATES	livres	2	2	2	2	2	2	2	2
AUTRES FRUITS	livres	2	2	1	1 1/2	1 1/2	2	2	2
POMMES DE TERRE	livres	3	3	1 1/2	1 1/2	2 1/2	3	3	4
AUTRES LEGUMES	livres	4	4	2	2	3	4	4	4
CEREALES ENTIERES	onces	8	8	4	4	6	8	8	10
PAIN	onces	64	32	24	32	40	48	60	84
BEURRE	onces	12	8	4	6	8	10	10	16
VIANDE	livres	2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	3/4	1	1	2
POISSON	onces	4	4	2	2	4	4	4	4
FOIE	onces	3	4	2	2	3	3	3	3
OEUF	unité	3	3	3	3	3	3	3	4
FROMAGE	onces	6	3	1	1	3	4	4	4
LEGUMES SECS ET NOIX	onces	3	3	—	—	2	4	4	4
VITAMINE "D"	U.I.	—	—	400	400	400	400	400	400
CEREALES RAFFINEES	onces	12	6	1	3	3	2	4	6
CORPS GRAS	onces	8	8	1	3	4	6	6	6
SUCRE	onces	10	10	1	2	6	8	8	10
AUTRES SUCRERIES	onces	8	8	2	2	4	8	8	8
DIVERS		.35	.35	.10	.10	.10	.10	.10	.10

D'après cette liste et les prix des aliments en janvier dernier, il en coûtait, à Montréal, par jour et pour nourrir des personnes modérément actives: pour un homme, 84 cents; pour une femme, 70 cents; pour un enfant de 1-2 ans, 46 cents; pour un enfant de 4-6 ans, 49 cents; pour un enfant de 7-9 ans, 60 cents; pour un enfant de 10-12 ans, 65 cents; pour une fille de 13-15 ans, 78 cents; pour une fille de 16-20 ans, 80 cents; pour un garçon de 13-15 ans, 80 cents; pour un garçon de 16-20 ans, 99 cents. Il faut évidemment tenir compte d'une perte de 10 à 15% afin de rester dans les limites du possible.

Voici les aliments qui ont servi pour préparer la liste d'achat et sur laquelle on a fait le calcul des prix mentionnés ci-dessus:

Lait:

nature.

Fruits citrins:

oranges.

Autres fruits:

pommes, bananes, pêches en conserves, poires en conserves, pruneaux (50-60), raisins secs.

Pommes de terre

Autres légumes:

chou, laitue, épinards, céleri, carottes, oignons, navets, betteraves en conserves, pois verts en conserves, haricots verts en conserves, maïs en conserves, tomates en conserves.

Céréales entières:

avoine roulée, blé filanté.

Pain

Beurre

Vitamines:

paleron de boeuf roulé, bout de longe de porc, saucisses de porc, boeuf haché, saucisses fumées, bifteck de ronde, veau pour bouillir, agneau pour bouillir, rognons de boeuf.

Poissons:

filets d'aiglefin, saumon rose en conserves.

Foie de porc

Oeufs:

"A" moyen.

Fromage transformé

Légumes secs et noix:

beurre d'arachides, fèves au lard (conserves), fèves sèches, pois secs.

Vitamine D:

huile de foie de morue.

Céréales raffinées:

farine, macaroni ou spaghetti, riz, amidon de maïs.

Autres gras:

lard, graisse végétale, huile végétale, bacon.

Sucre

Autres sucreries:

confiture de prunes, marmelade, miel, mélasse, sirop de maïs.

Divers:

(thé, café, cacao, etc.) — adultes: 35 cents par sem., enfants: 10 cents par sem.

Un tableau pour votre famille

Pour faire votre liste d'achats pour une semaine et en calculer le prix de revient, inscrivez, sur un tableau semblable à celui qui est présenté plus haut, les aliments nécessaires à chacun des membres de votre famille; faites le total des quantités et vous pourrez ensuite facilement calculer le prix de revient d'après les prix du marché de votre localité.

Ce qui est important dans ces suggestions, c'est que la diète, même si elle est préparée pour un budget restreint, comprend tous les aliments nécessaires à une bonne alimentation.

Voici quelques conseils donnés par Mme Higgins afin qu'une fois le budget établi, il soit plus facile de le respecter:

- 1) faire une liste d'achats pour une semaine;
- 2) aller soi-même à l'épicerie faire ses emplettes;
- 3) ne pas changer d'idée à la vue des étalages afin de ne pas risquer de débalancer son budget;
- 4) ne profiter d'une aubaine que si elle est réelle, car acheter des aliments avariés ou en acheter une trop grande quantité n'est jamais une économie;
- 5) ne jamais acheter plus qu'il ne faut, surtout pour la viande. S'il faut 1 1/2 livre, ne pas accep-

ter que le boucher vous coupe un morceau de 2 livres, ce qui peut tout de suite faire une différence de 30 à 50 cents;

6) acheter les fruits et les légumes frais, lorsqu'ils sont en saison, sinon acheter les légumes en conserves qui sont moins dispendieux que les fruits et les légumes frais hors-saison ou les fruits et légumes congelés;

7) se procurer de bonnes recettes pour les coupes de viande et les aliments moins dispendieux.

G. GLOUTNEZ

MARIÉES

DE 1961

Vos Faire-Part



seront plus beaux et vous coûteront MOINS CHER si vous les confiez à notre imprimerie spécialisée dans ce travail depuis plus de 25 ans.

GRATIS

Joli catalogue contenant 35 modèles et les prix des plus nouveaux faire-part, cartes de remerciements, menus, etc., envoyé gratuitement sur demande.

Imprimerie G. Desilets Inc. C.P. 910-T - Acton Vale, Qué.

Commandes remplies dans les 24 heures Satisfaction absolue garantie

LES ASSURANCES DE L'U.C.C.

VIE — INCENDIE — AUTOMOBILE
RESPONSABILITE — RISQUES DIVERS



515, ave Viger

Montréal 24, Qué.

VI. 2-6431

Les jeunes ruraux demandent



Institution Chanoine-Beaudet Saint-Pascal de Kamouraska

L'Institut Chanoine-Beaudet, agrandi, refait à neuf et sensiblement amélioré, peut recevoir 200 élèves pensionnaires, soit à l'Institut familial, pour le cours complet de quatre années; soit à l'École normale, pour la préparation aux brevets A, B, C.

La maison est dotée de tout le confort moderne et des mieux outillées; elle est située loin du bruit, dans un site idéal pour faciliter le succès des études.

Les entrées doivent être faites avant le 31 juillet. Le plus tôt possible serait le mieux: quelques places seulement sont encore disponibles.

A Disraëli, le 6 mai

Congrès des Clubs 4-H des Cantons de l'Est

Le congrès des Clubs 4-H des Cantons de l'est aura lieu à Disraëli, le 6 mai et plus de 500 jeunes 4-H de la région se rencontreront pour étudier le reboisement, l'embellissement, les lois de la chasse et de la pêche, la possibilité d'établir de nouveaux relais 4-H.

Le secrétaire de l'organisation du congrès, M. Bertrand Audette de Disraëli, ne néglige rien avec ses collaborateurs pour faire un succès de ce congrès 4-H.

Voici quel sera le programme de la journée:

Avant-midi:

8h.30—Inscription des congressistes à l'Académie Pie XII, près de l'église.

9h.30—Ouverture du congrès, nomination du secrétaire, allocations.

10h.—Lecture des Minutes du dernier congrès par Lucien Bédard, i.f., gérant.

10h.15—Séances d'études: formation des comités.

Après-midi

12h.15—Pique-nique au parc 4-H.

1h.30—Retour à l'Académie Pie XII.

Assemblée, élections, discussions, bourses régionales 4-H, prix de présence.

5h.15—Messe à l'église Ste-Luce.

5h.45—Retour des congressistes.

L'U.C.F.R. au...

(Suite de la page 13)

de l'argent, la déformation des consciences, et chez les jeunes: lectures obscènes, fréquentations prématurées, modes indécentes.

Les journées furent fort appréciées des dames présentes.

R. Rivard, secrétaire

A Amqui

Mlle Jeanne Larose, secrétaire générale de l'U.C.F.R., était invitée à parler du "rôle de la femme dans la société et de la tâche accomplie par l'U.C.F.R."; mardi soir le 25 avril, à Amqui, à l'occasion d'une soirée sociale clôturant deux journées d'études organisées par l'U.C.C. pour les cultivateurs du comté de Matapédia.

Plus de 200 personnes dont une centaine de dames et demoiselles assistaient à cette soirée. Le cercle local de l'U.C.F.R. était responsable de la partie artistique et récréative de même que de la préparation et du service d'un lunch aux participants.

"Au secours !" crient les jeunes ruraux du Nouveau-Brunswick

Les jeunes ruraux de tous les coins du pays sont aux prises, à des degrés divers, avec des problèmes semblables. Mais il arrive que dans certaines régions un problème soit beaucoup plus marqué, beaucoup plus aigu.

Je reviens d'une visite dans la région de Madawaska au Nouveau-Brunswick. Région très durement atteinte par le chômage, comme tout le Nouveau-Brunswick d'ailleurs. Les jeunes qui travaillent sur la ferme avec l'espoir de s'y établir sont une infime minorité. Dans certaines paroisses on en trouve un ou deux. La majorité des jeunes sont actuellement en chômage.

Cette situation n'est pas particulière à l'hiver ou au printemps 1961. La plupart ont toujours chaque année une longue période de chômage. Certains ne travaillent que quelques mois par année. C'est un héritage qu'on se transmet de père en fils.

Et il ne faut pas croire que ces gens-là ne veulent pas travailler. S'ils ne travaillent pas, c'est qu'ils ne trouvent rien. Un bon nombre de jeunes travaillent habituellement au bois durant quelques mois de l'hiver et sont forcés de se reposer le reste du temps. Cette année, les chantiers n'ont presque pas fonctionné.

Y a-t-il un remède possible à cette situation? Ce qu'il faut à la région du Madawaska, comme à l'est du Québec, comme à tout le Nouveau-Brunswick, c'est un vaste programme d'expansion industrielle. L'agriculture et le travail en forêt ne seront vraiment viables que s'ils sont complétés par d'autres industries. Mais là, on invoque les difficultés d'ordre financier et toutes sortes d'autres problèmes économiques.

Je ne suis pas un expert en économie politique et je suis incapable de proposer de solution concrète. Mais je puis au moins demander de prendre toutes les mesures nécessaires pour opérer les redressements qui s'imposent.

Nous, jeunes ruraux du Québec, nous ne pouvons pas rester indifférents devant les problèmes de nos frères des autres provinces. Unissons-nous pour demander toutes les réformes qui s'imposent. Et au besoin, il faudrait être prêt à faire notre part personnelle.

Henri LABERGE.

TV — Radio — Pour les grands — TV — Radio — Pour les petits

Notre critique

avec
Marie-Stéphane

"La Côte de Sable"

"Dans un chemin montant, sablonneux, malaisé...", Marcel Dubé nous entraîne avec lui dans sa "Côte de Sable", tous les mardis soirs à 8 hres.

L'équipe Ls-Georges Carrier-Marcel Dubé nous avait habitués à des émissions remarquables. Nous avions été émus en profondeur par "Le Simple Soldat", "Florence" et même "Médé". Les qualités de ces téléthéâtres, peintures d'un milieu populaire vrai et humain, nous avaient laissé espérer beaucoup de la série hebdomadaire "Côte de Sable".

Délaissant délibérément le milieu du peuple, Dubé nous dépeint la vie de la petite bourgeoisie. Est-ce lui qui n'y est pas aussi à l'aise ou le téléspectateur moyen qui ne peut s'y adapter? Pourtant, c'est une émission de qualité. Le texte est soigné, une poésie douce se dégage d'images bien choisies, le langage est châtié, aucune concession au "joual". On devrait en être heureux et louer hautement cette émission. Malheureusement, elle est de celles dont on ne parle pas. Pourquoi? Cette langue impeccable dans la bouche de concitoyens nous dépayse... Il nous semble qu'il y a une marge entre le laisser-aller vulgaire de certaines continuités et le langage emprunté de "fausse-française" de certaine interprète de la "Côte de Sable".

Plusieurs innovations dans cette série: le lieu de l'action: Ottawa, le genre: une chronique, l'époque: les derniers mois de la dernière guerre. Ottawa, c'est déjà tout un autre monde. On n'y retrouve plus la vivacité du Québec. C'est le calme serein, d'aucuns diront plat, des villes ontariennes.

La chronique est assurément un genre difficile. Peut-être Dubé se sent-il un peu prisonnier d'événements extérieurs et lointains. Les années 45 sont encore trop près de nous pour les faire passer dans la légende. On a beau nous faire entendre les airs tendres de "Casablanca", on n'est pas replongé du coup dans l'époque, parce que précisément on se souvient qu'en 45, on ne se coiffait pas ainsi, on ne se maquillait pas comme cela... les femmes n'avaient pas cette allure... ce sont ces détails qui suffisent à détruire l'illusion dramatique.

À l'émission du 25 avril, toute l'action est centrée sur la réception d'une lettre: les angoisses de la fiancée sans nouvelle de son soldat, l'arrivée de la lettre au domicile de l'intéressée. Cette

(Suite à la page 15)

- une scolarité plus élevée
- le développement économique des régions rurales
- un service provincial adéquat d'orientation professionnelle
- le développement de l'enseignement spécialisé
- l'éducation à la solidarité professionnelle

Nous avons publié la semaine dernière quelques-unes des données recueillies par la J.R.C. sur la situation professionnelle des jeunes ruraux. À partir de ces observations, la J.C.R. a préparé une série de recommandations qu'elle diffuse cette semaine à l'occasion de la Semaine nationale des jeunes ruraux.

En voici un résumé, point par point: ... pour une scolarité plus élevée qu'on continue à promouvoir l'élévation du niveau de scolarité des jeunes ruraux en encourageant la centralisation graduelle des classes sur les plans paroissial et régional; en élevant le niveau de scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans ou la neuvième année et en accordant une allocation familiale prolongée jusqu'à 18 ans pour les jeunes qui poursuivent leurs études;

qu'on étudie l'opportunité et les possibilités d'établir un nouveau mode de financement des commissions scolaires permettant aux ruraux de jouir, au point de vue organisation scolaire, d'avantages équivalents à ceux des citadins, sans avoir à être taxés au-dessus de leurs moyens;

qu'on favorise la formation d'un personnel enseignant plus nombreux et plus compétent par un généreux système de bourses spéciales et par une sélection rigoureuse des candidats aux points de vue aptitudes et qualifications académiques.

Pour le relèvement économique du milieu qu'on voit à ce que soient réalisées toutes les recherches nécessaires et utiles à une orientation économique sage; qu'on développe des Conseils régionaux d'orientation économique ayant pour mission de déterminer la vocation et les besoins particuliers de chaque région et de promouvoir le développement régional (agricole, industriel, commercial);

qu'on encourage la création en milieu rural d'industries complémentaires de l'agriculture; qu'on favorise le développement des coopératives de production, de transformation, de vente et d'achat dans les différents secteurs de l'économie rurale; qu'on applique une politique de consolidation des paroisses rurales ainsi que la mise en valeur des régions nouvelles; qu'on prenne des mesures pour assurer graduellement une sélection des candidats à l'agriculture, afin que l'agriculture puisse jouer pleinement son rôle dans l'ensemble de l'économie.

Pour une meilleure orientation des jeunes

Le Service d'orientation du Ministère de la jeunesse fait actuellement du bon travail dans la mesure de ses possibilités. Mais il aurait besoin d'être développé. Peut-être y aurait-il lieu de créer à l'intérieur de ce service une section rurale et d'ouvrir des bureaux de consultation accessibles à toutes les régions rurales.

Mais un service adéquat d'orientation professionnelle devrait avoir aussi comme rôle de chercher, de recueillir et d'ordonner toutes les données sociologiques et économiques nécessaires à une orientation scientifique. Il devrait guider le gouvernement et les institutions d'enseignement dans le type d'écoles professionnelles à développer selon les régions, dans la distribution des octrois et des bourses d'étudiants. Il devrait aussi tenir à jour une documentation à laquelle pourraient référer gouvernements, éducateurs, parents et jeunes sur les conditions dont il convient de tenir compte dans le choix de sa pro-

fession: par exemple sur les besoins des différents milieux et des différentes régions, sur les secteurs où il y a demande, ceux appelés à prendre de l'expansion, ceux appelés à disparaître, les institutions existantes.

L'école primaire a un rôle à jouer dans l'orientation professionnelle des jeunes. Cette partie du programme de l'école devrait être adaptée aux diverses régions. Dans les milieux ruraux il faudra nécessairement donner une place de choix à l'agriculture, et aux diverses professions plus directement reliées à l'agriculture (agronomie, syndicalisme agricole, industries de transformation des produits agricoles) mais sans oublier les autres ouvertures possibles. Nous croyons que l'orientation professionnelle et la documentation professionnelle sont aussi importantes pour les filles que pour les garçons. Il convient d'encourager les commissions scolaires à se grouper pour s'assurer les services d'un orienteur professionnel.

Pour une meilleure formation professionnelle

Qu'on encourage le développement et la fréquentation des écoles techniques, de métiers et des centres d'apprentissage, des écoles d'agriculture; qu'on multiplie les écoles ménagères pratiques, les cours ménagers agricoles et qu'on favorise leur fréquentation par la gratuité de ces cours et par une bonne publicité;

que le comité d'étude sur l'enseignement technique qui siège actuellement apporte une attention spéciale au problème de la formation technique des ouvriers ruraux et des jeunes filles rurales. Nous serions en faveur du développement des cours techniques, cours de métiers et centres d'apprentissage en milieu rural. Ils pourraient être rattachés aux écoles régionales;

qu'on crée une école spécialisée de formation professionnelle pour les aides-familiales;

qu'on encourage les instituteurs et institutrices diplômés à prendre des spécialités et qu'on crée à cette fin des bourses spéciales;

qu'on favorise les cours de perfectionnement du soir et de fin de semaine pour les jeunes qui travaillent et qu'on organise le transport des jeunes travailleurs ruraux pour ces cours;

Pour une plus grande solidarité professionnelle

Qu'on favorise l'éducation à la solidarité professionnelle au cours secondaire, dans les écoles spécialisées et dans les mouvements de jeunesse;

que les centrales syndicales ouvrières étudient les problèmes relatifs à l'encadrement des ouvriers ruraux; que l'U.C.C. étudie les moyens d'organiser professionnellement les jeunes cultivateurs;

que les autorités provinciales revisent la législation ouvrière et la loi des terres et forêts pour obliger les compagnies forestières à accepter l'organisation syndicale de leurs employés et l'accès des organisateurs syndicaux dans les camps de bûcherons;

que les services d'aides familiales se développent dans toutes les régions où ils pourraient rendre service.

Les petites annonces

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00. RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte. DONNEZ CLAIEMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

LES PETITES ANNONCES, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
315, avenue Viger, Montréal, P.Q. Victor 2-6431

AGENTS DEMANDES

BELLE OCCASION

VENDEZ des vêtements sur mesure, directement au client. Comparaison établie depuis 1932. Echantillon de fabrication assuré le succès. Temps courts, prix bas. Pas de commissions élevées, compléments bonifiés. Expérience non requise, magnifique opportunité. Écrivez pour recevoir FENWICK TAILORING CO., 401, St. Casimir, 3016, Montréal.

CIGARETTES étrangères, Indes, Suisse, Égypte, Argentine, etc., tous les pays du monde. Carbons assortis. GERMAIN BOURASSA, St-Basile, Nord, Qué.

AIMEZ-VOUS la vente à domicile? Belle occasion pour vous de servir clientèle fidèle dans les Comtés de Bonaventure, Gaspé, Kamouraska, Matane, Saguenay, et environs. Un commerce profitable et durable, un avenir assuré. Des produits connus et indispensables dans tous les foyers. Demandez notre catalogue à FAMILIX, C.P. 58, 401, St. Casimir, 3016, Montréal.

AIGUISAGE

AIGUISONS lames clipper, vaches, moutons, 50c. set. Ouvrage garanti, retourné 24 heures. Adressez STATION D'AIGUISAGE STEWART, 230 Prince, Sorel.

ANIMAUX A VENDRE

ATTENTION CULTIVATEURS. A vendre en tout temps, vaches et toutes Holsteins croisées ou pur sang négatives, vaccinées ou non, provenant du Québec et de l'Ontario. PAUL ADAM, Belœil, cté Verchères. Tél.: Forest 7-4365.

VACHES LAITIÈRES, pur sang ou commerciales, venant des meilleurs troupeaux de l'Ontario, négatives à la Brucellose. Nous recevons des troupeaux de 20 vaches chaque jeudi, nos prix et la qualité de nos sujets nous font les plus gros vendeurs de bétail laitier du Québec. Nous défions toute compétition. S'adresser à M. LOUIS, a.s., FERRIER ROLLAND CHARBONNEAU, 51, Bas Grande Côte, Ste-Rose, cté Laval. Tél.: National 5-9238.

A VENDRE Vaches laitières à l'épreuve du sang et vaccinées, provenant des troupeaux de l'Ontario. CLAUDE DAGENAIS, 257, Bas Ste-Thérèse. Tél.: TA. 3-2227 et LA. 3-5532.

CANADIENS, mâles d'un mois ayant droit aux primes provinciales, indices de production 390 à 420. Troupeau d'élite absolument sain. JEAN-PAUL BEAUDRY, St-Marcel, cté Verchères. Tél.: 584-2348.

VACHES laitières à vendre. Ventes en tout temps. Provenant des troupeaux sains du Québec et de l'Ontario. Négatives à la Brucellose. Avez camions pour livraison. ODLAS GOYER, 48 Grande Côte, St-Eustache. Tél.: GR. 3-3475 - 3-7702.

20 TAUREAUX à prêter ou à vendre. Hereford, Holstein, Ayrshire, Canadien, et 15 taures Hereford d'un an, en plus 6 vaches. 1 Hereford. A. GUERTIN, Verchères. Tél.: LU. 3-3991.

LES PORCS pur sang et importés de la ferme Etoile-Bleue sont garantis pour la reproduction et un mois après livraison. Demandez prospectus. F. KELLER, Vaudreuil, Qué.

A VENDRE boeufs Hereford enregistrés, ainsi que porcs. Demworth de tout âge, jeunes verrats et truies saillies, avec enregistrement. ALAIN LABONTE, St-Gilles, cté L'Ange, P.Q. Tél.: 249-3395.

FLEURS bons taureaux Short-horn à deux fins, deux de choix, 4 ans. Bonnes vaches laitières avec veaux. Une visite vous convaincra. THOMAS TREPANIER, St-Ludger, cté Frontenac.

JEUNES vaches laitières à vendre de deux et trois ans, Ayrshire et croisées. JOS. LABBE, Ste-Justine, cté Dorchester.

VOUS AVEZ besoin de Noirs pour produire des Bleus; et vous avez besoin de Bleus pour faire des porcs, maximums avec votre commerce de porcs de boucherie. Les Gros Noirs anglais sont reconnus par tout le monde comme la meilleure race pour le croisement d'ensemble. 2 jeunes truies saillies "Grosses Noires" et un verrat sans défaut. Aussi disponibles: hybrides à 4 vaches bleues. L'adresse: Catalogue TWEDDLE FARMS, Fergus, Ontario.

NOUS OFFRONS des porcs Landrace de tout âge, tous issus de souches importées; il n'y en a pas de meilleurs en nulle part. Prix raisonnables. Jeunes truies saillies, verrats bons au service. Catalogue: FERGUS LANDRACE SWINE FARM, Fergus, Ontario.

VERRATS de race Landrace. Prêts à servir. S'adresser à J.C. GENÉREAU, St-Nicolas, cté Lévis.

1000 BALLOTS de foin à vendre. OLIVA PAQUETTE, 5350 Bas St-François, Duvernay. Tél. NO. 1-2476.

LA JOIE au logis, contenant 110 moyens de rire. Prix 10c avec catalogue de forces gravis. MAGIC SHOP, Sandbeach, Yarmouth, N.S.

EMPLOIS DEMANDES

INSTITUTRICE avec expérience et références demande école de campagne avec logement confortable. Adresser C.P. 351, Val d'Or, P.Q.

FILS - TISSUS - COUPONS

ENCAN

MARDI le 9 mai 1961, de 10 h. A.M. à 5 h. P.M. Robes, jeans, blouses, pantalons, coupe-vent, coupons, bas nylon, etc. Stock de faillite. Rendez-vous aux ENTREPRENEURS DE LIQUIDATION SENNEVILLE, La Baie, cté Yamaska, Qué.

NYLON

Teintes pastelées ainsi que blanc. Pour lingerie, blouses, robes d'enfants, etc. Paquet de 7 lbs pour \$3.00 (50 à 75 vgs). FOYER D'ECONOMIE 1840, Parthenais, Montréal.

VENTE DE COUPONS

REDUCTION 50%
GRATIS, PRIME AVEC
CHACUN ACHAT DE \$8.00
OU PLUS

Toutes sortes de tissus à partir de 17c la v. Coupons 1/2 à 1 v. appareillés.

COTON Blanc, tout usage (17c v.) 24 vgs pour \$4.00. COTON uni de couleurs (18c v.) 22 vgs pour \$3.96.

BROADCLOTH imprimé, fleuri, (25c v.) 26 vgs pour \$6.50. BROADCLOTH mercerisé de couleur (20c v.) 25 vgs pour \$5.00.

GABARDINE unie et fantaisie (35c v.) 10 vgs pour \$3.50. DENIM bleu-marini à pantalons, 11 vgs pour \$3.00.

GROS DRILL uni à pantalons (21c v.) 14 vgs pour \$2.94. BEDFORD CORDE à pantalons (23c v.) 17 vgs pour \$3.91.

CHITTO uni pour vêtements de jeu (24c v.) 15 vgs pour \$3.60. COTON à DRAP blanc, percale rayé Candystripe; rose, bleu, jaune, vert, etc. (28c v.) 20 vgs pour \$5.60.

RAYONNES assorties pour garnitures, blouses, 2 lbs pour \$1.00.

LAINAGES assortis de 9 po. à 18 pouces, 2 lbs pour \$3.00. SERVIETTES de ratine blanche et couleurs, 2 lbs pour \$3.00.

Nous ne vendons que par le nombre de verges indiqués. SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS.

Commandes C.O.D. acceptées. Demandez notre catalogue gratis. SYNDICAT DES COUPONS. Boîte postale 575 — Montréal.

LISIÈRES pour tisser: toutes sortes de couleurs. FIL à tisser naturel, bobines 1/2 lb, 2/8, 98 lb, - 2 lb, 10.7 lb. FIL à tisser naturel irrégulier, bobines 2 1/2 lbs, 70c lb.

BOUTONS assortis, couleurs, grandeurs mélangées \$1.45 lb. DEN-TELLE blanche et couleurs, largeurs mélangées, 1 lb pour \$2.00. FIL à coudre, no 40, bobine 5000 vgs, blanc ou noir, \$1.30 la bobine. Demandez échantillons et catalogue gratis.

Prime avec commande de \$8.00 et plus.

FOYER D'ECONOMIE, 1840 Parthenais, Montréal.

FOURNITURES DE BUREAU

MACHINES A ECRIRE: Remington, Underwood, Royal, Standard, prix régulier, neuves, \$195.00, maintenant \$135.00. Remington et Underwood silencieuses, modèle récent, (de toutes caractéristiques) avec bureau \$39.50. Portatiles neuves avec étui de luxe \$49.50. Machine à additionner, additionne à \$99.99 - 95, soustrait, \$19.95. Machines à chèques \$19.95. Complètement garanties. Acompte \$5.00, balance C.O.D. Livraison rapide. CROWN EQUIPMENT LTD, 1011, rue Bleury, Montréal, P.Q.

FEMMES FILLES DEMANDEES

DANS VOS LOISIRS

HOMMES, femmes, faites le montage à la main de porte-feuilles, sacs, écus de toutes sortes, ceintures, pantofoles, etc. Travail agréable. Aucune couture à faire. Aucun outil à acheter pour faire ce travail. Pour détails et échantillons inclure 35c. ATELIER L. DESCHENES, St-Roch des Aulnaies, P.Q.

PERSONNE sérieuse 23 ans ou moins, aimant enfants (2), demande chez médecin pour au moins 1 an, bon fin d'année, chambre seule, télévision. DR NOEL BLAIS, 290 boul. Montcalm, Granby.

POUR FAMILLE canadienne-française, jeune fille 25 ans et plus, aimant les enfants (2), pour ouvrage général, capable aider à la cuisine. Maison ultra-moderne, références exigées. Écrire Mme AIME BOILEAU, 870 Place D'Assomption, St-Laurent. Tél. RI. 7-7409.

2 JEUNES filles demandées pour communauté de 10 religieuses. 1 cuisinière et 1 aide-cuisinière. Pas de pensionnaires. Chambre privée. Références exigées. S'adresser à SOEUR SUPERIEURE, Ecole Ville-Marie, 1311, est, rue Craig, Montréal. Tél.: LA. 2-2404.

JEUNE FILLE demandée, ouvrage de maison, 2 enfants. Bon chèque. Mme PAUL GAGNON, 525, du Souvenir, St-Martin, MU. 1-1511.

HOMMES DEMANDES

POSITIONS DISPONIBLES au Canada, aux Etats-Unis, en Amérique du Sud et en Europe. Salaire le plus élevé. Employment Information Center, Chambre C-40, 739 Boylston St., Boston 14, Mass.

AIDE-FERMIER, homme d'expérience pour jardinage, savoir conduire tracteur. Écrire ROMEO STE-MARIE, Brosseau-Station, cté La-prairie, Tél. OL. 9-5042.

HOMME pour travailler sur ferme pour culture des légumes. LEO TAILLEFER, 327 St-Antoine, Ste-Dorothée. Tél. NA. 7-3372.

POSITIONS DISPONIBLES

partout au Canada et aux Etats-Unis pour hommes et femmes de tout métier ou profession.

Prix à l'heure Jusqu'à \$3.70
Ouvriers \$4.00
Electriciens \$4.00
Chauffeurs de camions \$3.55
Journaliers \$3.00

Voyage et dépenses payés. Demandez votre blanc de demande d'emploi. Écrivez à

CENTRE D'INFORMATION POUR EMPLOI
La Baie, 20 Qué.

HOMME sérieux, 40 à 50 ans, ouvrage de ferme, sachant conduire tracteur et tracteur. S'adresser à BOUCHERIE 161. OL. 5-3274.

INSTITUTRICES DEMANDEES

INSTITUTRICES, 7e, 8e et 9e années, pour jeunes filles expérience. ÉCOLE NOTRE-DAME-DE-LAVAL, Laval-des-Rapides. MO. 9-4200.

JARDINAGE

NOUS AVONS tout pour le jardinage. Catalogue gratis sur demande. LA SEMENCE SUPERIEURE, INC., 410 Place Jacques-Cartier, Montréal.

GRAINES DE SEMENCES. Achez directement des producteurs. FONDÉE en 1932. Toutes variétés recommandées par le Conseil Provincial des Semences du Québec. Prix fournis selon vos besoins mentionnés. ASSOCIATION DES PRODUCTEURS DE SEMENCES DE BAGOT, St-Simon, cté Bagot, P.Q.

MACHINES - OUTILLAGE

SILOS préfabriqués: de 10 à 16 pieds diamètre, de 16 à 32 pieds de hauteur, en épingle commerciale, et toit MANZARD en tôle galvanisée 26 ga., aussi balteuses, épandeurs à fumier et à chaux, rouleaux à terre, bancs de scie, etc. Demandez nos illustrations. DESJARDINS LIMITEE, St-André de Kamouraska, P.Q.

SEMOIR, épandeur 120 minots, chargeur à foin, lièvre 6 et 8 pieds International, râtelier fileur, neuf. JEAN-MARIE BELANGER, St-Casimir, cté Portneuf.

A VENDRE 2 Massey-Harris 22, 2 tracteurs Ford avec loader, 2 Ford, 2 Ferguson 85, 2 Cockshutt 30, 2 Massey-Harris avec loader, 1 Cub Int. H. 1 Fordson Major à gaz, 2 semences combinées, etc. S'adresser à ROLAND OUELLETTE, revendeur David Brown et Forano, St-Janvier, cté Terrebonne. Tél.: TA. 3-7888.

CAMION Fargo 34 tonne à vendre ou à échanger pour une grosse voiture de ferme. OCTAVE ARCHAMBAULT, Point du Jour Sud, L'Assomption. Tél.: TE. 7-2511.

REFROIDISSEUR à lait Copelam Curtis avec agitateur, 8 bidons, \$175. Séparateur à lait Viking n'a servi que 2 mois, dernier modèle, capacité 800 livres, fait vendre, mortaliété. Ces machines sont en parfaite condition. LEO DUBOIS, Ste-Thérèse, cté Terrebonne. Tél.: TA. 3-3521.

A VENDRE presque neuve, presse à foin à la corde International-Harvester, no 55-T. PAUL-EMILE GRIEPP, Russeau des Anges, St-Roch l'Archevêque. Tél.: 632-2004.

HERSE à disques traînante 26 disques, Cockshutt, 1 hydraulique pour tracteur Ford, 2 planiers à pates Moody et John Deere, 1 semoir à grain à valée avec coffre pour grain de mil. RENE CHARBONNEAU, 4725 Côte St-François, Duvernay. Tél.: NO. 1-7247.

TRACTEUR Massey-Harris 44 à vendre, parfait ordre. Conditions à discuter. ROBERT MEUNIER, St-Césaire, cté Rouville.

COMBINE remorque Cockshutt avec moteur, andaineuse remorque Cockshutt 12 pieds, silos 14 x 20. ANDRÉ PAQUETTE, Laplaine, L'Assomption. Tél. St-Lin 407 s 4.

PIECES détachées de seconde main, pour tracteurs Ford, Ferguson, Case V.A. 50% du prix du neuf. S'adresser TRACTEURS ET PIECES INC., 171 Bourgoigne, C.P. 463, Chambly, P.Q. Tél. OL. 8-8397.

TRACTEUR Farmall H. International, cultivateur 12 pieds, 1 charue à disques 3 raies. PAUL MARTIN, 1421 Ile Blizard. Tél.: NA. 4-3646.

SEMOIR à pates Moody combiné blé d'Inde, arrache-pates Moody, sarclure double International à chevaux, rancheuse, houe à chevaux, complet, chargeur à foin Cockshutt. Petit poêle Bélanger blanc, bois seulement, très propre. Le tout en parfait ordre, bon marché. E. MAILLE, 2723 Rang St-Elzéar, Duvernay (Ile Jésus), P.Q. Tél. NO. 1-1880.

BATTEUSE Massey-Harris 24-42 sur pneus, presque neuve et battant le grain très propre. Un poulailler 23 x 12 pieds. ROGER ST-GERMAIN, St-Hubert, cté Chambly, OR. 7-1939.

7 SEMOIRS à disques, herbes à disques à tracteur, charres à tracteur, chargeurs à foin de toutes sortes, moissonneuses de toutes sortes, à tracteurs, sur caoutchouc, etc. Aussi 3 tracteurs Ford. Ces machines sont en parfaite condition. GUY LALIBERTÉ, Grand-Ligne, St-Isidore, cté Dorchester. Chez M. Joseph Laliberté. Tél.: 644-5247.

1 TRACTEUR Ford 49, 1 Ferguson 85, 1 John Deere 50, 3 herbes à rouleaux, 5 semoirs à grain combinés, 6 épandeurs d'engrais sur pneus, 2 ensileurs au silo, 2 balteuses, 1 Dion et 1 McCormick, 3 faucheuses, 6 moissonneuses-lieuses, 1 presse à foin, Allis-Chalmers, 1 International no 45, 1 grappe Massey-Harris, 1 semoir Allis-Chalmers. Autres choses trop long à énumérer. JEAN-PAUL BOURDEAU, 2975, Nelson, St-Hyacinthe, vendeur John Deere.

POMPE à pommiers Myers, 360 gallons, 20 gallons à la minute, bonne condition. LAURENT GENDRON, 583, Haute-Rivière, Châteauguay Centre.

1 TRACTEUR Ford 1954 avec charue, 1 tracteur John Deere no 420 hydraulique, 1 International no 250 diesel hydraulique, 1 International C. avec faucheuse et charue hydraulique, 1 semoir 13 disques combiné, 2 de 13 et 1 de 11 ordinaires, 1 semoir à chaux et à engrais chimiques sur pneus de 10 pieds, 2 niveleuses, 1 charue à rigoles en acier avec attachement 3 points, 1 épandeur engrais 135 minots sur pneus avec prise de pouvoir. Ces machines sont légèrement usagées. J.B. GIRARD, St-Denis, cté St-Hyacinthe. Tél.: 57-5-4.

1 FRIGIDAIRE à lait Aeroflo 12 bidons, 1 bascule à lait 20 bidons à l'eau, 1 frayeuse International 3 chaudières. Tout en parfaite condition. ARMAND THEORET, New-Glasgow, P. Qué. Tél.: GE. 4-3288.

MAGASINS A VENDRE

A MONT-LAURIE restaurant et magasin, 2 beaux logis adossés, bien situés face à l'avenue et théâtre, sur grande route. Vente cause vieillesse et maladie. Valeur \$75,000, pour \$50,000. Comptant \$15,000. WILFRIED VILLEMAIRE, Mont-Laurier, cté Labelle, Qué. Tél.: 721.W.

ON DEMANDE

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, puennelles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en main du tuyau usagé de toutes grosseurs. Vendre. Réservez à eau chaude usagés pour poêles à vendre. QUEBEC ENTREPRENEUR ENRG., 325, Lalemant (coin Dorchester) Québec.

JE SUIS acheteur de gomme de sapin, le plus haut prix. Pour tous détails et outil spécial servant à la cueillette envoyez \$0.50 à ARMAND BOULET, Merris-et-Station, cté Dorchester, P.Q.

POUSSINS - POULETTES

POUSSINS-POULETTES. Vous aurez ce qu'il y a de mieux en commandant nos poussins lignés pour la chair, Arbor Acre, lère génération; pour la ponte, Hy-Line. Aussi Leghorn blanches et Light Sussex. COUVOIR BOIRE & FRERES, Wickham, cté Drummond.

54 COCHETS LOURDS \$4 Cochets Rouges x Sussex, Rock rouges \$12.00 le cent. Poussins mélangés \$12.00. YOUNGS HATCHERY, Ridgeview, Ontario.

POUSSINS d'un jour. Poulettes "Shaver Starcross 289" pour la ponte; encore première cette année à Ottawa pour le nombre d'œufs pondus. Races à deux fins: Light Sussex, PRB, Hybrides et lignées à chair pour poulet de grill et gros coqs. Nous vendons aussi des canards d'un jour. Demandez nos circulaires et liste de prix. COUVOIR DE PONT VIAU, 25, boul. des Laurentides, Point-Viau, Montréal 40, P.Q. Tél.: 3-3554.

COUVOIR COOPERATIF DE BATISCAN. Aviculteurs: commandez vos poussins et dindonneaux d'un couvoir certifié et approuvé. Dindonneaux: Bronzés à poitrine large. Blanches de Hollande, Bellsville blancs, lignée spéciale pour dindes de grill. Couvoir produisant le plus de dindes dans le Québec. Poussins de races les plus populaires. Aucun réacteur à la première épreuve. Revue avicole gratuite à tous nos clients. Demandez nos listes de prix. Couvoir coopératif de Batiscan, Batiscan-Station, cté Champlain, P.Q.

POUSSINS lignés à chair et lignés à ponte. Notre couvoir opère annuellement. Demandez notre catalogue. COUVOIR VAUDREUIL ENRG. Dorion, Qué.

POULETTES, \$14.00 LE 100

Poulettes Rock blanches — des milliers disponibles chaque semaine. 9 autres races. Satisfaction garantie. \$1.00 d'acompte, balance C.O.D. SEXING DEPOT, Chatham, Ontario.

POUSSINS SCHUMMER

3,650 clients satisfaits en 1960. Plus de 1,400 clients de la province de Québec. Soyez surs avec les Schummer. Les six meilleures races parmi lesquelles choisir. Nous payons l'express et garantissons la livraison à 100%. Catalogue gratuit et liste de prix. SCHUMMER QUALITY HATCHERIES LTD., Linwood, Ont.

SPECIAL

POULETTES DEMARREES

Le plus ancien éleveur du Canada de poussins à ponte. Races: Leghorn Cross, Hansen Rouge x Leghorn, Minorque x Leghorn, Rock barre, Rouge x Rock, Rock blanche, Light Sussex, Rouge x Sussex et Rhode Island rouge, 4 semaines \$48.00; 6 semaines \$58.00; 10 semaines \$75.00. Chapons 4 semaines \$35.00 le cent. Livraison en vie garantie 100%. \$1.00 d'acompte, balance C.O.D. KENT HATCHERY, Chatham, Ontario.

CHAPONS Rock blancs Pilch de première génération. 4 semaines \$42. Autres races lourdes 35c. Commandez tôt et soyez un de nos nombreux clients satisfaits. \$1.00 d'acompte, balance C.O.D. GODDARD CHICK HATCHERY, Chatham, Ontario.

LES POULETTES Cashman sont une source de profits continus. Elles ont gagné l'épreuve au hasard du Missouri en 1960 avec un profit de \$2.72. Elles se sont classées en deuxième place pour le moyen de trois ans dans cette épreuve du Missouri, avec un profit de \$2.39. Pourquoi prendre des risques, achetez des poules éprouvées. Aussi disponibles: toutes les autres races populaires à ponte, races à deux fins et races à griller, dindonneaux, poules de tous âges. Demandez les catalogues Cashman et Tweddle. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.

AMES IN-CROSS

Vous voulez plus d'œufs — des œufs de grosseur et de qualité à prime — à bas coût d'alimentation par douzaine? Essayez les hybrides Ames In-Cross! Pour tous renseignements rapides, écrivez à AMES IN-CROSS, B.P. 521, Sherbrooke, Qué.

LIVRAISON rapide de poussins d'un jour, dans la plupart des races, comprenant les Ames In-Cross. Aussi incubation sur commande. Quelques poussins démarrés pour livraison rapide. Commandez maintenant vos poussins de grill pour juin-juillet. BRAY HATCHERY, rue Talbot, Sherbrooke, ou Box 171, Hamilton, Ont.

5,000 POULETTES LEGHORN HANSON, AGES DE 20 SEMAINES. RECORD MONDIAL, POUR LIVRAISON EN MAI. PRIX DE VENTE CIRCULAIRE DESCRIPTIF. WELTERBORN HATCHERY, MILVERTON, Ont.

ROUGE X LEGHORN NEUHAUSER

Poussins créoles, sensationnelles. Ponte élevée, soutenue et continue de gros œufs, poussins disponibles présentement. Aussi Leghorn, Rouge x Sussex, Rouge x Leghorn, Rock, Rock barre, New Hamp, Sussex, Leghorn brune et plusieurs autres. Demandez la liste de prix illustrée. NEUHAUSER HATCHERIES, Essex, Ontario.

POULETTES, 4 SEMAINES

Poulettes Rock barres, Pouges x Rock, Rhode Island rouges, Light Sussex et Rouges x Sussex — \$40.00 le cent. Poulettes Leghorn blanches et Rouges x Leghorn, \$44.00 le cent. Poulettes de 8 semaines, en quantité limitée, 40c chacune. Couvrir enregistré au gouvernement. \$1.00 d'acompte, balance C.O.D. MAPLE CITY HATCHERY, Chatham, Ontario.

POUSSINS du couvoir canadien approuvé Springhill. Poulettes légères \$25.90, poulettes race lourde, à notre choix \$26.75, coqs \$3.90, poussins non-vexés \$12.50. Poulettes démarrées. SPRINGHILL POULTRY FARMS, Preston, Ont.

C'EST MIEUX d'acheter maintenant — Meilleurs achats présentement. Les prix des poulettes Hillside sont réduits pour JUIN de \$2.00 le 100 et ceux des poussins non-vexés de \$1.00 le 100. Demandez la liste de prix. La Mount Hope Queen pour une production élevée et des œufs de qualité. Poules et canards démarrés. HILLSIDE POULTRY FARM & HATCHERY, New Dundee, Ont.

POUSSINS élevés pour la production de gros œufs. Grand choix disponible en toute quantité. Poulettes légères \$26.95, poulettes lourdes \$29.90, coqs \$3.90. Demandez la liste complète de prix. GALT CHICKERIES, Galt, Ont.

ACHETEZ des canards et des poussins de qualité supérieure. Extra-Profit. Demandez notre liste de prix. WILFRED LEFRAPPE, Casier Postal 30, Station T, Montréal.

REMEDES

RHUMATISME

Vous avez tenté sans succès — Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? — Pour \$1.00, nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet LES SEMENCES LAVAL, 450, Boul. Labelle, L'Abord-à-Plouffe, Qué.

(Suite à la page 18)

PETITES ANNONCES - PETITES ANNONCES - PETITES ANNONCES - PETITES ANNONCES -

(Suite de la page 17)

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE?
Soulagement et confort. Pas de courroie-sangle. Pas d'élastique. Pas d'acier. Ecrire à Smith Manufacturing Co., Dept 100, Preston, Ontario.

LA BERNARDINE
MERVEILLEUSE TISANE préparée par les Pères Cisterciens pour malades de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau, \$1.25 la boîte. **ABBAYE DES PERES CISTERCIENS, Rougemont, Qué.**

SERVICES

PRETS AUX FERMIERS
GARANTIS par machinerie, équipement, récoltes, bétail et autres animaux, camions, automobiles et autres effets. **SYMINGTON FIELD, 57, Bloor Street West, Toronto, Ontario, WA. 1-4023.**

POURQUOI CHERCHER ?

Nous avons ce qu'il vous faut, que ce soit terres, maisons, hôtels, commerces de toutes sortes, nous pouvons vous accommoder. Venez nous consulter.

LES IMMEUBLES DES CANTONS DE L'EST
7, St-Charles Nord, Granby Tél. FRONENAC 8-4264

TERRES A VENDRE

A VENDRE une terre 90 arpents, bête, bien planche, toute cultivable. **ALCIDE LEBLANC, Ste-Julienne, cté Montcalm.**

TERRE 160 arpents avec roulant, contrat de lait à Montréal. Bonnes conditions, vente cause santé. **EM-MANUEL FOURNIER, St-André d'Argenteuil.**

TERRE à vendre avec ou sans roulant, 60 arpents cultivables et 120 de bois. Eau courante, électricité, très beau paysage. **EDGAR LAQUERRE, Bécancourt, Nicolet.**

120 ARPENTS bonne terre, très bien bâtie, 25 têtes de bétail, tracteur avec accessoires à vendre au complet. **EUGENE BELISLE, St-Louis, Richelieu.**

TERRE 200 acres, 125 en culture, 3 milles de la ville d'Amos, roulant complet, maison 10 pièces, grange, étable pour 25 vaches, vendrait pour cause de vieillesse. **EMILE ALLARD, R.R.3, Amos, Qué.**

PETITES FERMES situées près de Drummondville et Trans-Canada. Prix \$300.00. Conditions: \$10. comptant, balance \$5.00 par mois. Ne retarder pas, achetez aujourd'hui. Ecrivez à **SENNEVILLE RANCH, La Baie, cté Yamaska, Qué.**

15 BELLES terres avec roulant à vendre, dans les Cantons de l'Est. S'adresser à **EDMOND FORTIN, 140 rue Sherbrooke, Granby, Tél.: 2-3975.**

A ST-THEODORE D'Action très bonne terre planche, pas de roche, 185 arpents, très bien bâtie, étable pour 46 vaches, poulailler 1.000 poules, porcherie 50 porcs, 2 silos, 15 arpents bois, 170 en culture. **JEAN-LOUIS PICARD, 517 St-François, Granby, Tél. FR. 8-8110.**

TERRE de 195 acres, 100 cultivables, dans Dunham, avec roulant, 30 bêtes à cornes. **YVON GREGOIRE, Brigham, cté Brôme.**

A VENDRE 100 acres, 65 en culture, avec ou sans roulant, 14 milles du couvent, transport des élèves. Electricité, 16 milles d'Amos. Près des chantiers forestiers. Une autre 85 acres, toute boisée, avec lac. Pour plus d'informations écrivez **WELLIE PARIS, Rivière Davy, Abitibi Est.**

TERRE sans roulant, 180 acres, 50 en bois, bonnes bâtisses, couvertures en tôle. Prix raisonnable. **AURELE FRANCOEUR, Chemin Danville, 5e Rang, St-Félix de Kingsey, cté Drummond, P. Qué. Tél.: 22-1-14.**

GRANDE FERME de 350 acres dont 200 cultivables, bien planche, bien étagée, située à 2 1/2 du village de Fabre, cté Témiscamingue. Bonnes bâtisses, eau courante, électricité Bonnes conditions. **WILFRID MORIN, Lorrainville, cté Témiscamingue, Qué.**

GRANDE FERME 500 acres, 100 vaches, 3 tracteurs avec tous les instruments aratoires, à vendre à de très très bonnes conditions. Pour plus d'informations, s'adresser aux **IMMEUBLES DES CANTONS-DE-L'EST, 9, rue St-Charles-Nord, Granby, Tél.: FR. 8-4264.**

BELLE TERRE 140 arpents, belles bâtisses en très bonne condition, 3 milles du village. **JANVIER NADÉAU, Ste-Christine, cté Bagot, Qué.**

TERRE de 100 acres, 40 en labour, 15 en bois, sucrerie, bonne maison, autres dépendances, roulant. Située à Ste-Sabine, Rang 12, cté Bellechasse. Bonnes conditions. Pour renseignements, écrire ou téléphoner à **AMEDEE DION, 627, Atilda, Montréal 5. Tél.: CL. 4-1578.**

TERRE A VENDRE dans le village de Ste-Marie, cté Nicolet. Bons bâtiments, boutique à 999 avec bonnes machineries. S'adresser à **GEORGES MARTEL, Ste-Clotilde, cté Arthabaska, Tél.: 1-54.**

TERRE 20 arpents dans village, bien bâtie, maison 2 logements. **A. DERY, Upton, cté Bagot, P.Q.**

TERRE à vendre avec ou sans roulant, 6 arpents par 28 7/8 en culture, bien bâtie, silo. Route 40. **ANTOINETTE GAGNE, Manseau, R.R. 1, cté Nicolet.**

TERRE à vendre à St-Eugène, cté Drummond, P.Q. 65 arpents en culture planche, fertile, sans pierre. Bonnes bâtisses. Prêt agricoles \$2.000. Prix \$4.500. Prochainement **F. VIGNEAULT, 1150 rue Blanche, St-Hyacinthe, Tél.: PR. 4-5139.**

Coopératives et ...

(Suite de la page 3)

cent; 3) les offices attirent de plus en plus l'attention des cultivateurs et montrent une souplesse d'adaptation parfois étonnante; 4) il reste à déterminer les champs d'action où, de concert avec les coopératives, ils pourront rendre un maximum de services à toute la population.

Une autre voix

La chronique de cette semaine vous apporte non pas tant d'autres opinions que les opinions d'un autre personnage qui s'est donné, lui aussi, la peine d'étudier la question. Il s'agit de M. W.J. Anderson, professeur d'économie agricole à l'Université de la Colombie-Britannique. Un résumé de son étude apparaît dans le "Canadian Co-operative Digest," numéro du printemps '61.

M. Anderson examine les deux organismes — coopératives et offices — en fonction des prix. Il tente de dégager leurs aptitudes respectives à corriger l'instabilité et l'infériorité des prix agricoles par rapport aux prix du secteur industriel, par exemple.

Causes d'instabilité

Il pose d'abord la question: D'où vient l'instabilité des prix agricoles? De plusieurs sources, répond-il, mais avant tout de l'empressement des producteurs à réagir à un niveau donné des prix par opposition à la lenteur des réactions chez le consommateur.

Ce dernier, dit-il, n'augmente que peu ses achats en temps d'abondance et il faut que les prix baissent d'une façon appréciable pour déclencher l'écoulement d'un volume plus élevé de denrées alimentaires. Inversement, une montée des prix influence peu le volume de ses achats et seule une hausse très prononcée décidera le consommateur à se serrer la ceinture. On peut donc dire que les variations de rendement et de superficie — réaction vive du producteur — constituent la raison principale de prix instables — comme exemple, le marché des pommes de terre.

Cette différence dans la réaction aux changements de prix est accentuée par l'absence de liens entre les besoins du consommateur et les décisions du cultivateur quant au volume de sa production. Il n'existe probablement aucune industrie importante à décider de sa production avec pareille insouciance de la faculté d'absorption du marché à des prix raisonnables, dit M. Anderson, de l'industrie agricole.

Causes d'infériorité

Plus grave que l'instabilité est l'infériorité des prix agricoles, parce qu'elle tend à devenir chronique. On en a eu une démonstration depuis la fin du dernier conflit, avec le resserrement de l'état prix de vente-cout de revient, écrit d'auteur.

Les deux principales causes de l'infériorité des prix agricoles, par rapport à ceux d'autres secteurs de l'économie, sont, d'après

M. Anderson: 1) la capacité de marchandage restreinte de la classe agricole; 2) la tendance continue de la production à devancer les besoins de la consommation. La première cause tient à une concentration d'aptitudes au marchandage supérieure dans le secteur non agricole que dans le secteur agricole proprement dit. Différence aggravée par les relations quasi inexistantes entre producteurs et consommateurs.

Faible concurrence

Comme cause supplémentaire de l'infériorité des prix agricoles, l'auteur signale une autre faiblesse de l'aptitude au marchandage de la classe agricole: Celle-ci n'est pas en mesure, selon lui, de lutter d'égale à égale avec les autres industries pour s'approprier une part convenable de l'augmentation du pouvoir d'achat du consommateur.

Au fur et à mesure que des revenus supplémentaires viennent stimuler l'économie nationale, fait remarquer M. Anderson, la population voit d'abord à satisfaire ses besoins alimentaires. Mais, au-delà d'un certain niveau de revenus, la population dépense son argent à la satisfaction de "besoins créés" par la réclame. Les denrées agricoles se prêtent moins bien que d'autres à une promotion efficace des ventes, le secteur agricole est entravé dès le départ dans cette course au pouvoir d'achat du consommateur.

Puissance correctrice

Par ailleurs, le volume des approvisionnements agricoles prend vite de l'entrain sous la poussée des techniques nouvelles. Bientôt, ce mouvement d'expansion se butte à des marchés récalcitrants; il s'ensuit une contraction des prix agricoles par rapport aux prix des autres secteurs de l'économie.

Que peut être l'apport d'une coopérative ou d'un office pour remédier à une telle situation? Ces deux organismes représentent un effort collectif de la part du cultivateur, quel peut être leur apport collectif, demande M. Anderson?

L'un et l'autre ne sauraient guère corriger cette instabilité des prix sauf dans les cas encore rares où la coopérative ou bien l'office peut apporter plus d'équilibre entre approvisionnements et besoins. Pour ce faire, l'un ou l'autre organisme devra jouer d'un prestige particulier auprès de ses adhérents et exercer une maîtrise complète des approvisionnements destinés à la vente.

En pareil cas, la puissance correctrice d'un organisme à formule volontaire se dissipera en durée tandis que celle d'un organisme à formule obligatoire aura meilleure chance de porter fruit à brève échéance.

D.E. GRANDPRE

M. Gérin - Lajoie...

(Suite de la page 6)

3) convaincre les jeunes qu'il est nécessaire de se préparer à une carrière et de continuer à fréquenter l'école jusqu'à l'obtention de leur diplôme et, en même temps, donner aux parents et à la jeunesse une idée plus juste de l'importance et de la valeur de l'instruction, quand il s'agit de la sécurité d'emploi d'un individu pour l'avenir;

4) encourager les adultes à se perfectionner dans leur métier et à s'instruire davantage et encourager l'établissement de programmes plus nombreux d'éducation et de formation des adultes adaptés au monde du travail;

5) dans l'intérêt général du pays, resserrer les liens entre les groupes directement ou indirectement intéressés à l'éducation et à la formation.

Après avoir déclaré que le réseau de l'enseignement spécialisé dans la province compte onze instituts de technologie et 40 écoles de métiers que fréquentent 16,000 élèves, le ministre de la jeunesse a déclaré qu'au cours de la présente session, il annoncera des projets importants dans le domaine de la formation professionnelle.

Films à l'affiche du 5 au 12 mai 1961

MONTREAL

Canal 2 - (CBFT)

VENDREDI, 5 mai

1 heures — PREMIERE DESILLUSION
Britannique, 1948. Comédie dramatique de Carol Reed. — Pour sauver son ami, un valet de chambre qu'on accuse à tort d'avoir tué sa femme, un barmain risque par ses mensonges de le faire condamner. — Mise en scène remarquable qui tire le maximum d'effet des personnages et des situations. — Situations délicates traitées avec tact. Adultes. A voir.
7 heures — OIL POUR OIL
Franco-italien, 1957. Drame d'André Cayatte. Un homme poursuit d'une haine implacable un médecin qu'il tient pour responsable de la mort de son épouse. — Réalisation de qualité. Psychologie assez faible. — Ce drame de la vengeance s'adresse aux adultes.
Samedi, 6 mai
1 h. 30 — FREDERICA
Français, 1942. Comédie de Jean Boyer avec Charles Trenet. — Situation irrégulière. Adultes.
Lundi, 8 mai
2 heures — ETRANGES VACANCES
Américain, 1945. Mélodrame sentimental de William Dieterle. — Histoire simple, toute en nuances, réalisée avec soin et habileté. — Oeuvre attachante. — Excellente présentation du problème de la réhabilitation et de la réadaptation. Adultes.
Mardi, 9 mai
2 heures — LES MAINS BLANCHES
Français, 1957. Film d'aventures de G. Giraud. — Film au rythme lent, conçu spécialement pour les enfants. Intérêt soutenu. — Nombreux éléments positifs. Tous.
MERCREDI, 10 mai
2 heures — LE PIRATE DES SEPT MERS
Américain, 1953. Film d'aventures de Sidney Salkow. — Beaucoup de mouvement et d'entrain. Réalisation honnête. — Violences. Attitudes et toilettes agaçantes. Adultes.
JEUDI, 11 mai
2 heures — LE PETIT MONDE DE DON CAMILLO
Franco-italien, 1952. Comédie satirique de Julien Duvivier avec Fer-

OTTAWA

Canal 9 - (CBOFT)

VENDREDI, 5 mai

2 heures — TOUS LES CHEMINS MENEENT A ROME
Français, 1948. Comédie de Jean Boyer. — Sujet sympathique. Traitement conventionnel. — Adultes et adolescents.
9 heures — OIL POUR OIL
(Voir plus haut, canal 2)
Samedi, 6 mai
8 h. 30 — FREDERICA
(Voir plus haut, canal 2)
Lundi, 8 mai
2 heures — SERGEANT BERRY
Allemand, 1940. Comédie d'aventures de Herbert Selpin. — Bonne réalisation dans l'ensemble. Scènes humoristiques. — Adultes et adolescents.
Mardi, 9 mai
2 heures — TRENT ET QUARANTE
Français, 1945. Comédie de Gilles Grangier avec Georges Guetary. — Scénario banal. Mise en scène honnête. Prétexte à faire chanter Guetary. — Liaison, flirts. Adultes.
MERCREDI, 10 mai
2 heures — DEUX NIGAUDS SOLDATS
Américain, 1948. Comédie burlesque d'Arthur Lubin, avec Abbott et Costello. — Comédie pleine d'entrain. Rythme ailerie. — Tous.
JEUDI, 11 mai
2 heures — LES ENFANTS DE L'AMOUR
Français, 1953. Drame psychologique et social de Léonide Moguy. — Quelques concessions au genre mélodramatique. Réalisation honnête. Interprétation émouvante. — Sujet délicat. Strictement pour adultes.
TROIS-RIVIERES

Canal 13 - (CKTM-TV)

VENDREDI, 5 mai

1 h. 30 — L'ETRANGE DESIR DE M. BARD
Français, 1953. Film à thèse de Géza Radányi. — Quelques longueurs. Interprétation excellente. — Un certain climat de générosité. Fausse manière d'envisager la paternité. Scènes osées. Adultes, des réserves.
9 heures — OIL POUR OIL
(Voir plus haut, canal 2)
JEUDI, 11 mai
2 heures — LE ROI DU RACKET
Américain, 1955. Drame policier de Maxwell Shane. — Film bien fait. Une certaine valeur psychologique. Forte tension dramatique. Rythme rapide. Quinca excellent. Éléments positifs. Atmosphère brutale. Milieu amoral. Adultes.
MONTREAL

Canal 10 - (CFTM-TV)

VENDREDI, 5 mai

8 h. 30 — LUNE DE MIEL A BALI

Américain, 1940. Comédie sentimentale avec Fred MacMurray et Madeleine Carroll. — Film de seconde qualité. — Adultes et adolescents.
Samedi, 6 mai
7 h. 15 — MARIA MORENA
Ciné-roman
Espagnol, 1952. Mélodrame de Furgues Lagaza. — Histoire mince et naïve. Danses et chants espagnols d'un certain intérêt. Réalisation et interprétation quelconques. — Esprit de justice. Adultes et adolescents.
8 h. 30 — CET HOMME EST DANDEREUX
Français, 1953. Film policier de Jean Sacha. — Scénario banal, mais bien construit. Rythme trépidant. Dialogues spirituels. Bonne interprétation. — Bagarres violentes. Conduite légère. Adultes.
DIMANCHE, 7 mai
7 h. 30 — LEGUIGNON GUERISSEUR
Français, 1954. Comédie de Maurice Labro. — Comédie satirique agréable. Invéraisemblances propres au genre. — Situations et allusions d'un goût douteux. Adultes.
MERCREDI, 10 mai
8 h. 30 — MEURTRES A CALCUTTA
Américain, 1947. Drame policier de John Farrow. — Film moyen. Beaucoup d'événements, mais peu de profondeur et de vérité. — Scènes brutales. Adultes.
JEUDI, 11 mai
8 h. 30 — LE ROI DU RACKET
Américain, 1955. Drame policier de Maxwell Shane. — Film bien fait. Une certaine valeur psychologique. Forte tension dramatique. Rythme rapide. Quinca excellent. Éléments positifs. Atmosphère brutale. Milieu amoral. Adultes.

SAMEDI, 6 mai

1 h. 30 — LES HOMMES EPOU-SENT LES BRUNES

Américain, 1954. Comédie et musical. Réalisation de Richard Sale. — Réalisation médiocre. Bons moments. Ensemble assez confus. Légèreté. Caractère suggestif de quelques numéros. Adultes, des réserves. 8 h. 30 — FREDERICA (Voir plus haut, canal 2) DIMANCHE, 7 mai 1 heures — LEGION ETRANGERE Américain, 1948. Drame d'espionnage de Robert Florey. — Inégal. — Agissements criminels et brutaux. Adultes. LUNDI, 8 mai 1 h. 30 — NOUS LES FEMMES Italien, 1953. Film à sketches de Rossellini, Visconti, Francioli, Ingrid Zampa avec Alida Valli, Ingrid Bergman, Isa Miranda et Anna Magnani. — Prétexte pour nous faire recueillir les confidences de quatre actrices célèbres. — Idée originale. Film intéressant. Sujet de chaque histoire assez mince. Interprétation remarquable d'Anna Magnani. — Sous-entendus suggestifs. Images libres. Adultes. MARDI, 9 mai 1 h. 30 — LA FILLE DU CORSAIRE NOIR Italien, 1953. Film de cape et d'épée de Mario Soldati. — Invéraisemblable et médiocre. — Conduite criminelle, violences. Adultes. MERCREDI, 10 mai 1 h. 30 — LE DROIT DE L'ENFANT Français, 1949. Mélodrame de Jacques Daroy avec Jean Chevrier et Renée Devillers. — Les malheurs d'un foyer ravagé par l'adultère de l'épouse. — Film assez bien mené. — Adultes. JEUDI, 11 mai 1 h. 30 — TERRE DE VIOLENCE Italien, 1951. Mélodrame policier de John Wolff. — Les débuts du film sont du bon cinéma. — Un thème pour adultes. SHERBROOKE

Canal 7 - (CHLT-TV)

VENDREDI, 5 mai

9 heures — OIL POUR OIL

(Voir plus haut, canal 2)

SAMEDI, 6 mai

8 h. 30 — FREDERICA

(Voir plus haut, canal 2)

LUNDI, 8 mai

2 heures — J'EPOUSE MA FEMME

Américain, 1941. Comédie d'Alexander Hall. — Suite de gags et de quiproquos prestement présentés. Réalisation moyenne. Bonne interprétation. — Désaccord entre époque présentée sur un ton comique. Adultes.
MARDI, 9 mai
2 heures — LA JUNGLE EN FOLIE
Français, 1953. Comédie de Claude Lalande. — Assez pauvre. — Une image décalée et un dialogue assez osé. Adultes.
ROUYN-NORANDA

Canal 4 - (CKRN-TV)

VENDREDI, 5 mai

7 heures — OIL POUR OIL

(Voir plus haut, canal 2)

SAMEDI, 6 mai

8 h. 30 — FREDERICA

(Voir plus haut, canal 2)

LE MONSTRE DE L'ILE

Italien, 1954. Drame policier de Roberto G. Montero avec Boris Karloff et Franca Marzi. — La fillette d'un policier qui mène une enquête sur une affaire de trafic de drogue est kidnappée. — Film conventionnel. — Thème positif. Scènes délicates. Adultes.
Canal 4 QUEBEC

Canal 12 — JONQUIERE

Canal 3 — RIMOUSKI

Canal 9 — MATANE

Canal 5 NEW-CARLISLE

Canal 11 — MONCTON

Vendredi, 5 mai

7 heures — OIL POUR OIL

(Voir plus haut, canal 2)

SAMEDI, 6 mai

8 h. 30 — FREDERICA

(Voir plus haut, canal 2)

QUEBEC

Canal 4 - (CFQM-TV)

VENDREDI, 5 mai

1 h. 15 — LE REVEIL DE LA SORCIERE ROUGE

Américain, 1948. Film d'aven-

tures d'Edward Ludwig. — Récit conventionnel mais adroit. Mise en scène honnête. — Incandente quelque peu atténuée par le genre. Adultes.
DIMANCHE, 7 mai
2 heures — LAUREL ET HARDY AU FAR WEST
Américain 1938. Comédie burlesque de James Horne. Technique satisfaisante pour l'époque. Ensemble assez amusant. — Quelques libertés de la part d'une vedette de cabaret. Adultes.
LUNDI, 8 mai
1 h. 15 — LE SECRET DE LA MADONE
Américain 1948. Drame policier de William Thiele. — Histoire invraisemblable. — Le bien et le mal sont présentés comme tels, mais le climat est malsain. Adultes des réserves.
MARDI, 9 mai
1 h. 15 — HUIT HEURES DE SURSIS
Britannique 1946. Drame de Carol Reed. — Oeuvre de grande qualité. Forte tension dramatique. — Film poignant et profondément humain. Adultes.
MERCREDI, 10 mai
1 h. 15 — LAUREL ET HARDY AU FAR WEST
(Voir plus haut, dimanche 7 mai)
JEUDI, 11 mai
1 h. 15 — LE SECRET DE LA MADONE
(Voir plus haut, lundi 8 mai)
MONCTON

Canal 11, CBAFT

6 h. 30 — LE VILLAGE DE LA COLERE: Histoire à suivre

Français 1947. Comédie dramatique de Raoul André avec Louis Carlietti et Paul Cambo. — Un jeune homme et une prétendue sorcière se marient malgré les préjugés des habitants de la place mais sont ensuite obligés de quitter le pays. — Film conventionnel au rythme lent. — Atmosphère de cruauté et de superstition. Adultes.

LA REVUE DES MARCHÉS

ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest à la Pointe St-Charles, lundi le 1 mai.

Les arrivages lundi, se chiffraient à 444 bovins, 655 veaux, 134 porcs et truies et 30 agneaux et moutons.

Les réceptions lundi étaient d'environ 75 têtes de moins que lundi dernier et se formaient de 120 bouvillons, 299 taures et vaches et 25 taureaux.

La demande était bonne et les prix de toutes les catégories offertes étaient à peu près stables à ceux de la semaine dernière.

Les veaux étaient en bonne demande et les prix fermes jusqu'à \$1. de plus pour la catégorie moyenne.

Les porcs lundi, se vendaient 25 cents de plus qu'en fin de semaine dernière, mais le prix des truies est demeuré le même, porcs catégorie A. \$25.25, truies \$20. et \$22.

Les arrivages d'agneaux et moutons se sont vendus rapidement à des prix à peu près stables à ceux de la semaine dernière.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi le 1 mai.

Les arrivages lundi se chiffraient à 400 bouvillons, 1069 veaux, 144 porcs et 1 mouton.

Les offres de bovins lundi, étaient d'environ 60 têtes de moins que lundi dernier, et se formaient de 3 bouvillons, 357 taures et vaches et 40 taureaux.

La demande était bonne et les prix en général étaient stables à ceux de la semaine dernière.

Les veaux étaient en meilleure demande et les transactions s'effectuaient activement. Les prix en général étaient fermes en rapport à ceux de la semaine dernière.

Les porcs rapportaient 25 cents de plus que la semaine dernière soit \$24.75 catégorie A. et les prix des truies sont demeurés stables de \$18. à \$20.

Un mouton seulement a été offert et s'est vendu à \$10. le cent livres.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal)

DIVERS

Fruits et légumes

LUNDI, LE 1er MAI 1961

Prix payés par les marchands de gros en fruits et légumes au Marché Central Métropolitain, jusqu'à 7 heures a.m. Ces prix sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'Agriculture, 306 est rue Craig, Montréal.

POMMES — McIntosh, belles, \$3.25 - \$3.50; "C", \$2.50 - \$2.75; Cortland, \$3.00 - \$3.25 le minot (approximativement environ 500 minots).

BETTERAVES — No 1, 90c - \$1.00; grosses, 75c/50 livres.

LAITUE — De couches, en feuilles, \$3.00 - \$3.25/2 douzaines.

NAVETS — No 1, \$1.50 - \$1.75; no 2, \$1.00 - \$1.25/50 livres.

OIGNONS — No 1, \$1.75 - \$2.00; rouges, \$1.25 - \$1.50; moyens, \$1.35 - \$1.50/50 livres; spring, 40c - 45c la douzaine de paquets.

ECHALOTES — \$5.00 pour 100 paquets.

PANAIIS — 75c le demi-minot; \$1.25 - \$1.50 le minot.

RADIS — 90c - \$1.00 la douzaine de paquets.

SIROP D'ÉRABLE — De \$5.00 à \$5.50 le gallon.

Beurre, fromage, lait en poudre

LUNDI, le 1er mai, sur le marché de Montréal, le prix du beurre s'établissait à 63.3-4 93 pts et 62%, 92 points admissible et 62.1-4 à 62.3-4 non admissible, pour le beurre frais pasteurisé, Canada, première catégorie.

Le fromage blanc du Québec se vendait 31c., coloré 31c., prix de remise, paraffiné, F.O.B., Montréal, celui de l'Ontario, pas de cotation.

Le lait en poudre pulvérisé no 1 se vendait en sacs 6½c à 11c, cylindre 6½c à 10c.

Lait en poudre consommation animale 6c à 6½c.

Poudre de lait de beurre, 6c.

Poudre de petit lait, 4½c.

PRODUITS AVICOLES

La demande pour les oeufs a été plutôt faible au début de la semaine mais sans toutefois créer d'accumulation d'oeufs non vendus. Les derniers jours de la semaine ont montré une légère tendance à la hausse. Les offres présentes se continuent suffisantes et répondent à une demande peu animée avec des prix inchangés.

Les approvisionnements de volaille de toutes espèces et catégories furent abondants entraînant un fléchissement dans les prix. La vente des poulets à griller se continue toujours bonne, tandis que celle pour les poules, les poulets lourds et les dindons à griller est tranquille.

Volailles en boîtes

Semaine finissant

LUNDI, LE 1er MAI 1961

POULETS ABATTUS

(6 livres et plus)

A 35c

(4½ et moins de 6 livres)

A 25c-29c

(3½ et moins de 4½ livres)

A 23c-24c

Poulets à griller et à frire

A 22½c-23c

Poulets éviscérés en vrac

(5 livres et plus) 44c-47c

(4 et moins de 5 livres) 38c-40c

(3 et moins de 4 livres) 34c-37c

Poulets à griller et à frire (sous glace)

A 28c-30c

POULES ABATTUES

(De 5½ livres et plus)

A 28c-30c

(4½ et moins de 5½ livres)

A 27c-29c

(Moins de 4½ livres)

A 14c-19c

Poules éviscérées en vrac

(5 livres et plus) 39c-41c

(4 et moins de 5 livres) 37c-39c

(Au-dessous de 4 livres) 30c-33c

A 30c-33c

JEUNES DINDONS

(Moins de 8 livres)

A 43c-45c

Canards 47c-48c

Oeufs

Prix sur place à Montréal
Oeufs triés
(caisses gratuites)

Extra-Gros 39c

A-Gros 38c

A-Moyens 37c

Petits 32c

B 34c-35c

C 23c

Prix de gros aux détaillants

à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra-Gros 43c-45c

A-Gros 42c-44c

A-Moyens 41c-43c

A - Petits 36c-38c

B 39c-40c

C 28c-29c

Prix de détail

aux consommateurs

(cartons de douzaines)

Extra-Gros 50c-55c

A-Gros 49c-54c

A - Moyens 47c-53c

A - Petits 42c-45c

B 39c-40c

C 28c-29c

Volailles vivantes

FOULES

Prix aux producteurs, à Montréal

6 livres et plus 20c-21c

5 livres et moins de 6 14c-18c

Moins de 5 livres 10c-12c

POULETS

6½ livres et plus 25c-26c

5 livres et moins de 6½ 17c-18c

4 livres et moins de 5 15c-17c

Poulets à griller et à frire

..... 15c-17c

DINDONS

Jeunes dindons:

Moins de 10 livres 26c-27c

Adultes moins de 20 lb 22c-24c

Canards 30c

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

PRIX PAYES, LUNDI, LE 1er MAI

	Marché de Pointe St-Charles	Marché de l'Est	Marché de Toronto
A - Prix de base	25.25	24.75	24.85
B	24.25	23.75	23.85
C	22.25	21.75	21.85
D	22.25	21.75	21.85
Légers	21.75	21.25	21.35
Lourds	22.00	21.50	21.60
Extra - légers	20.00-22.00	19.75-20.00	20.00-22.00
Semi - castrats	18.00-25.00	17.75	17.85
Truies	20.00-22.00	18.00-20.00	20.00-22.00

Les trois du gouvernement fédéral au montant de \$3.00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

ARRIVAGES ET PRIX DE LA SEMAINE DERNIERE

24, 25, 26 avril 1961

Les porcs ont rapporté des prix stables à \$1.25 moins cher cette semaine mais le prix des truies est demeuré le même que la semaine précédente.

Les porcs cette semaine valaient \$1.00 de moins que la semaine précédente et le prix des truies était stable à \$1.00 moins cher.

MARCHE DE L'OUEST

Catégorie A:	lundi: \$26.25
"	mardi: 25.75
"	mercredi: 25.00
Truies	\$20.00 — 22.00

MARCHE DE L'EST

Catégorie A 65 :	\$24.50
" 25 :	25.00
" 348 :	24.50 plus .80
Truies, la plupart	\$18.00 plus .80
ch. Quelques-unes	\$18.00 à \$20.00.

Animaux vivants

MARCHE DE L'OUEST

Bouvillons

Choix	aucun
Bons	23.00-23.75
Moyens	22.00-23.00
Communs	16.50-22.00

Vaches

Bonnes (types à boucherie)	18.50-19.00
Bonnes, locales	18.00-18.50
Moyennes	16.00-18.00
Communes	14.00-16.00
Très communes	9.00-14.50

Taureaux

Bons	19.50-20.25
Communs et moyens	16.50-19.25

Taures

Bonnes	aucune
Moyennes	19.50-20.25
Communes	14.50-19.00

Veaux de lait

Bons	24.00-27.00
Moyens	19.00-23.00
Communs	12.00-19.00
Veaux de champs	aucun

Agneaux et moutons

Agneaux du printemps	32.00
Moyens	18.00
bonne qualité	8.00-12.00
communs	aucun

MARCHE DE L'EST

Bouvillons

Choix	aucun
Bons	aucun
Moyens	21.00-21.50
Communs	14.50-21.00

Vaches

Bonnes (types à boucherie)	18.00-18.50
Bonnes, locales	17.00-18.00
Moyennes	16.00-17.00
Communes	15.00-16.00
Très communes	9.00-14.50

Taureaux

Bons	19.00-20.50
Communs et moyens	14.50-19.00

Taures

Moyennes	18.50-20.00
Communes	14.00-18.50

Veaux de lait

Bons	23.00-27.00
Moyens	18.00-23.00
Communs	12.00-18.00
Quelques veaux de champ	13.00-15.00

Moutons

Bons	10.00
------	-------



Photo prise lors de l'ouverture officielle de la campagne de recrutement de la Fédération de l'UCC de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Première rangée, dans l'ordre habituel: M. Jean-Marie Chamard, vice-président; M. Félix Bélanger, président de la Fédération; Son Excellence Mgr Jean-Marie Fortier, évêque auxiliaire du diocèse de Ste-Anne-de-la-Pocatière; M. Jean-Baptiste Lemoine, président général de l'UCC, et M. Louis-Théophile Bernier, membre de l'exécutif. Deuxième rangée, dans le même ordre: M. Jacques Labrie, secrétaire et organisateur syndical de la Fédération; le Dr Elzéar Campagna, doyen de la Faculté d'agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, et M. l'abbé Charles-Eugène St-Onge, aumônier diocésain de la Fédération.

A la fédération de l'UCC de Ste-Anne-de-la-Pocatière

La campagne de recrutement est officiellement ouverte

Ce mardi, 25 avril dernier, avait lieu à l'auditorium de l'école Supérieure de Ste-Anne de la Pocatière une réunion générale de tous les chefs de paroisses et des recruteurs de l'U.C.C. pour la grande campagne de recrutement du dimanche 30 avril. Cette réunion groupait environ 200 cultivateurs avec leurs dames.

Monsieur Jean-Baptiste Lemoine, président général de l'U.C.C., était le conférencier d'honneur de la soirée. Nous remarquons aussi la présence du Dr Elzéar Campagna, doyen de la faculté d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière et de Monseigneur Jean-Marie Fortier, évêque auxiliaire de Ste-Anne de la Pocatière.

Monsieur Félix Bélanger, président diocésain de l'U.C.C., présenta le Dr Elzéar Campagna qui souhaita la bienvenue aux cultivateurs dans les murs de la Faculté d'agriculture de Ste-Anne. Ensuite, monsieur Jacques Labrie, secrétaire et organisateur syndical de la Fédération, donna un bref compte rendu des activités réalisées pour l'organisation de la campagne de recrutement. Durant le seul mois d'avril plus de quinze réunions ont été faites et environ 500 cultivateurs ont été rencontrés au cours de ces réunions. Plus de 275 carnets du solliciteur furent distribués aux recruteurs dans la Fédération. Ensuite monsieur Labrie invita les directeurs des syndicats présents à réunir le bureau de direction de chaque paroisse d'ici la fin de semaine et de faire le plan paroissial de la campagne de recrutement. Le mot d'ordre de la campagne était: Il faut que dimanche le 30 avril tous les cultivateurs de la Fédération soient visités.

M. Jean-B. Lemoine

Présenté par monsieur Félix Bélanger, monsieur Jean-Baptiste Lemoine dressa un tableau de l'agriculture présente. Il démontra comment l'industrie agricole de la province de Québec avait dû en 1939 augmenter sa production et faire son effort de guerre. Après la guerre les pays d'Europe étant dévastés et l'agriculture désorganisée il a fallu produire pour nourrir les populations européennes. Maintenant que la production de ces pays est réorganisée, ils peuvent nous vendre des produits et souvent à meilleur marché que nous pouvons les produire. "La situation du cultivateur en 1961 n'est pas rose, les prix de vente ont à la ferme toujours continué de baisser alors que les prix des utilités professionnelles nécessaires aux cultivateurs ont constamment augmenté durant ce temps" de dire M. Lemoine. "Il va falloir que le cultivateur utilise à son profit les derniers développements de technologie pour abaisser au maximum son coût de production, afin de faire face à la concurrence. Le cultivateur a besoin de son association professionnelle, il a besoin de la force du groupe pour faire valoir ses droits. Le problème agricole n'est pas un problème paroissial ni provincial,

(Suite à la page 9)

L'OPINION RURALE...

Publicité et "A A"

En feuilletant la TCN, j'ai aperçu en page 11, une annonce de produits pétroliers. Sachez bien, cher monsieur, que la caricature sur les AA m'a fortement impressionné. Je suis moi-même un membre faisant partie des AA et je ne suis pas si dédaigneux que ça de la boisson, pas assez dédaigneux pour me permettre de me mettre une auréole sur la tête.

J'espère, monsieur le rédacteur, que vous prendrez ces quelques critiques en considération.

Un "AA" sans auréole.

Y a-t-il des cultivateurs heureux ?

Je suis âgé de vingt-trois ans et comme la terre a beaucoup d'attrait pour moi, j'envisage sérieusement la possibilité de m'établir sur une ferme.

Je détiens présentement une position assez importante dans l'industrie de la construction, à titre d'inspecteur en bâtiments. Outre les avantages d'une bonne rémunération, les possibilités d'un avenir sûr vont de pair avec mon emploi actuel.

L'Opinion rurale me fait con-

naître les griefs des cultivateurs non satisfaits de leur sort. Il doit, cependant, exister nombre de gens qui ont quitté la sécurité de l'industrie pour la vie près de la nature. Comment ces gens se sont-ils adaptés à cette nouvelle situation?

Je suis vivement intéressé à connaître l'opinion des cultivateurs de naissance aussi bien que celle d'anciens salariés.

Vos commentaires par le truchement de l'Opinion rurale seront lus avec intérêt et toute lettre personnelle recevra une réponse.

J'ai hâte de vous lire pour établir le choix de ma carrière. Euclide LEMAY, a.s. Iron Ore Co., C.P. 15000, Carol, Sept-Iles, P.Q.

Vrai remède au chômage

D'après les statistiques, c'est le Québec qui détient le premier rang pour le chômage. Qu'est-ce qu'on fait pour y apporter remède? Des paroles ne donnent guère à manger à ceux qui ont faim. Pourquoi ne pas bâtir plus d'industries de transformation pour certains produits alimentaires ordinairement importés, i.e. le sucre.

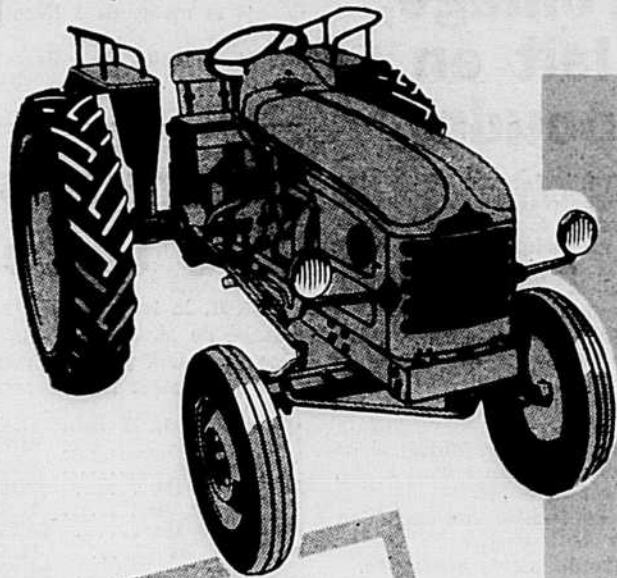
(Suite à la page 11)

RENAULT

et votre COOPÉRATIVE

VOUS PRÉSENTENT UNE

OCCASION SENSATIONNELLE



LES TRACTEURS

RENAULT

N-31
35 H.P.

D-30
35 H.P.

AU PLUS BAS PRIX

JAMAIS VU

Allez à votre coopérative
les voir et les juger

- | | | | |
|---|--|---|--|
| 1 | Système hydraulique de très grande capacité et de force extraordinaire. | 5 | Moteur à haute compression donnant une puissance maximum pour une consommation très réduite d'essence. |
| 2 | Pièces standards pour tous modèles Renault, Diesel ou à essence. | 6 | Accélérateur au pied en plus de l'accélérateur conventionnel à main. |
| 3 | Garantie totale de six mois (pièces et main-d'œuvre). | 7 | Transmission agriroute unique — 12 vitesses — de 0.4 à 18 M.P.H. |
| 4 | Équipement standard (nombreux accessoires fournis sans frais supplémentaires). | 8 | 2 Prises de pouvoir indépendantes. |

Autres modèles Renault: N-70 ou D-35, D-22

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Marché Central Métropolitain — Boulevard Métropolitain
Caser postal 1019, Montréal

Veuillez m'envoyer tous renseignements gratuits sur les Tracteurs Renault

NOM

ADRESSE

T-1-3

4R REMARQUABLE ÉCONOMIE
RENDEMENT SUPÉRIEUR
ROBUSTESSE À TOUTE ÉPREUVE
RÉPARATIONS MINIMUMS
RENAULT